



▷ 2021 - CATHERINE RANNOU

# 32ko



▷ 08/10/14-TU19H55 - CR

## Première balise



*Deux images de paysages familiers,  
emportées et importées  
St Samson-France*

▷ 08/10/16-TU02H55 - CR

## **RN12**



*Lieu inconnu*

▷ 08/10/16-TU03H20 - CR

## Brest



*Plafond bas  
Brest Guipavas*



*Pluie et aérodynamisme  
Brest Guipavas*



*Trame paysagère de bocage  
Brest Guipavas*



*Rond point aérien  
Brest Guipavas*

▷ 08/10/16-TU03H21 - CR

## Ciel



*Cumulo-nimbus  
Lieu inconnu*



*Pluies acides  
Lieu inconnu*



*Vapeur d'eau  
Lieu inconnu*



*Nuages de glace  
Lieu inconnu*

▷ 08/10/16-TU03H25 - CR

## **Atmosphère**



*Lieu inconnu*



▷ 08/10/16-TU04H30 - CR

## Détail



*Traces / trame / motif / aménagement  
intérieur / espace en mouvement /  
industrialisation / classement au feu M1*

▷ 08/10/16-TU04H45 - CR

## **Vue aérienne**



*Région parisienne / banlieue ouest  
/ étalement urbain / la maison  
individuelle / nuisances sonores /  
pollution / compensations financières*

08/10/18-TU01H57 - CR

## Astro



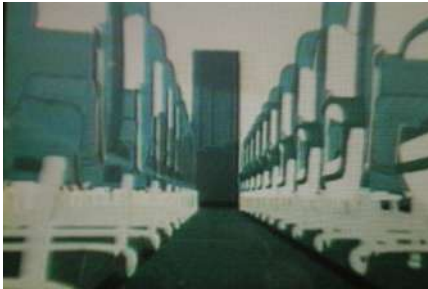
*Aéroport CDG T2 / astronomie / puits  
de lumière / flochage / amiante /  
filets de sécurité / douane / scanner*

▷ 08/10/18-TU02H04 - CR

## Hublot numérique



*Protocole numérique / mesure /  
cartographie en mouvement / temps réel  
/ hublot numérique*



▷ 08/10/18-TU02H20 - CR

## Joint



*WC aériens / histoire de joints /  
lino de cuisine / espace minimum /  
surpression / joint de dilatation  
aéroport HONG-KONG / revêtement et  
structure*

▷ 08/10/18-TU04H07 - CR

## Énergie fossile



*Kérosène / logistique aérienne /  
émission de co2 / cuve enterrée /  
tracés / territoires techniques*

▷ 08/10/22-TU06H37 - CR

## Tour 2IFC à Hong Kong



construite par l'architecte César Pelli, pour la bourse de Hong Kong.

Sols mouvants et finances en pleine déconfiture.



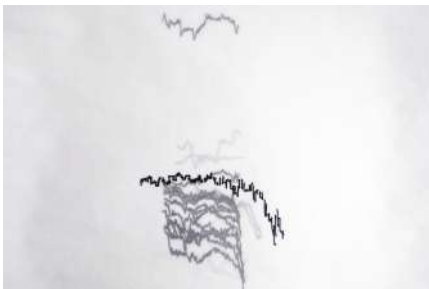
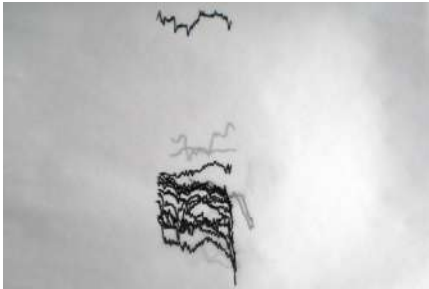
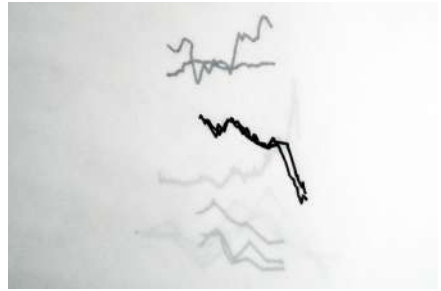
*Vue du quai puis vue du ferry  
avec 1m de creux  
Hong Kong*

Banques internationales qui font le front de mer, le point de vue de cette ville change en pleine période d'instabilité financière, pour qui travaillent les architectes ici ? Quel sens peut prendre la construction de la plus haute tour du monde à ce jour, sur des sols gagnés sur la mer, sorte de sols virtuels.

Le phare de Hong Kong : la tour 2IFC (Two International Finance Center) la quatrième plus haute tour du monde (420 mètres pour 88 étages)

▷ 08/10/22-TU06H40 - CR

## Drawn in translation



*"UPS AND DOWN"  
Carnet de dessins encre sur calque  
21/29,7 cm HG-KG 2008/10/19.  
d'après THE WALL STREET JOURNAL- ASIA  
Friday-Sunday, October 17-19, 2008*



▷ 08/10/22-TU06H47 - CR

## Tapis importés, marchands de tapis



*Hong Kong*

▷ 08/10/22-TU07H00 - CR

## Dimension cachée



*Hall, Edward T. (witchell)*



▷ 08/10/22-TU07H41 - CR

## Vortex polaire



*Petites histoires d'installations et  
de pôles sur l'île de Hong Kong*

## Discussions aériennes

Vol Hong Kong Sydney

Fragments d'une conversation avec une scientifique qui va pour la 5ème fois à DDU qui n'a pas l'expérience d'autres bases en Antarctique et qui se confie à la fois parce que je suis une femme et une architecte :

«Il manque un petit espace collectif féminin uniquement où il est possible tranquillement de s'épiler, de se faire un henné sans être au regard de tous.»

«C'est pesant de ne pas pouvoir s'occuper de soi et dans les chambres il n'y a pas d'eau ni de glaces, il y a déjà des questions d'acoustique puisque les bâtiments sont anciens et l'on entend le souffle de son voisin et chaque page tournée d'un livre.»

«C'est important qu'il y ait des femmes dans les bases mais pas en minorité, à partir d'un certain nombre il ne vaut mieux pas. Des hivernants et chercheurs qui travaillent sur ces questions, me précisaient, qu'en général les femmes cherchent dès le départ de l'hivernage un homme qui leur sert, même si c'est inconscient, de protecteur. On retourne à des archaïsmes primitifs. En étant en minorité il est difficile de dire si la femme choisit réellement son ou ses partenaires, de même que

pour les hommes d'ailleurs»

Précisions : à DDU il y a, à titre d'exemple, pour l'étage du bâtiment dortoir dit le « 42 » une salle de bains comprenant une douche, 5 lavabos + 5 petites glaces, 2 WC indépendants et urinoirs, les 25 chambres sont pour deux personnes pendant l'été puis chaque hivernant a sa chambre individuelle pendant l'hiver.

La douche unique pour plus de 35 personnes, avec pour consigne d'économiser l'eau, marche assez bien (eau provenant de la mer et dessalinisée puis acheminée dans des double tuyaux qui maintiennent l'eau à l'état liquide grâce à une saumur tiède provenant de la désalinisation), chacun s'organise. Ce n'est pas le manque d'équipements qui pose question mais le manque d'espaces cloisonnés et séparés du regard des autres.

Concernant les couples qui se forment, lors des hivernages, certains chercheurs les appellent les «couples célibataires».

Prendre soin de son corps, comme le propose cette scientifique, est à mon sens un point très important pour la stabilité psychologique de chacun là où le climat est destructeur, le soleil, l'été,

très dangereux pour la peau et  
les douceurs physiques,  
caresses et preuves d'affection  
quotidiennes plus compliquées,  
plus secrètes, qu'en temps  
normal.

Ici, de plus, les familles sont  
inexistantes, c'est un monde  
d'adultes où des jeux de rôles  
peuvent se mettre en place  
petit à petit d'une façon  
artificielle.

## Discussions aériennes 2

Fragments d'une conversation avec une scientifique (suite)

LIEU DE COMMEMORATION

SC : Nous souhaitions poser une plaque en commémoration d'un éminent chercheur qui a consacré son travail à l'Antarctique. Nous ne savions pas où la mettre. Je souhaitais, puisque j'en étais chargée et qu'il avait suivi ma thèse qu'elle soit visible de l'endroit névralgique de la base : le séjour. Il y a déjà le buste de PEV (Paul Emile Victor) et celui de Dumont d'Urville...et le mâât des levées de couleurs.

CR : J'ai fait l'inventaire de ces objets historiques, as tu remarqué que PEV était tourné vers le continent antarctique et DDU vers l'océan austral ? Ce sont comme des débuts d'espaces publics, alors que la plupart du temps les gens sont à l'intérieur, des espaces publics vus par les hublots, de l'intérieur, sortes de vitrines d'espaces publics, c'est comme une inversion de la rue traditionnelle européenne, proche de la galerie souterraine des villes canadiennes mais avec un paysage naturel omniprésent.

SC : Je n'avais jamais remarqué, je regarderai en arrivant. J'ai donc repéré avec le directeur technique un rocher un peu plus haut que

les autres qui semblait idéal. Un vieux tube de chauffage y était scellé, nous avons cherché sur les plans s'il servait techniquement à quelque chose et n'avons rien trouvé, nous l'avons coupé à la scie à métaux et la plaque a été scellée au-dessus du trou. Nous avons fait une petite célébration commémorative. Ce n'est que quelques semaines après que nous avons su par le chef des expéditions qui redescendait de la station Concordia par le raid terrestre que c'était un point de repère géodésique qui bien sûr avec le GPS aujourd'hui n'avait plus de sens mais qui avait longtemps été un élément de repère central pour les mesures de terrain.

CR : Vous avez, vous aussi, trouvé l'élément de paysage le plus symbolique et fort comme les premiers scientifiques qui se sont installés là mais pas tout à fait pour les mêmes motifs... Peut être que le buste de PEV ou de DDU se seraient trouvés au même endroit mais à l'époque ce point avait une fonction plus importante que celui de la commémoration.

## Imaginaires polaires



J'ai reçu ce mail et ce photomontage d'un ancien étudiant, vous y trouverez ma réponse puis la sienne :

Bonjour,  
F.L. au bout du fil, vous étiez dans mon jury de diplôme l'an dernier pour une mission archéologique sur Mars. Je me permets de vous contacter car vous connaissez la Station Concordia, et j'ai besoin d'un avis éclairé sur un mystère à élucider. Pour résumer, il y a une "anomalie" sur le logiciel Google Earth sur le site de Concordia. Une structure impressionnante est visible depuis l'espace à quelques centaines de mètres de la base, laissant facilement imaginer une forme d'urbanisme. Vous trouverez en pièce jointe le plan que j'ai monté à partir des images de Google Earth ; vous pouvez aussi voir ça directement sur le logiciel aux coordonnées suivantes : 75°5'58"S123°20'15E (activer l'affichage 3D pour voir la

station) Je vous laisse juge, Qu'en pensez vous ? A bientôt j'espère. F.L.

Bonjour,  
Suis actuellement en Tasmanie, avant mon embarquement pour l'Antarctique, je serai fin décembre à Concordia et pourrai être plus précise sur le sujet. Cependant d'après les entretiens que j'ai pu avoir et les plans auxquels j'ai eu accès, aucune anomalie, c'est exact. Effectivement ce que tu as remarqué est ce que l'on appelle le camp d'été, ce sont de grandes tentes en PVC qui ont permis d'abriter le personnel de chantier et les scientifiques pendant la construction de la base et qui sont maintenant devenus une station de secours en cas de "black out" en plein hiver, il y a aussi de multiples "shelters" pour les instruments des scientifiques, une centrale pour le chauffage, des

containers pour le recyclage des eaux grises et noires, une piste pour les quelques rares avions (ce n'est que la glace qui est un peu plus compactée) tu vois aussi le cordon du raid, qui est la piste qui permet d'approvisionner la base de tout ce qui lui est nécessaire par voie terrestre, un espace de stockage des déchets, avant évacuation, tu peux aller sur le site de l'IPEV pour avoir quelques données. Ne pas oublier qu'une station est construite par des hommes, et qu'il faut toujours penser à loger les ouvriers d'abord...et à apporter les matériaux. Les raids terrestres sont ce qu'il y a de moins coûteux, et de moins polluant par rapport aux avions, mais c'est très lent (10 JOURS aller simple) plus long que pour aller sur la Lune.  
Cordialement. CR

Merci pour votre réponse, j'y vois un peu plus clair. En effet les rumeurs vont très vite sur le net, dès que quelque chose de curieux apparaît ! Je vous souhaite un bon Hivernage,  
A bientôt  
F.L

Précision: ce sera l'hiver en France mais l'été en Antarctique, je ne vais pas hiverner...



## Para-méta-imaginaires polaires 2

Précisions :

Les dessins couleurs à droite de l'image de la station Concordia ne sont que la représentation partielle 3D Google légèrement décalée de son origine et non une station supplémentaire.

PS à Rafaël : dans para et meta il y a un peu de Andrault et Para, c'est fait exprès ?

Ceci rejoint les questions d'image et de représentation d'espaces peu arpentés où les limites de l'homme et de ses technologies peuvent créer des paysages imaginaires.

A ce propos, les documents envoyés par R.M créent un diptyque intéressant où d'un côté l'épreuve d'artiste de Nicolas Moulin représente un collage de deux réalités, devenant irréelles en s'incrétant, et la perspective des architectes Herzog et de Meuron pour leur tour Porte de Versailles à Paris, d'un autre côté, tente de représenter le bâtiment "projeté" et qui sera construit réellement, en mélangeant le contexte réel et la représentation 3D, outil contemporain, de représentation du monde imaginé, à construire. L'une est d'une grande poésie l'autre est inquiétante, l'une est une oeuvre "à vendre", l'autre est une image commerciale pour vendre l'objet architectural à construire. L'architecture est-elle alors un objet commercial de plus à vendre, une oeuvre unique ou un espace à vivre ?

▷ 08/10/23-TU08H57 - CR

## Architecture familière



*Tasmanie / Glenn MURCUTT architecte  
Serres du voisin/ / Anne LACATON et  
Jean Philippe VASSAL architectes*

voir Glenn Murcutt de Françoise  
Fromonot éditions Gallimard  
voir Lacaton & Vassal - 2G N°21  
de Andreas Ruby, Ilka Ruby,  
Dietmar Steiner

## Inventaire internet des stations en antarctique



Vidéo durée 3'55 - 2007  
*Typologies des stations internationales du continent antarctique*  
*Réalisée à partir de 91 images téléchargées de faible définition, classées par*  
*dates de construction*

▷ 08/11/01-TU23H14 - CR

## Inventaire du bâti station Dumont d'Urville



*Recherches documentaires en amont du projet de station autonome GLACIOM1  
Vidéo durée 3'34 - 2007  
A partir de 54 photographies numériques réalisées à DDU dans le cadre de l'API  
- Art aux Pôles.*

▷ 08/11/01-TU23H26 - CR

## Imaginaire véhiculé par la NASA



*Montage "d'illustrations d'artistes"  
d'après documents NASA disponibles sur Internet*

▷ 08/11/01-TU23H32 - CR

## **Station martienne NASA**



*"Illustration d'artiste" d'après  
documents NASA disponibles sur  
Internet, recherche documentaire*

▷ 08/11/05-TU15H18 - CR

## Fragilité de la recherche scientifique

From: pg  
Sent: Tuesday, 4 November 2008  
12:21 PM  
To: Catherine Rannou  
Subject: Nouvelles du sud

Bonjour catherine,  
...

Ici, nous avons fini par arriver à DDU dimanche. J'ai vu tes échanges avec Nathalie et je lui ai demandé de prendre le caoutchouc..

Nous avons eu des problèmes avec le navire. Une fuite de lubrifiant est apparue sur le palier de sortie de coque de l'arbre d'hélice gauche. L'arbre est sous la flottaison et ne peut être réparé sur place. Le moteur gauche est ainsi inutilisable car on ne peut tourner sans lubrification car il y a risque de destruction du coussinet et de l'arbre.

La première conséquence est qu'il a été impossible de se déplacer dans le pack et ensuite le retour sur Hobart est en train de se faire à 8 noeuds et nécessitera 8 à 9 jours.

La progression a été limitée aux grandes étendues d'eau. Nous avons pu approcher à 120 km mais nous n'avons transféré que le personnel et un minimum de cargo. Nous avons trié nos affaires pour limiter les sacs de voyage.

En gros, la campagne à DC est compromise car il va manquer beaucoup de matériel pour ceux qui voulaient démarrer la saison en avance. Le temps nécessaire à la remise en état du navire, est pour le moment inconnu. Il est à craindre que R1, en raison de la réparation, soit décalée à son tour et que le temps alloué à R2 pour Icota and Co soit également réduit.

Je te tiendrais au courant pour ta propre situation. Ne connaissant pas le problème, la compagnie a commencé à chercher un navire de remplacement.

▷ 08/11/05-TU18H44 - CR

## Résultats élections pendant que vous dormez



*Extrait d'un mail adressé à l'ensemble  
du personnel technique et scientifique  
de l'AAD*

White House-bound Obama makes  
history

Posted 28 minutes ago

Updated 19 minutes ago

Americans have elected  
Democrat Barack Obama as their  
first black president, in a  
transformational election which  
will reshape US politics and  
reposition the United States on  
the world stage.



▷ 08/11/06-TU03H33 - CR

## Only wood



NATIONAL AERONAUTICS AND SPACE ADMINISTRATION  
LYNDON B JOHNSON SPACE CENTER  
HOUSTON, TEXAS  
CERTIFICATE OF AUTHENTICITY  
STS-102

One Hundred and Third Flight of the Space Shuttle  
This wooden block from the Antarctic hut of Sir Douglas Mawson,  
was flown aboard the United States Space Shuttle, DISCOVERY,  
which was launched at 6:42 a.m., March 8, 2001,  
from the Kennedy Space Center, Florida.  
For 8 days, 21 hours DISCOVERY remained docked with the  
International Space Station, ALPHA. At 2:31 a.m. March 21, 2001  
after 201 Earth orbits, DISCOVERY landed on runway 15  
at the Shuttle Landing Facility, Florida.

Maximum Altitude 252 miles  
Maximum Speed 17,714 mph  
Duration 12 days, 19 hours, 49 minutes, 52 seconds  
Distance 5,305,000 miles

Signé par Andrew S. W. Thomas PH.D.  
Mission Specialist-1, STS-102  
NASA Astronaut

*"Matériau de construction"- 2008  
D'après une vitrine de l'AAD  
Kingston, Tasmanie*

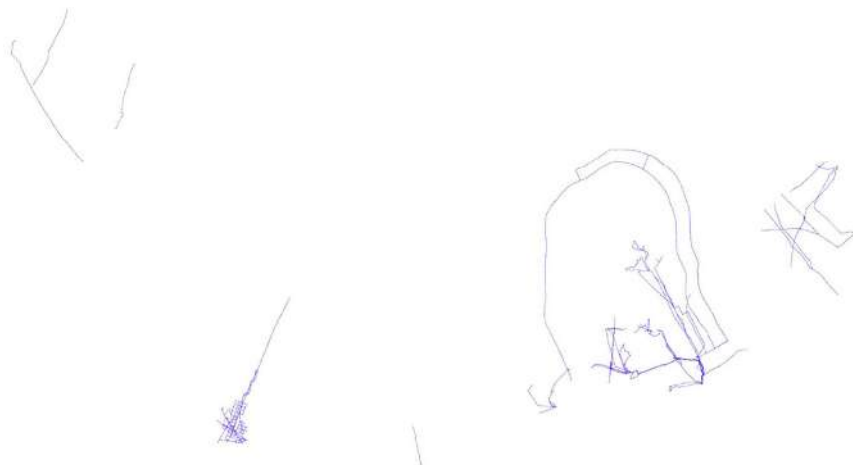
▷ 08/11/06-TU03H35 - CR

## No ice



*Dessin du socle rocheux antarctique*

## Trajectoires



*"Trajectoires" dessin numérique - 2008  
D'après un montage personnel de 20  
cartes topographiques au 1/1000 000 de  
36°E à 166°E, de 68°S à 84°S dressées  
par l'Australian Antarctic Division*

Paysages sans routes de l'Antarctique, où les tirets-points des cartes représentent le tracé officiel du passage de quelques scientifiques à une date précise, lors d'une expédition précise. Seules ces cartes en gardent une mémoire, voire quelques documents graphiques des scientifiques ou techniciens concernés. Ce ne sont pas des routes ni des chemins ni des pistes même plus des traces et il est rare d'y repasser.

▷ 08/11/09-TU02H53 - CR

## Condoms before darkness

Pour cette fin de week end... quelques calculs hasardeux en perspective et petits problèmes de tris sélectifs à mettre au point dans certaines stations antarctiques...

- Reuters  
<http://www.abc.net.au/news/stories/2008/06/09/2269331.htm>

"Antarctica base gets 16,500 condoms before darkness"

One of the last shipments to a US research base in Antarctica before the onset of winter darkness was a year's supply of condoms, a New Zealand newspaper has reported. Bill Henriksen, the manager of the McMurdo base station, said nearly 16,500 condoms were delivered last month and would be made available, free of charge, to staff throughout the year to avoid the potential embarrassment of having to buy them. The base only has a skeleton staff through the long winter.

"Since everybody knows everyone, it becomes a little bit uncomfortable," Mr Henriksen told the Southland Times newspaper. About 125 scientists and staff are stationed at McMurdo base, the largest community in Antarctica, during the winter months when there is constant darkness. The first sunrise will occur on August 20 and McMurdo's population will start to increase again in September when supply flights resume, peaking at more than 1,000 during the summer period.

## Plastic soup

J'avais quelques articles sous le coude, en voilà un, en réponse à Annick...

### SCIENTISTS INVESTIGATE OCEAN "PLASTIC SOUP"

Scientists from the University of Hawaii are planning to conduct a comprehensive study of a giant floating plastic mass in the North Pacific Ocean. Reports of the floating rubbish dump first emerged back in 1997 when an American sailor discovered it. He then established a marine research foundation to raise awareness of the pollution. Now there are a number of scientists who have become alarmed at the situation. It has become known as the "Pacific plastic soup" and stretches from about 500 nautical miles off the coast of California, right across the north Pacific to near the coast of Japan. Basically it is a massive concentration of floating plastic debris that results from swirling underwater currents. The plastic originates from countries around the Pacific Rim, like Australia, the US, China and Mexico. Because there are vast stretches of the ocean that are never travelled by any vessels, it is thought there are probably more of these plastic soups around the world.

### "MASS NEAR ANTARCTICA"

It is already been reported by

Chilean scientists that a similar mass exists in the Southern Ocean near Antarctica. Anyone who has witnessed the North Pacific mass is shocked at the enormity of the problem. Professor David Karl, an oceanographer from the University of Hawaii, is planning a comprehensive range of research strategies. "Certainly we can say that the accumulation rate exceeds the removal rate in the open ocean, because the degradation rates of plastic are so small," he said.

"So this phenomenon is increasing, I think it's fair to say, over time. Now whether it's twice the size of the continental United States or whether it's of the size of your hometown, it really doesn't matter. There's plastic out there and somebody should be out there studying its impact". He says a research cruise is planned later this year from Honolulu to Los Angeles in California.

"That is the research crews where we're going to devote some of our valuable research time on that ship to try to look for this plastic heap" he said.

"If we can get accurate coordinates then perhaps we might even be able to see it by planes that are flying over or by Earth orbiting satellites, or by ships of opportunity, such as trade

ships. It's likely they just go right through this and would not even know it, because they are not out on the deck looking for this stuff. But maybe we could put observers on their ships or some kind of a camera system or some kind of a detection system so that we could start to map this feature."

By Radio Australia's Barbara Heggen

<http://www.abc.net.au/news/stories/2008/02/17/2164780.htm>

▷ 08/11/12-TU00H01 - CR

## Le plus austral de l'Australie



*WC public  
Cockle creek, Recherche Bay, Tasmanie*

▷ 08/11/15-TU13H24 - CR

## Autonomies australes

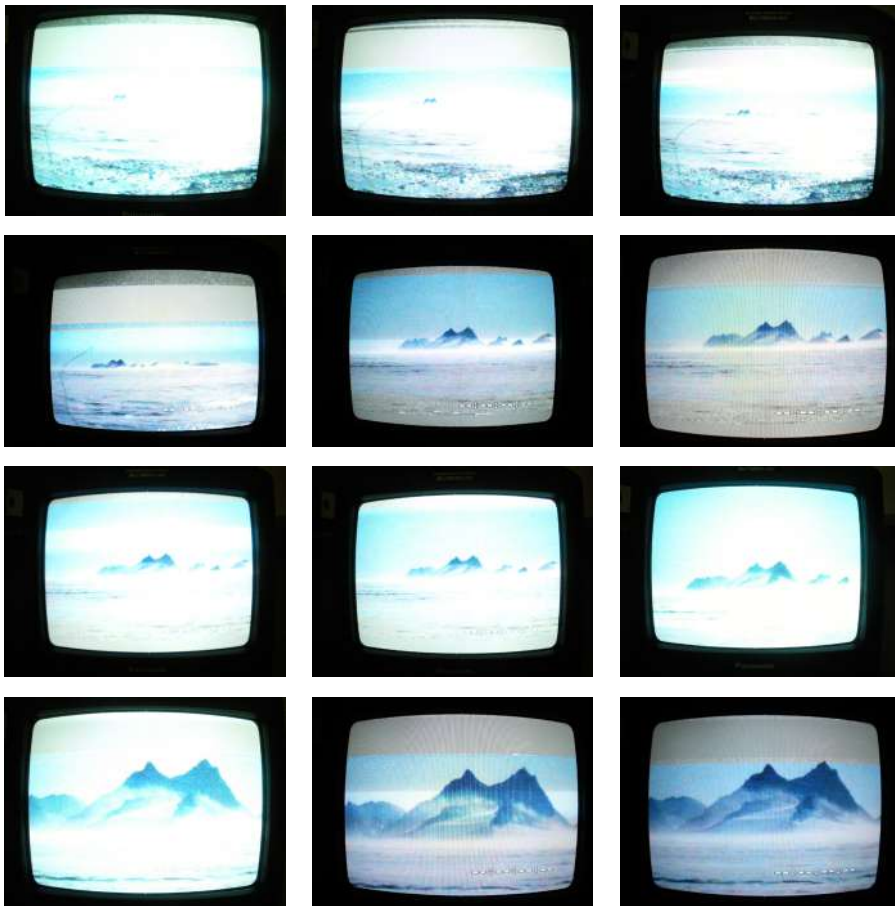


Vidéo durée 1'31 - 2008  
*Shacks australes- Recherche Bay Tasmanie*  
Réalisée à partir de 16 photographies numériques



▷ 08/11/15-TU23H57 - CR

## Montagnes antarctiques



Vidéo durée 1'10 - 2008  
1994-1995 Lambert Traverse rush de Andy Brocklesby ref AAD 855  
Réalisée à partir de 12 photographies d'écran du moniteur vidéo.

Où sont elles sur la carte?  
Comment s'appellent elles?  
Filmées une seule fois dans leur existence,  
rushs probablement visionnés une fois par son auteur puis  
archivés

▷ 08/11/21-TU23H32 - CR

## Installations Australie - USA



Vidéo durée 2'16 - 2008  
RECHERCHE BAY- ADVENTURE BAY- TASMANIE, CHEROKEE- CAROLINE DU NORD\_ USA  
Réalisée à partir de 30 photographies numériques.

▷ 08/11/22-TU00H22 - CR

## Mount survey camp



*Visionnage rush vidéo documents AAD  
Prince Charles MP630-636 AAP10 Mount  
Survey*

▷ 08/11/22-TU00H52 - CR

## In-out



*"Polar Pyramid Tent" Australian  
Antarctic Division - Révision des  
équipements et préparation des  
expéditions polaires  
Agap North, Amisor, AE Aurora Bassin  
North*



## Rêves

Je me souviens:

Bonnet Hill nuit du 25 au 26  
octobre 2008

Je me trouve dans un appartement en face de ma propre maison au deuxième étage où j'aperçois de la lumière à travers les rideaux oranges, il fait nuit, et je comprends que quelqu'un habite ma maison et y est entré comme dans des chaussons. Mes enfants, mon compagnon sont totalement absents. Je suis seule face à cette intrusion que je ne prends pas d'une façon violente. Au contraire je cherche comment je vais argumenter pour expliquer que c'est chez moi et qu'il n'est pas normal que je sois seule dans un appartement en face, qu'ils ne m'aient pas contacté avant afin que nous cohabitons par exemple. J'aperçois de nombreux jeunes enfants qui sortent dans la cour, le point de vue sur ma maison est comme inversé, elle est en miroir de ce qu'elle est réellement, la rue dans laquelle je suis n'existe pas en réalité, c'est un mélange de ma maison réelle et d'une maison de maître de deux étages du 19ème construite dans les zones industrielles du nord de la France, avec à sa gauche une cour surdimensionnée. Je sens à la fois une familiarité avec ces gens que je ne connais pas, visiblement assez nombreux,

comme si je les comprenais et en même temps une légère anomalie. Jamais je ne tente de frapper à la porte, d'ailleurs elle n'est pas visible, comme effacée de la façade. J'attends et cherche comment entrer en contact et comment argumenter. Pendant ce temps je reçois tout mon courrier ainsi que la facture de livraison de fuel. C'est de nuit sur un parking de supermarché que j'entends un jeune homme au téléphone parler de moi et mentionner que je ne m'étais toujours pas manifestée et que ça les arrangeait bien qu'ils se trouvaient super bien là, que c'était formidable. C'est là que je décide d'entrer en contact avec lui, la trentaine, pas désagréable et lui dis qui je suis. Il me répond qu'il m'avait reconnue. Je commençais mon argumentaire et il me précise que ce n'est pas avec lui qu'il faut en parler mais avec un autre qui est à la maison. Nous nous rendons donc à la maison, je ne reconnais pas les intérieurs, ce nouveau jeune homme est assis à une table, tel un notaire à son bureau et me lit des phrases venues de je ne sais où qui affirment que leur présence est légitime et que je dois signer un papier avec ces phrases, je lui demande d'où viennent ces phrases, que je ne signerai pas sans en connaître l'auteur, un peu autoritaire à mon goût. Peut-il me donner ses sources,

tout ceci sans aucune agressivité, calmement, en essayant de comprendre la situation cocasse dans laquelle je suis. Visiblement il perd ses moyens et ne sait quoi dire. En même temps je vois par la fenêtre sortir une ribambelle d'enfants avec des petits gilets de sauvetages, des femmes qui les suivent, équipées de la même façon comme le sont les vacanciers du mois d'août en bord de mer. Et c'est là que je réalise que ces gens là ne sont pas dans le besoin que je croyais imaginer et qui peut être justifiait ma retenue, ils étaient là seulement pour les vacances. Réveil

Bonnet Hill nuit du 28 au 29  
octobre 2008

Avec mes deux enfants nous sommes contraints d'aller vivre la semaine en ville et de retrouver notre maison où nous habitons toute l'année à la campagne, seulement le week end. Nous arrivons dans un appartement vide sans meubles et vivons là, en dormant sur le sol, sans lit sans tables comme si nous campions, ce que nous avons l'habitude de faire assez souvent pendant les vacances. Chaque fin de week end, retournons dans cet appartement et un matin, en ouvrant la porte, tombons sur le cadavre d'un homme inconnu

en imperméable, couché face contre terre la tête en sang, déjà coagulé et couvert de mouches. Sans aucune réaction de notre part, nous continuons notre cohabitation et contourrons chaque jour le cadavre qui gêne un peu l'ouverture de la porte. Je me sens en même temps gênée par cette situation mais suis visiblement acculée à la supporter et n'ai pas d'autre solution. J'ai conscience que pour les enfants ce n'est pas sain mais je ne peux réagir ni intervenir. Entrent en scène mes parents, de caractères plutôt violents et qui ont souvent mis mes enfants en risque. Ils nous rendent visite à l'appartement, ce qui dans la réalité est très rare et finissent par intervenir et me convaincre que ce n'est pas possible de vivre de cette façon et se proposent de faire le nécessaire pendant que nous retournons à la campagne. Cet appartement disparaît totalement de notre quotidien, nous retournons définitivement tous les trois dans la maison.

Bonnet Hill nuit du 02 au 03  
novembre 2008

Arrivée en train, ambiance de gare de nuit, marche dans la ville à l'aube, carte postale de la ville qui s'éveille doucement, je marche au milieu de la rue, sans aucune voiture,

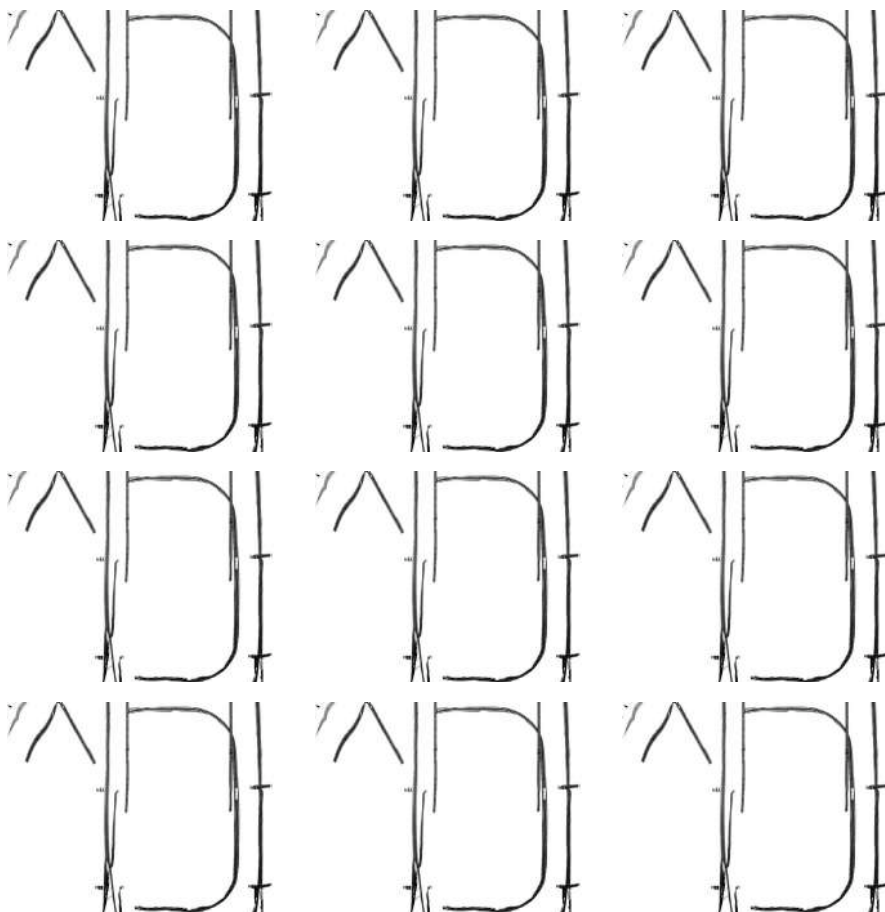
quelques bus et camions  
poubelles, j'arrive sur une  
place triangulaire, je suis  
seule et suis dans un plaisir  
immense de retrouver cette  
capitale où j'ai vécu plus de  
vingt ans, comme si je  
retrouvais d'un coup tous ses  
détails intimes qui  
commençaient à me manquer, un  
plaisir immense d'être là au  
milieu des immeubles, aux  
fenêtres éclairées. Entourée.  
Une ellipse me transporte à  
l'intérieur d'un immeuble, où  
je traverse un cabinet de  
chirurgie esthétique où  
j'entends X francs pour cette  
opération, surprise que l'on y  
parle encore en francs, on ne  
me voit pas, je suis comme un  
fantôme, puis arrive dans un  
R.d.C de bâtiment dont je n'ai  
pas souvenir de la façade,  
l'intérieur y est assez sombre,  
avec des ambiances de château  
fort, à peine restauré, brut de  
décoffrage, visiblement c'est  
ici que je vais habiter, j'y  
rejoins mon ami, mes enfants.  
Ils me font visiter  
essentiellement les extérieurs,  
il fait jour, plein soleil, un  
grand jardin, avec une sente  
qui descend jusqu'à la mer où  
des pêcheurs à la crevette  
s'activent, j'aperçois des  
rochers couverts de fucus noir  
et sur l'autre rive également,  
comme si la Seine s'était  
transformée en bras de mer et  
là je me dis autant habiter à  
nouveau à Paris. Une drôle de  
maison en construction à gauche

tente de simuler une maison  
ancienne, on y aperçoit le  
béton sous les fausses pierres,  
elle est en chantier et habitée  
en même temps. Une petite voix  
me dit que ce n'est pas  
possible que je suis en plein  
rêve, à ce moment je rentre à  
nouveau dans le R.d.C sombre,  
sans regarder en l'air ni voir  
la masse de la ville qui arrive  
jusqu'à ce champs, je retourne  
dans un trou noir et là je me  
réveille.

-----  
Après avoir décidée de noter  
ces trois rêves, les suivants  
sont devenus totalement  
invisibles.

▷ 08/11/23-TU02H11 - CR

## Entrer et ouvrir les aérations avant d'allumer la "Primus"



*Australian Antarctic Division - Révision des équipements et préparation des expéditions polaires AGAP NORTH, AMISOR, AE AURORA BASSIN NORTH*

Vidéo durée 2'09 - 2008

Plan fixe sur la façade d'une tente sur ski, utilisée en Antarctique pour abriter la logistique des expéditions itinérantes australiennes.

Son, ouverture et fermeture de la porte de la tente "weatherhaven" composée d'une toile isolante, de fermetures à glissières, de scratch puissants et de sangles.



## Plan d'occupation des sols



WASHINGTON, D. C. - OCTOBER 15, 1959

December 1, 1959

THE ANTARCTIC TREATY

TRATÉ SUR L'ANTARCTIQUE

ДОГОВОР ОБ АНТАРКТИКЕ

TRATADO ANTARTICO

*Document original du traité de l'Antarctique en 4 langues :  
anglais, français, russe, espagnol.*

*[http://ats.aq/f/ats\\_treaty.htm](http://ats.aq/f/ats_treaty.htm)*

▷ 08/11/25-TU11H57 - CR

## Situation de l'astrolabe

> From: Dumont d'Urville  
service  
> Sent: Tuesday, 25 November  
2008 9:57 PM  
> To: ...  
> Cc: Catherine Rannou  
> Subject: Situation of  
l'astrolabe

cargo and we to work as fast  
as possible.  
> The passengers will have to  
be onboard the 11 in the after  
noon but as usual, S.P will  
keep you inform of the  
situation.  
> Best regards

> Dear all,

> According to the informations  
from POMS, the ship should be  
repaired without the needs of  
specific parts. The new  
schedule for call 1 is  
estimated as follow:

> -Arrival of the ship:  
December 6-7  
> -Beginning of loading:  
December 8  
> -Move to Self's Point:  
December 11  
> -Departure: December 11 at  
night  
> -Expected arrival at DDU:  
December 17  
> -Expected departure for  
Commonwealth bay: December 22  
> -Mawson's hut operation and  
return to HBA: December 23  
> -Expected arrival in Hobart:  
28 at night or 29 early  
> -Expected departure for call  
2: December 31  
> We will produced a the new  
general schedule as soon as the  
ship leaves the dry dock.  
> The Mawson's hut passengers  
deposit will be organised on  
the return, not on the forward  
leg as originally foreseen,  
mainly because the 2nd traverse  
for Concordia will wait the

▷ 08/11/28-TU02H03 - CR

## Raid cargo

> Message du 27/11/08 22:13  
> De : "raid"  
> A : CR  
> Objet : des nouvelles du  
raid

> Bonjour Catherine,

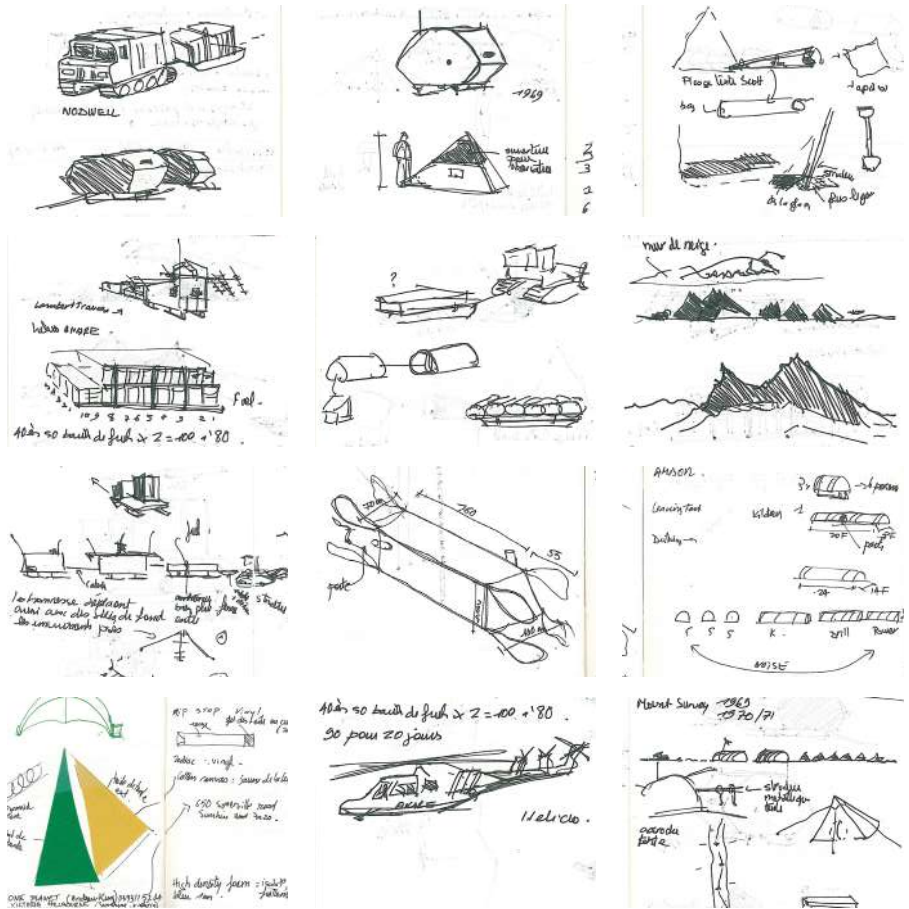
> Nous nous sommes ratees de  
peu avant mon depart. Je me  
rejouis de savoir que nous  
ferons un raid ensemble.Nous  
partagerons certainement le  
meme container jaune  
independant de la caravane vie.  
Tu es deja venue alors tu ne  
dois pas avoir de questions  
d'ordre pratique, mais  
n'hesites pas. Il me parait  
indispensable d'apporter des cd  
musique ou un lecteur mp3 avec  
son cordon auxillaire pour le  
brancher sur l'autoradio.Sinon  
le paquetage est largement  
suffisant, sauf pour les  
grandes occassions;-)

> Si tu as un ordi, c'est  
pratique pour envoyer les mails  
directement (par WIFI) sur  
l'ordinateur commun qui envoie  
les mails. certains regardent  
des films sur le trajet en  
conduisant.

> A tres bientot, au bon  
vouloir de l'astrolabe

> Attention:pour ecrire mettre  
ipevraid ds le sujet comme  
filtre antispam  
> bises  
ML

# Carnet 1



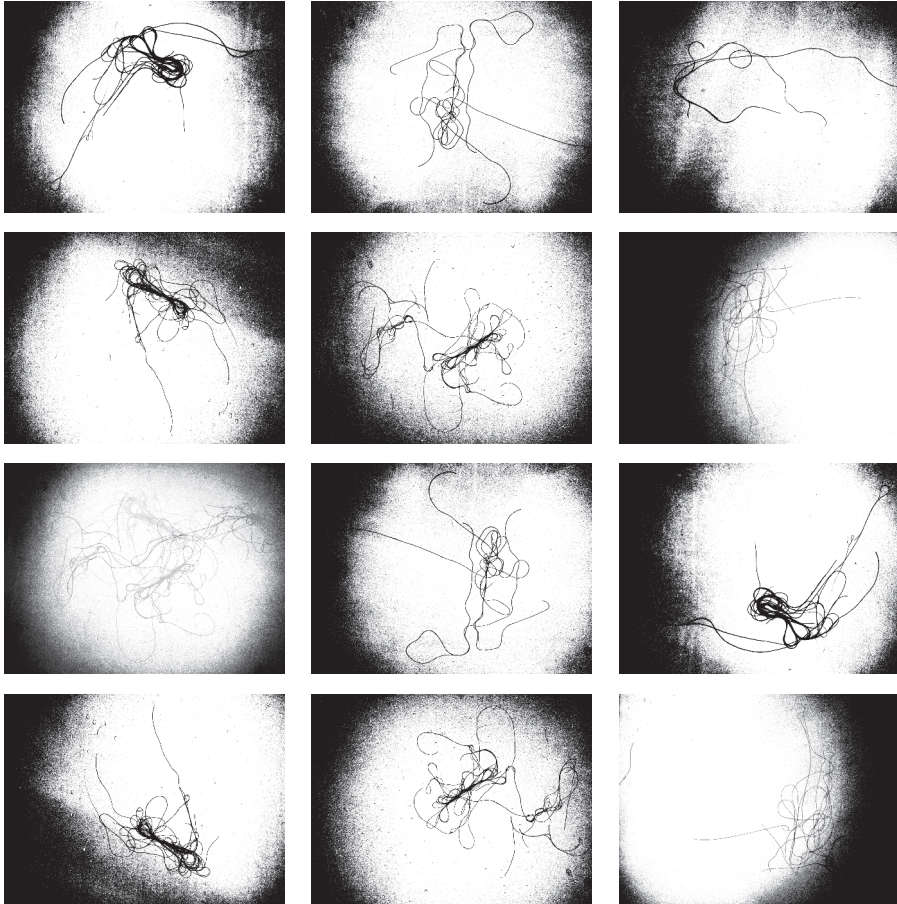
Vidéo durée 2'08 - 2008

Réalisée à partir de 12 pages de dessins sacnés effectués pendant le visionnage de rushes filmés par des scientifiques lors de différentes traversées en Antarctique et pendant des conversations avec des glaciologues au sujet de l'organisation de leurs campements lors de leurs campagnes de forages en Antarctique.

AAD - TASMANIE

▷ 08/11/30-TU03H50 - CR

## Traversées



Vidéo durée 1'09 - 2008  
Réalisée à partir de photographies prises sous la douche / homymie de dessins  
sur calque, de traversées et de parcours en Antarctique.

Photographies montage animation C. Rannou 2008  
Son : Lionel Pierres

▷ 08/12/01-TU03H48 - CR

## Home studio

upload/message\_0\_  
media\_1\_024209.mp3

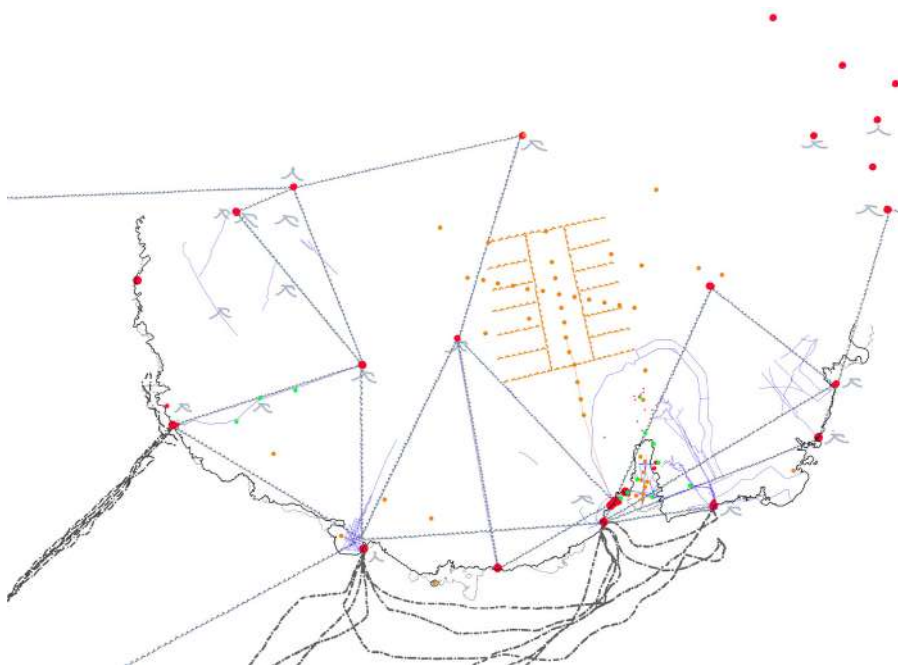
Seul DVD emporté dans mon "paquetage" en Antarctique : "Les aventuriers" de Robert Enrico 1967 avec Serge Reggiani, Lino Venura, Alain Delon et Joanna Shimkus. Film faisant partie d'une de mes installations vidéo : "installations électroménagères", composée de 8 moniteurs diffusant des filmages d'écrans de télévision, exposée en 2000, dans une maison particulière en bord mer : Folie balnéaire, conçue par un pilote d'avion original, amoureux d'une jeune bretonne et probablement de Pierre Loti. Cette garçonnière quasi inhabitée et inhabitable, sera ensuite une maison de vacances pour un couple de patineurs artistiques américains qui la céderont dans les années 90 à un architecte célibataire, seul acquéreur d'une telle maison. Gilbert et moi avons fait nos études d'architecture ensemble.

La bande son qui hantait l'exposition est de François de Roubaix, mort prématurément d'un accident de plongée et qui a étrangement écrit ce morceau prémonitoire "Enterrement sous-marin". Il a également créé la musique originale du documentaire du commandant Cousteau consacré à L'Antarctique (1974) mais la

partition sera refusée car trop électronique.

François de Roubaix est l'inventeur du "home studio" et j'aime ces hommes qui sifflotent en travaillant...

## Cartographie des déplacements Est-Antarctique



2008 Dessin numérique réalisé à partir des éléments documentaires suivants :

20 cartes topologiques au 1/1 000 000 établies par l'Australian Antarctic Division projection conforme conique sécante de Lambert, méridien Central 100°E, latitudes aux échelles réelles : 64°40'S, 67°20'S

Esquisse numérique de relevé des expéditions récentes réalisé par le Data Center de l'Australian Antarctic Division Antarctica and the Southern Ocean main antarctic facilities

operated by the National Antarctic Programs in the antarctic treaty area (south of 60°latitude south) edition 3-may 2006, carte du COMNAP (The Council of Managers of National Antarctic Programs) projection polaire stéréographique.

Croquis et relevés de parcours établis par différents scientifiques lors des traversées et expéditions scientifiques (campagne PCMEGA), de photos satellites annotées (campagne AGAP North), d'extraits de relevés GPS in situ.

Entretiens et dessins réalisés par Catherine Rannou en simultané, effectués lors de sa résidence en novembre 2008 à l'Australian Antarctic Division - Kingston - Tasmania avec :

Jan Adolph ingénieur dep. Antarctic infrastructure  
Ian Allison University of Tasmania scientist IOAC program leader, Ice, Oceans, Atmosphere and Climate  
Karin Beaumont : scientist biologist, artist dep. Sea  
Henk Brolsma : dep.AAD data Centre and Mapping  
Jeremy Bonnie : dep Antarctic infrastructure  
Gary Burns : ASP scientist dep. Climate and Weather  
Andy Cianchu : ship voyage management  
Jonathan Davis : dep. Multimédia  
Al Dermer : dep Filed and Station Support  
Shavawn Donoghue : scientist, glaciologist, dep. Field Support  
Matt Filipowski : dep.Air, ground support  
Leslie Frost : dep. Environmental practices  
Brett Gogoll : dep Antarctic infrastructure  
Don Hudspeth : dep.Field support  
Paul Hanson : dep Asset Management  
Meredith Inglis : dep.Library Services, AAD data Centre and Mapping  
Rod Ledingham : retired dep Filed and Station Support

Micky Loedman : dep Antarctic infrastructure  
Kim Pitt : general manager Expedition Operations  
Andrien Pate : dep. Air Operations  
Guy Ratcliffe : ingénieur dep Mechanical  
Deborah Riewestahl : dep. Antarctic Infrastructure.  
David Smith : dep.AAD data Centre and Mapping  
Dave Tonna : dep. Air Link Project  
Tas Van Omen : scientist University of Tasmania  
Glaciology research  
Attila Vrana : retired dep. Antarctic Infrastructure  
Mike Woolridge : dep. Field and Station Support

En janvier 2007 en Antarctique, dans le cadre de "l'Art aux pôles" sur la piste de départ du raid cargo - station de cap Prudhomme-Dumont d'Urville avec :

Gilles Balada : plongeur soudeur, dep. Infrastructure et logistique polaire IPEV  
Bernard Bochard, Bernard Didier, Philippe Dordhain, Marianne Dufour, Antony Mangel :  
dep. Infrastructure et logistique polaire IPEV  
Patrice Godon : Chef du dep. Infrastructure et logistique polaire IPEV  
Claire Le Calvez : ingénieur dep. Infrastructure et logistique polaire IPEV  
Emmanuel Lemeur : scientifique



glaciologue LGGE  
Olivier Magrand : scientifique  
glaciologue LGGE  
Minh-Ly Pham Lynh : médecin  
Alain Pierre : Coordinateur des  
opérations scientifiques  
Antarctique "IPEV  
Lilyan Robert : pilote  
hélicoptère, dep.  
Infrastructure et logistique  
polaire IPEV  
Delphine Six : scientifique  
glaciologue LGGE

Rapport N°335: Reconstruction  
et développement de la base  
Dumont d'Urville depuis 1962  
Territoire des terres australes  
et antarctiques Françaises,  
terre Adélie éditions des  
expéditions polaires françaises  
missions Paul-Emile Victor.

AAD Field Manual 2007

Vidéos AAD:

ICE CORE DRILLING LAW DOME  
1992/93AAD 447  
LAMBERT TRAVERSE 1994/1995 AAD  
855  
SANS TITRE AAD 416  
PRINCE CHARLES MP 630-636 AAD  
104  
MOUNT SURVEY 1969-1970/71  
TRAVERSE TRAIN LAW DOM  
1972 PRINCE CHARLES MOUNT UMMER  
1972

▷ 08/12/02-TU14H38 - CR

## La déchirure en 2041 ?



2041: fin du traité de l'Antarctique  
Capture d'écran réalisée au Data  
Centre and Mapping de l'Australian  
Antarctic Division, certains calques  
du fichier numérique d'origine ont été  
"gelés" par l'artiste.

Carte réalisée avec le logiciel ARCGIS  
9 ARC MAP version 9.2, à partir de  
fichiers numériques suivants:  
Cartes au 1/1 000 000 établies par  
l'Australian Antarctic Division,  
projection conforme conique sécante  
de Lambert, méridien Central 100°E,  
latitudes aux échelles réelles :  
64°40'S, 67°20'S

Vue de l'Antarctique du satellite  
Landsat 7 (Image Mosaic of Antarctica  
ou LIMA) de la Nasa réalisée à partir  
de 1.100 images du satellite.

imagery from the Moderate  
Resolution Imaging  
Spectroradiometer (MODIS)  
Mosaic of Antarctica (MOA).  
MOA's grayscale was converted  
to Red, Green and Blue (RGB)  
and color balanced to match the  
natural color of LIMA and then  
processed to create a pleasing  
visual appearance. For  
convenient display on most  
graphical platforms, this  
mosaic has a spatial resolution  
of 240 meters."

Extrait de la notice  
accompagnant le fichier LIMA:

"Filled LIMA provides a  
stunning view of Antarctica.  
LIMA covers the entire  
continent except from the South  
Pole at 90 degrees south to  
82.5 degrees south latitude,  
where Landsat has no coverage  
because of its near-polar  
orbit. To create a seamless  
mosaic of the entire continent,  
this Center-Filled LIMA  
completes the continent with

▷ 08/12/05-TU11H09 - CR

## Backyard de l'Australian Antarctic Division



Vidéo durée 1'21 - 2008  
"Back yard" Australian Antarctic Division KINGSTON TASMANIE  
Réalisée à partir de 15 photographies numériques.

▷ 08/12/05-TU11H22 - CR

## Intérieurs du backyard de l'AAD



Vidéo durée 2'10 - 2008  
"Interieurs" Anciens abris scientifiques. Australian Antarctic Division  
KINGSTON TASMANIE  
Réalisée à partir de 18 photographies numériques.

## Logging coups & native forest



*capture d'écran/image Google*



*La forêt primaire transformée en papier japonais et bois de placage - Tasmanie 2008*

gestion responsable des forêts. Ce système est soutenu par des gouvernements, des institutions, des entreprises, des associations pour la conservation de la nature et des peuples autochtones. Jusqu'à présent la certification FSC est la seule qui présente des garanties internationales et qui est soutenue par le milieu environnemental.

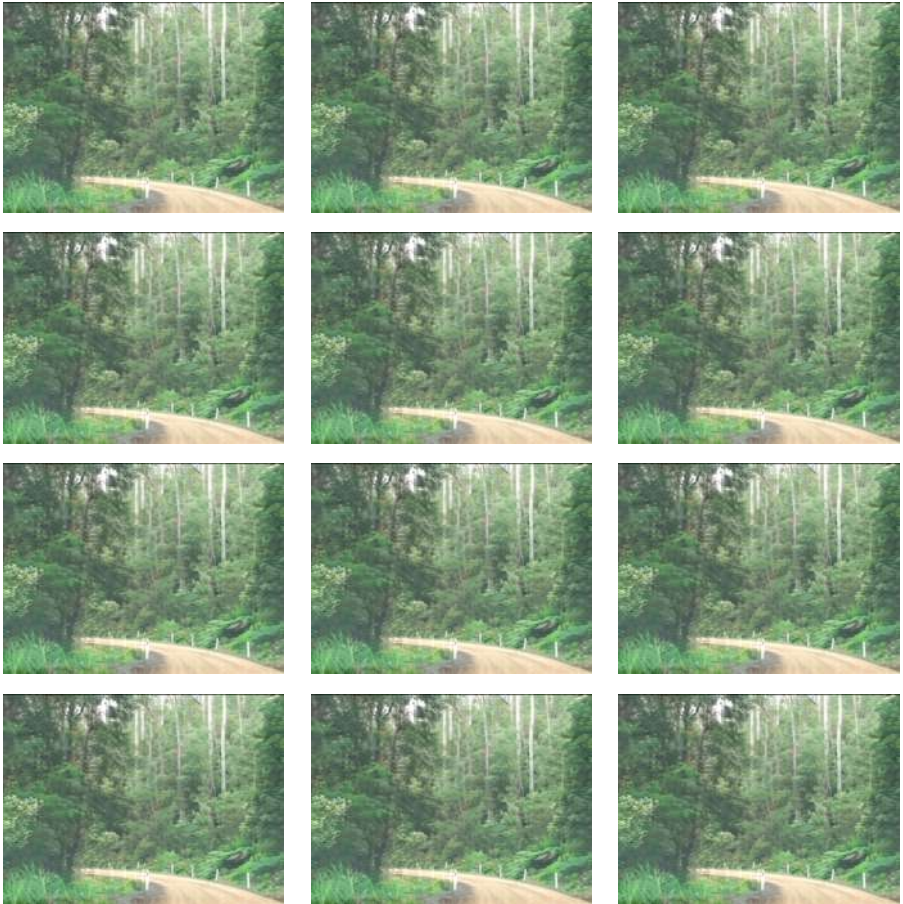
L'idéal est de ne plus prescrire de bois tropical même certifié et donc de réduire l'achat de tout bois de forêt primaire tropicale, tempérée, boréale.

Infos pour les prescripteurs et consommateurs de bois de construction :

Le système FSC (Forest Stewardship Council) vise la

▷ 08/12/05-TU23H47 - CR

## Colonisations



Vidéo durée 6'23 - 2008  
Piste entre CATAMARAN et COCKLE CREEK  
- RECHERCHE BAY - TASMANIE

Description sommaire du film :  
plan fixe sur une piste de  
"regrowth forest", pas de  
présence humaine au départ,  
quelques bornes de sécurité  
routières, seuls les

sifflements ou chants  
d'oiseaux, (cacaotès,  
perruches...), la variété de la  
végétation (fougères  
arborescentes, eucalyptus)  
révèlent le lieu approximatif  
du film, au fil de la bande  
son, on réalise que ce film est  
pris au sein d'un habitacle :

une voiture et que le bouton  
de recherche de stations de sa  
radio est actionnée et crée un  
inventaire sonore de toutes les  
stations captées, en  
surimpression des chants  
d'oiseaux.

Le micro était placé entre  
intérieur et extérieur, sur le  
bord de la fenêtre ouverte et  
la caméra à la place du  
conducteur, à gauche.

Culture anglo saxonne, quelques  
noms de radios, publicité pour  
des maisons, radios classiques,  
langues inconnues mélangées à  
un anglais approximatif,  
informations du jour, musique  
de variété internationale...  
peut on vraiment savoir où je  
suis ?

▷ 08/12/09-TU06H37 - CR

## Ma caravane en attendant l'astrolabe



*Bruny Island Tasmania*





▷ 08/12/11-TU11H31 - CR

## Alors juste pour le plaisir...





La maison de Yannick et Sandra  
Lanvellec, France

Bonjour Catherine,

Nous sommes contents d'avoir de tes nouvelles, nous parlions de toi justement ce week-end et nous nous demandions si tu avais terminé ou pas encore entamé le raid vers Concordia...

En ce qui nous concerne, nous n'avons pas donné signes de vie car le chantier avance tout doucement.

Les baies sont posées, le surtoit est en cours ... Finalement le "Kerto" est au poil, nous sommes face à un tout nouveau volume avec lequel nous devons nous familiariser. Le résultat va être super, je pense que tu seras très satisfaite.

...

Le toit a complètement changé l'aspect de la maison, j'ai eu un peu de mal à m'y faire car j'aimais beaucoup la radicalité des trois containers seuls. Y. est fan !

Dans tous les cas, l'ensemble est très cohérent et ça fonctionne bien. Nos dernières semaines ont été prises par une toute autre actualité, car je suis enceinte!

Bref, ça bouscule un peu nos plannings, mais nous sommes très heureux...

Nous aurions également besoin de ton avis pour le revêtement des murs intérieurs, car nous ne pourrions pas les faire en

contreplaqué.

On a le choix entre du "Fermacell" (ou placo) ou du "PXD" (genre médium de couleur miel).

En gros on a le choix entre des murs blancs, classiques, ou des murs qui rappellent le bois et qui, je l'imagine, souligneraient plus l'aspect boîte.

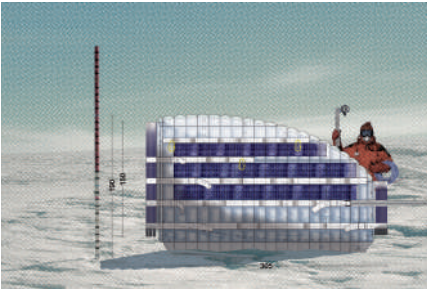
Voilà, voilà,

J'espère que tout se passe bien pour toi dans le grand sud ...

Bien à toi,

Bon voyage sur l'Astrolabe !  
S.

## Coïncidences



*Extrait d'un échange de mails,  
au sujet de mon projet d'abri  
scientifique autonome;  
Glacio-M1*

"-Catherine,

J'ai bien reçu l'essentiel des pdf et surtout le dwg. C'est assez clair mais j'ai déjà quelques questions :

- le problème c'est que je n'ai pas compris les modifs que vous m'aviez dit tout à l'heure au "téléphone", vous parliez de structure type canne à pêche de 10 cm

- 10mm

- Est ce en remplacement de la structure alu ?

- Oui par sécurité car j'aimerais que ce soit la structure gonflable qui soit porteuse uniquement, comme les tentes igloos ou dans les 2 extensions, j'imagine des boudins gonflables en arche, soudés entre eux pour former la coque mais je vais faire des croquis ce week end que je vais t'envoyer, c'est comme le bibendum de Michelin. Ou tu peux aller à Beaubourg, tu as toute une salle consacrée au gonflable, (AJS, QUASAR, Haus RUCKER, ANT FARM etc...) il y a un film super intéressant d'un projet qui utilise l'effet de serre pour gonfler une structure gonflable, je m'inspire un peu de ce phénomène, si tu as le temps regarde la vidéo le "desert cloud" de Graham STEVENS

- Bon sinon d'après la maquette et les plans il y aurait une forme type bibendum ovoïde avec des sangles, des tendeurs, le "gousset pour balises"

- ? tu oublies pour l'instant ce détail

- Le cadre qui s'arrime au moto neige, les 2 extensions (couloir + entrée) d'ailleurs, est ce qu'elle aussi est "gonflée" ou alors tendue comme des tentes ?

- Comme des tentes (le côté le plus bas, côté ouverture pour entrer dans le glaciom1, fera 70 cm de diamètre et 1m de

long est suffisant, de l'autre côté tu ne changes rien, il y a la version nomade et stationnaire à considérer je pense) on doit tenir debout à l'intérieur aussi.

- Bref il me faut une liste des modifs des plans

- je regarde cela ce we

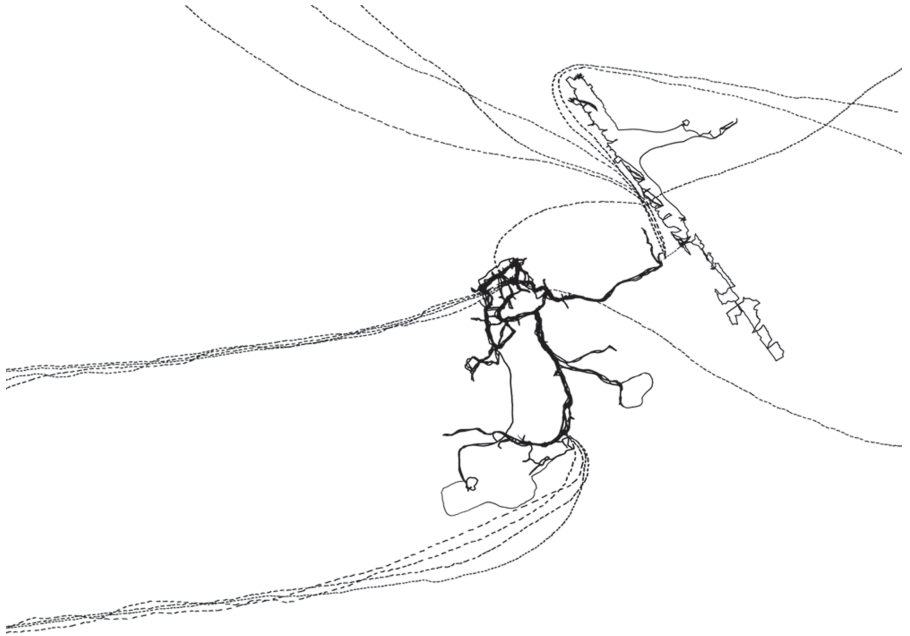
- J'appellerais bien le bureau d'études pour savoir quel type de modélisation ils attendent (nurbs ou peu de polygone ou maillage dense etc.) sans doute demain, sinon lundi.

Bon je vais déjà modéliser comme j'ai compris et je vous envoie des captures d'écran demain soir."

"Bonsoir,  
Tout à l'heure, en allant au Centre Pompidou, j'ai eu la chance de tomber nez à nez avec Graham Stevens en personne. Celui-ci m'a expliqué son travail et était très intéressé par le vôtre. Je n'ai malheureusement pas eu l'occasion (ou le courage) de lui prendre son mail peut être parce qu'il était accompagné. Mais bon qui sait, il est en France pour quelque temps (il va dans le sud) c'est donc partie remise ! J'espère que pour vous tout va bien, que le projet tient toujours.  
O.  
Graham Stevens et moi, devant une de ses vidéos."

▷ 08/12/11-TU13H31 - CR

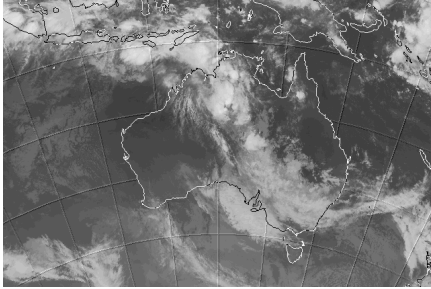
## Parcours à Dumont d'Urville



*Dessin sur calque + dessin numérique*  
2007

▷ 08/12/11-TU15H47 - CR

## Météo du jour



*Source: Image from Japan  
Meteorological Agency satellite MTSAT-  
1R via Bureau of Meteorology.*

*Captured: Thursday 11 December 2008  
13:30 UTC*

*UTC is equivalent\* to: 12 December  
00:30 EDT 12 December 00:00 CDT 11  
December 22:30 WDT*

Départ prévu aujourd'hui.

▷ 08/12/11-TU16H15 - CR

## **Dernier feu - dernières fondations accessibles**



*FISHERS POINT FI 2s 12M, près de SOUTH  
EAST CAP TASMANIE*



▷ 08/12/11-TU16H31 - CR

## **Manchotière protégée**



*Bruny Island Adventure Bay - Tasmanie*

▷ 08/12/12-TU21H01 - CR

## Satellite mosaics



Daily MODIS Mosaics of Antarctica Now  
Available from NASA Rapid Response  
Each day a set of true color images  
are generated from data from the Terra  
and Aqua satellites at 4km, 2km, 1km  
and 250m resolutions along with a 367  
false-color image is generated from  
Terra. The images are mapped using the  
Polar Stereographic projection with  
origin at 0  
longitude and -90 latitude with a -71  
standard parallel (also known as EPSG  
code 3031). This project was funded  
through the Earth Sciences Division,  
NASA Goddard Space Flight Center. US  
Antarctic Program support for this  
product will be provided though the  
Antarctic Geospatial Information  
Center funded through the National  
Science Foundation Office Office of  
Polar Programs.  
Jeffrey E. Schmaltz SSAI MODIS Rapid  
Response Team,  
Holli Riebeek, SSAI Earth Observatory/  
Terra Education & Public Outreach  
NASA Goddard Space Flight Center

Greenbelt, MD 20771 - USA  
Paul Morin, Director Antarctic  
Geospatial Department of Geology and  
Geophysics  
University of Minnesota

Catherine,  
I'm glad you felt at home. It  
is always nice to meet "the  
locals" when you visit a place.  
Have a safe journey and a  
happy Christmas.  
The satellite images might be  
useful for the area you are  
going to.  
Regards,  
H.

▷ 08/12/12-TU23H18 - CR

## Cadeau de départ de Dee



*Carnet de dessins et "Forget-me-not"  
Kingston - Tasmanie*

J'ai habité pendant deux mois  
dans la maison de Dee, elle  
est naturopate.

▷ 08/12/13-TU03H31 - CR

## Astrolabe 1/7

L'Astrolabe est le bateau polaire français loué à la société d'armateur P&O, il fait 5 rotations entre le port d'Hobart (Tasmanie) et Dumont d'Urville pendant l'été austral. Ce n'est pas un brise glace.

JOUR 1 Samedi 13 décembre  
départ 10h00 du matin local

### METEO

calme dans le chenal puis 4 m de creux en sortant, pluies torentielles

### GEOGRAPHIQUE

Port d'Hobart, Chenal d'Entrecasteaux, Bruny Island, Adventure Bay, Ile des pingouins, Southeast Cap dans le brouillard  
Latitude... longitude...

### ANIMAUX

3 shy albatross de 2m00 d'envergure, 2 wondering albatross de 2m50 d'envergure, des centaines de greatwing petrel de 1 m d'envergure, 2 black face cormorants sur l'eau, deux groupes de 5 dauphins, quelques prions, des australian gannets (sorte de fous) et white chinned petrels

### BATEAUX

Le bateau pilote

### DISCUSSION AVEC

Ornithologue, cuisinier, pâtissier, plongeur, postier militaire, médecin,

aventurière, glaciologue, 2 "thésards" en glaciologie, conducteur d'engins de chantier, 1 biologiste, 1 "thésarde" en biologie, 2 plombiers, pilote d'hélicoptère, mécanicien d'hélicoptère, commandant du bateau, le second, chef mécanicien, maître d'hôtel, bosco de Dumont d'Urville, vétérinaire, chef radio, docker, 3 météorologistes, 2 marins ukrainiens

### REPAS,

2 steaks, une grappe de raisin, deux petites boîtes de raisins secs, eau, jus de tomate, 3 pommes

### ETAT PHYSIQUE

Couchée à partir de 15h00 jusqu'à 10H00 du matin le lendemain.

▷ 08/12/14-TU03H52 - CR

## Astrolabe 2/7

JOUR 2 Dimanche 14 décembre  
2008

### METEO

Beau temps, creux d'lm

### REPERES GEOGRAPHIQUES

Aucun

Latitude S48°07'

Longitude E146°13'

### OISEAUX

2 jeunes wondering albatros de  
2m50 d'envergure, 20 greatwing  
petrel

### RECONTRE ET DISCUSSION AVEC

le mécano d'hélicoptère,  
l'ornithologue, le plongeur,  
l'aventurière sportive, la  
vétérinaire, le bosco de Dumont  
d'Urville

### REPAS

Deux tranches de saumon fumé et  
1 magret de canard, pommes,  
trois verres d'eau

### ETAT

Ai mis un patch finalement  
Levée à 10H00 du matin, repas  
à 11h00, sieste sur la DZ  
(drop zone) à 14h00

### MUSIQUE

Moriarty, Rodolf Burger, Jeanne  
Moreau, François de Roubaix,

### LIVRE

Lecture impossible

L'envoi des mails s'effectue en  
fond de cale dans un container  
aménagé à cette effet, au

milieu des odeurs de fioul,  
d'huile de cuisine...les envois  
de mail se feront en fonction  
de mon état physique.

La plupart des passagers sont  
sujets au mal de mer. Le temps  
est passé à maîtriser son mal  
et apprendre à anticiper et  
organiser ses repas pour éviter  
les dégâts et ne pas se  
déshydrater.

▷ 08/12/15-TU08H03 - CR

## Astrolabe 3/7

JOUR 3 Lundi 15 décembre 2008

### REPERES GEOGRAPHIQUES

Aucun

S 53°43 E 144°40'

Passage de la convergence antarctique (entre 49°S et 54°S)

Mer bonne, la température de l'air a chuté à 2°4, l'eau à 2°9, pluie puis temps couvert

### ANIMAUX

4 shy albatros, 2 wondering albatros, 2 furigineux albatros

RECONTRES ET DISCUSSIONS AVEC l'ornithologue au sujet de la convergence antarctique riche en plancton et qui attire les oiseaux, l'aventurière sportive au sujet des attaques d'ours en Arctique et de la nécessité d'être armée et en même temps l'interdiction de tuer les ours, le commandant me parle de sa maison en bois sur pilotis en Nouvelle Calédonie, ventilée naturellement et du bâtiment de Renzo Piano consacré à la culture canaque, le glaciologue de son traîneau Pulka, des tentes pyramidales et de son expérience d'arpentage en autonomie totale en Antarctique, avec l'Antarctic British Survey, deux bénévoles australiens qui mesurent toutes les deux heures la température de l'eau jusqu'à 1000m de profondeur, le "bosco" de Dumont d'Urville au sujet de ses terribles traversées et de son expérience en Arctique et

utilisation d'engins électriques et non polluants, discussions autour de la propagande de l'AFP qui sont les seules infos reçues du monde et particulièrement de la France sur les bateaux et à Dumont d'Urville. Trop de résultats sportifs également.

### REPAS

Salade exotique, bœuf bourguignon-coquillettes, 3 prunes, trois verres d'eau, 1 thé.

### ETAT

Quasi normal, levée à 8H30 du matin. Les effets secondaires du patch disparaissent (vision en double, bouche déshydratée), pas de sieste.

### MUSIQUE

Sonates de Beethoven, Toccata et Fugues pour orgues de J.S.Bach, Hermann Düne, Peter Von Poehl, Pink Floyd, Rodolph Burger

### ACTIVITES

Quelques dessins, photos et films réalisés à bord, lecture de cartes météo, cartes marines, lecture des instruments de navigation, arrosage des géraniums du commandant à la passerelle. Ecriture à la passerelle avec la musique Reagae de l'équipage. Lecture et visionnage de films difficiles pour l'instant.

## Astrolabe 4/7

JOUR 4 mardi 16 décembre 2008

### REPERES GEOGRAPHIQUES

Aucun

S57°26` 143 °32'E

Mer bonne, la température de l'air se maintient à 2°4, l'eau est descendue à 1°8, neige, crachin

Arrivée prévue jeudi soir, la banquise est encore présente autour de Dumont d'Urville, ce qui va modifier la logique de déchargement du navire et rallonger les vols en hélicoptère pour accéder à Dumont d'Urville.

### BATEAUX

Aucun et sommes en avance de deux jours sur le Vendée Globe

### ANIMAUX

3 wandering albatros, 1 wandering albatros posé sur l'eau, une nuée d'une centaine de petits oiseaux noirs trop éloignés pour les identifier, 3 prions gris, 1 aileron d'un animal non identifié

### NOMBRE DE PERSONNES A BORD

43 personnes dont 12 marins et 6 femmes (médecin anesthésiste, vétérinaire, 2 biologistes, une aventurière sportive chef de la station DDU, une artiste-architecte).

### RECONTRES ET DISCUSSIONS AVEC

L'agent postal qui triait les enveloppes des philatélistes, demandant de tamponner des enveloppes, de mentionner les

incidents ou événements arrivés à la base Dumont d'Urville (il cite une demande qui était de tamponner l'enveloppe le jour de la mort de quelqu'un à Dumont d'Urville).

La philatélie est l'activité principale de cet agent, le courrier des hivernants ou campagnards d'été ne représentant que 10% de son travail. Par mesure d'économie, il semblerait que le courrier qui part de Dumont d'Urville, arrive à Hobart par l'Astrolabe,

puis part au Japon, pour revenir en Australie et s'envoler vers la France, étrange trajet économique. Ce qui explique pourquoi il est préférable de France par exemple de poster le courrier pour Dumont d'Urville 1 mois avant.

Avec le chef météo, nous avons décidé de travailler ensemble sur l'oeuvre " In-between-out ", le 1% que je réalise pour Météo France près de Rennes. Il s'agit de construire une mini-station météo au sein d'un nouveau bâtiment bioclimatique (architectes : Morrer et Proux) et " de mesurer la température de Météo France " dehors, entre deux façades et à l'intérieur du bâtiment. Le parcours des fils

d'alimentation de cette installation, retraceront également les trajets faits par une chef météo il y a deux ans en Antarctique, avec qui j'ai

réalisé de nombreux dessins et prises de sons (Cartographie de l'Ephémère).

Elle s'est déplacée au sein de ces paysages éphémères que constituent la banquise et les icebergs figés d'une façon provisoire, le temps d'un hiver.

#### REPAS

Hier soir : salade de radis et navets, 2 pilons de poulet rôti, pommes de terre sautées et 2 oranges

Ce midi : salade de pétoncles et crevettes au piment, jambon cuit, purée, fromage et deux pommes

Le chef cuisinier français a sa cuisine au fond de la cale, elle doit faire 4m2, il alimente 43 personnes matin midi et soir.

#### ETAT PHYSIQUE

Quasi normal, levée à 8H30 du matin. Mais les effets secondaires du patch ré-apparaissent (vision en double, bouche déshydratée). Après le déjeuner, mal de mer à nouveau, nouveau patch, je m'allonge sur ma bannette comme la plupart des membres de l'expédition.

#### MUSIQUE ET ACTIVITES

" Le monde électronique " de François de Roubaix, fugues de Beethoven, Pink Floyd, Compilation Nova Tune. Quelques photos et films

réalisés à bord, lecture de cartes marines, lecture des instruments de navigation. Observation aux jumelles des oiseaux, à la passerelle et à l'arrière du navire sur la piste de l'hélicoptère (DZ), partiellement occupée par l'hélico lui même. Lecture d'un livre toujours impossible  
Film collectif : Les bronzés font du ski.



## Cabine

La cabine : 2.00 de large / 3.10 m de longueur.  
Sur la paroi beige de droite en entrant sont installés successivement un lavabo, un meuble bas à 4 tiroirs, une armoire haute double, plaquée d'un faux bois acajou, avec sur le dessus, les 2 combinaisons étanches de sécurité Rigolet noires et orange fluo, un espace vide pour caler les sacs puis la bannette adossée à la paroi du fond, sur toute la largeur. Deux bannettes superposées, avec des rideaux bleus au niveau de chaque couchage, qui permettent de s'isoler, au sein de la cabine. Les couchettes sont fabriquées en bois exotique verni acajou, équipées de deux couettes bleues azur, drap du dessous et oreillers.

Un hublot de 40 cm de diamètre éclaire naturellement la cabine, il a une position centrale, située au-dessus de la bannette du haut. La paroi de gauche comporte un plan de travail avec une chaise équipée d'un sandow pour la retenir lorsque la mer est forte, des baguettes en alu font le pourtour de la table afin d'éviter les glissements des objets, un napperon en caoutchouc bleu permet au matériel (ordi, disque dur, appareils photos..) de ne pas glisser et tomber au sol. Deux gravures encadrées d'une marie louise bleu ciel représentent

de grands voiliers de l'époque des découvertes dans cet hémisphère. Des pattes de fixation apparentes plaquent les gravures sur le mur. L'éclairage est au néon, les prises sont aux normes françaises et aux normes australiennes avec interrupteur. Le plafond est en bacs métalliques beiges, avec une grille de ventilation haute, la ventilation basse se trouve dans la porte, en mélamine marron, avec une poignée en fonte d'alu. Le chauffage vient du faux plafond. Au sol lino plastique "type grand passage" moucheté beige. Des cabines pour 4 ou 6 personnes existent également.

▷ 08/12/17-TU10H33 - CR

## Hublot de la passerelle



*Intérieur passerelle  
Lieu inconnu*

## Astrolabe 5/7

JOUR 5 mercredi 17 décembre  
2008

### REPERES GEOGRAPHIQUES

Ligne blanche à l'horizon,  
albedo de la glace de mer qui  
illumine le ciel couvert,  
premier iceberg isolé de 15m de  
haut par 30m de long environ  
en matinée une multitude de "  
glaçons ", débris de banquise,  
un berg tabulaire en vue en  
fin de journée.

latitude 62°49'S longitude 141  
°31'E

Mer plate

Température de l'air à 0°1,  
l'eau à 0°3

L'Astrolabe aura ses moteurs en  
" position glace " à partir de  
cette nuit.

Nouveau fuseau horaire, TU +9H  
Arrivée prévue demain matin,  
reste 220 miles nautiques à  
parcourir.

### BATEAUX

Néant

### ANIMAUX

2 daniars du cap, 10 prions  
gris  
1 albatros fuligineux posé sur  
l'eau, 50 pétrels antarctiques,  
2 pétrels bleus, 10 fulmars  
antarctiques, 1 soft plumaged  
petrel

### RECONTRES ET DISCUSSIONS AVEC

La médecin anesthésiste  
urgentiste à Grenoble, qui met  
à jour pendant le trajet les  
médicaments à bord, et assiste  
les personnes ayant le mal de

mer. Elle sera sur la station  
Dumont d'Urville pendant  
l'hiver. Son frère est  
architecte à Grenoble,  
coïncidences il a fait ses  
études avec l'architecte avec  
qui j'ai été associée pendant  
plus de 10 années.

Les 3 marins ukrainiens  
mécaniciens sont à la  
passerelle ainsi que le maître  
d'hôtel, ukrainien avec son  
tablier blanc, pendant leur  
pose, discussions animées entre  
eux, impression d'être à un  
autre bout de la terre. Ils se  
prennent en photo dans leurs  
tenues oranges de mécano et  
tablier blanc.

Musique de variété ukrainienne.  
A table dans le carré,  
discussion autour du rôle du  
chef cuisinier et personne clef  
pour le bon déroulement de  
l'hivernage. La France a la  
particularité d'avoir un chef  
pâtissier en plus du cuisinier.  
Un certain savoir faire est  
nécessaire : le manque  
d'humidité de l'air, change  
complètement le mode de  
fabrication du pain et  
complexifie le travail du  
pâtissier.

Le plombier de la station  
Prudhomme qui a construit sa  
maison lui même et celle de  
son beau père, entre les  
campagnes d'été qu'il effectue  
en Antarctique depuis plusieurs  
années.

### REPAS

Ce midi : salade exotique,

filet mignon, munster, raisins  
blancs, 3 pommes, café.

#### ETAT PHYSIQUE

Quasi normal, levée à 8H00 du  
matin. Les effets secondaires  
du patch s'accusent, vision en  
double sur une distance de 0 à  
0,50 cm

#### ACTIVITES

La plupart du temps à la  
passerelle, quelques photos et  
films réalisés à bord, lecture  
de cartes marines, lecture des  
instruments de navigation,  
Dessins d'oiseaux d'après une  
photocopie affichée à la  
passerelle.

Observation aux jumelles des  
oiseaux, à la passerelle et à  
l'arrière du navire.

Lecture d'un livre toujours  
impossible.

Mes circuits dans le bateau  
commencent à devenir des  
habitudes.

▷ 08/12/17-TU13H48 - CR

## Tabulaire



*Premiers glaçons / -0°1 C*

▷ 8/12/18-TU07H46 - CR

## Astrolabe 6/7

JOUR 6 jeudi 18 décembre 2008

### REPERES GEOGRAPHIQUES

Vue du continent à l'horizon, falaises de glace puis rotondité de la ligne d'horizon blanche.

Passage dans le pack.

Nombreux icebergs tabulaires (glace de glacier) au milieu du pack (glace de mer).

Passage à trouver dans le pack, un membre de l'équipage s'installe dans le nid de pie pour observer la banquise et les passages d'eaux libres.

Latitude 68°21'S longitude 139°29'E

Mer d'huile, température de l'air à -0°4, l'eau à -0°4.

L'Astrolabe a ses moteurs en "position glace."

Arrivée prévue à 19h00, soit au sein du pack et déchargement sur la banquise soit à quai de la piste du Lion.

### BATEAUX

Un baleinier pirate japonais

### ANIMAUX-VEGETAUX

5 manchots empereurs, 50 manchots d'Adélie, 4 pétrels des neiges, 2 damiers du cap, 20 prions gris, 1 pétrel géant, 4 phoques de Wedel  
micro algues marrons sur certains icebergs

### OBSERVATIONS- ACTIVITES

Porter l'équipement polaire et marquer son matériel à son nom.  
Observation hypnotique des glaces qui dérivent et du

bateau qui fissure et surfe sur le pack.

Très peu de discussions, les regards sont rivés sur le paysage du pack qui se déroule, le ciel est gris acier, ambiance métallique, électrique, l'air est sec, décharges électrostatiques violentes sur les rampes des couloirs du bateau ou avec ses propres vêtements polaires. Prise de son avec un ornithologue

Les pales de l'hélicoptère sont remontées, pour partir en reconnaissance au dessus du pack, à 150km de Dumont d'Urville et trouver des voies de mer libres de glaces. Il fera 4 missions de reconnaissance.

Silence à la passerelle, tout l'équipage est aux jumelles, à la radio avec l'hélicoptère, le "bosco" dans le nid de pie afin de faciliter le passage de l'Astrolabe qui n'est pas un brise glace, une liaison satellite avec Dumont d'Urville est effectuée.

Le reste du bateau est rempli des bruits sourds d'impact de la coque contre la glace et vrombit et tremble lorsque le passage est délicat.

## Astrolabe 7/7

Inventaire des odeurs de  
l'Astrolabe :

Vapeurs de fioul, eaux usées,  
huile de friture, vomissures  
anciennes et nouvelles, parfum  
de lilas artificiel, vieux  
lino, petit jaune, pieds, métal  
peint humide, vieux pain, skai  
des banquettes rouges, parfums  
commerciaux, dentifrice, eau de  
vaisselle, vin rouge, noix de  
coco, viande revenue au beurre,  
oignons, graisse de moteur,  
métal salé rouillé, café au  
lait, frigo de légumes,  
mécanique, fumée de cigarettes,  
odeur des autres, fond de  
verres d'alcool, d'urine, odeur  
de renfermé, d'eaux stagnantes,  
cabine mal ventilée, grès  
cérame nettoyé à l'eau de  
javel.

Inventaire des bruits de  
l'Astrolabe :

Le frottement de la glace  
contre la coque métallique, le  
bruit du fond de cale des  
moteurs, le claquement des  
portes en fer étanches de la  
passerelle et de la cambuse, le  
claquement régulier d'une porte  
de douche mal fermée, la  
vibration du miroir contre la  
cloison, le roulis d'une  
bouteille d'eau, les sacs qui  
glissent sur le lino à chaque  
tangage, cliquetis des petits  
coulissants métalliques des  
rideaux de bannette, les pas  
des bottes Sorel dans le  
couloir, la bande son de films

américains commerciaux, les pas  
rapides de quelqu'un qui va  
d'urgence aux toilettes, la  
sirène incendie qui se  
déclenche, la voix du capitaine  
au micro dans les couloirs, la  
musique de l'équipage à la  
passerelle, la radio qui émet  
des discussions entre bateaux,  
la sonnerie du téléphone  
intérieur, petits bips de  
certains instruments de  
navigation, les ordinateurs qui  
s'allument sous windows, un fax  
qui ne passe pas, talkie walkie  
des scientifiques qui font des  
manips sur le pont, claquement  
des cintres dans le placard de  
la cabine, flots contre la  
coque, discussions entre les  
marins ukrainiens, le fauteuil  
de l'homme de quart qui glisse  
sur le sol caoutchouc vert à  
pastilles, pas dans l'escalier  
qui monte à la passerelle,  
fermeture des portes  
métalliques étanches  
extérieures, ventilation des  
cheminées, sifflement dans les  
chaînes qui retiennent  
l'hélicoptère, bruits de  
casserolles et de friture, les  
verres qui s'entrechoquent dans  
le tiroir du mess, bande son  
de films d'actions russes,  
vibrations des cloisons, clic-  
clac des appareils photo,  
description des oiseaux par  
l'ornithologue, vibrations de  
la structure du navire,  
bouteilles de bières du mess,  
communication radio de la  
passerelle, chocs de la glace  
sur la coque.

▷ 08/12/19-TU08H34 - CR

## **Intimités, paysages hors d'échelles**



*Astrolabe, mercredi 17 décembre 2008*



▷ 08/12/20-TU16H50 - CR

## Première vue du continent



*mercredi 17 décembre 2008, le  
continent Antarctique vu de  
l'Astrolabe*

▷ 08/12/20-TU17H00 - CR

## Table à cartes



*A bord de l'Astrolabe, communications  
"visuelles" et cartographiques avec la  
station Dumont d'Urville*

▷ 08/12/21-TU09H10 - CR

## Installation logistique



*Station franco italienne Prudhomme*

▷ 08/12/21-TU10H04 - CR

## Sur le bord du continent vers la mer



*Station franco italienne Prudhomme*

▷ 08/12/21-TU10H17 - CR

## Hublot frigorifique



*Hublot sas container jaune - station  
franco italienne Prudhomme*

▷ 08/12/21-TU11H02 - CR

## Habiter dedans par nécessité



*Façade 1 et Façade 2- Station franco-italienne Prudhomme*

## Rideau



Il n'y a pas encore de porte entre le sas du container jaune et les 2 couchettes, je trouve deux tissus au fond de mon sac, M-M la médecin avec qui je vais cohabiter, choisit le motif Manga et je propose de l'installer en attendant qu'un menuisier fabrique une porte en contre-plaqué l'année prochaine. Entre temps Philippe a pris les cotes de hauteur pour moi, 192 cm de passage. Une Singer surgit dans l'atelier soigneusement emballée dans un carton, le fil est bleu canard, je mesure avec un mètre à ruban métallique de 5m, je fais un ourlet avec un point zigzag, on me trouve du scratch autocollant à défaut d'anneaux et de tringle. La machine ne parviendra pas à coudre la partie femelle du scratch. La colle se prend dans les fils, le fil casse, et la colle bouche le chas de l'aiguille. On me donne un baril de 5 l d'acétone, et du papier absorbant saumon pour nettoyer l'aiguille. Un mécano m'explique comment régler la largeur du point et la tension du fil sur cette nouvelle machine. Il me propose de me

faire une cannette neuve, je recommence et malgré les réglages le fil casse à nouveau. Je trouve une agrafeuse dans le bureau technique et agrafe la bande de scratch régulièrement. Les agrafes ne rentrent pas bien dans le tissu, je trouve un tournevis pour les enlever et recommence. C'est bon. Je m'inquiète de la rouille mais ce n'est pas le problème en Antarctique, l'air est tellement sec me répond-on. Je mets ma salopette en plume, ma veste, mon passe montagne, mes gants, mes chaussures de sécurité, mes lunettes et retourne au container jaune à 200m pour installer la deuxième partie mâle du scratch. Le scratch ne colle pas à la paroi isolante de "type frigo". Je retourne à l'atelier, un autre mécano me propose du scotch alu qui adhère à tout support et m'explique que je peux ensuite coller mon scratch. Je me r'habille et retourne au container jaune, ouvre la porte du sas, colle le scotch alu sur la paroi blanche mais le scratch ne colle toujours pas. Je ressors et retourne à l'atelier, le vent se lève, le relief disparaît petit à petit dans le blanc. Bernard me demande si j'ai attendu un peu après la pose et si le container est chauffé ? Non ! ...et me précise que lorsque le container sera branché, cela tiendra, Tito me précise que c'est parce que je n'ai pas passé d'acétone sur le scotch alu, je reprends le baril

d'acétone, je remets ma tenue polaire, mes gants de soie, mes moufles, mon passe montagne et regagne mon container jaune. J'ouvre la lourde porte "type frigo" passe de l'acétone avec le papier saumon, pose le scratch, qui adhère aussitôt. Je pose ensuite le rideau dessus, en dépassant bien de chaque côté de la porte. Le motif vers l'intérieur côté couchettes. Un tendeur accroché au porte manteau permettra de retenir le rideau ouvert si nécessaire. Je ferme la porte du frigo et retourne à la station. Je range la machine à coudre, qui était installée sur le baby foot, un pétrel des neiges passe dans le hublot de la porte du garage. Le cuisinier Georgio a préparé une soupe d'asperge, un gâteau au caramel et à l'ananas, il est 19h00, nous sommes 23 à table, dont deux femmes, il fait jour, il fera jour toute la nuit. Nous partirons toutes les deux après demain avec le raid terrestre et dormirons dans notre container jaune pendant plus de 20 jours.



▷ 08/12/22-TU03H17 - CR

## Intérieurs



*Container jaune sur skis*

▷ 08/12/22-TU03H19 - CR

## Installation scientifique



*Pyramide glacio en construction - LGGE  
(Laboratoire de Glaciologie et  
Géophysique de l'Environnement)  
station franco italienne Prudhomme*

▷ 08/12/22-TU13H50 - CR

## **Caravanes**



*Logistique du raid terrestre  
station franco italienne Prudhomme*

▷ 08/12/22-TU13H50 - CR

## Dépendances scientifiques



*station franco italienne Cap Prudhomme*

▷ 08/12/22-TU13H50 - CR

## Legos



*Logistique du raid terrestre.  
station franco italienne Prudhomme*

▷ 08/12/22-TU15H31 - CR

## **Tous les jours je pars demain**

"Tous les jours, je pars  
demain"

J'avais cette petite phrase en  
tête pour expliquer ma  
situation en ce moment et elle  
me plaît beaucoup.

▷ 08/12/23-TU13H21 - CR

## **Du Triply pour Dome C**



*Matériaux de construction chargés sur  
le raid*

▷ 08/12/23-TU15H31 - CR

## Traversée / mon pense-bête

Départ du raid cargo terrestre prévu demain au départ de la station franco italienne Prud'homme. Il permet d'approvisionner la station Concordia située à plus de 1100km de la côte à dôme C. Cette méthode est longue (20 jours aller retour) mais plus économique et semble moins polluante que par avion malgré les tonnes de fioul tractées, à la fois pour la station Concordia et pour l'aller et le retour des véhicules. Chaque membre du convoi conduit un véhicule à chenilles. Seule la conduite des deux véhicules à chenilles et à lames qui dégagent et refond la piste, est assurée par 4 conducteurs qui se relaient toutes les deux heures. Les 6 autres conducteurs ont un tracteur affecté pendant tout le trajet. Nous sommes 10 dont 8 mécaniciens, un médecin et une personne extérieure invitée ou scientifique.

TRAVERSEE/MON PENSE BETE  
10 jours de traversée

Départ le matin à 8H00, pose à 13H30, repas, démarrage à 14H30, arrêt à 20H30 jusqu'à 8h00 le lendemain matin.

Débrayage uniquement pour les marches arrière et la première vitesse, ensuite les 9 autres vitesses s'enclenchent manuellement sans débrayage.

La vitesse avec charge est

d'environ 9km/h

On n'utilise pas le frein, le tracteur s'arrête tout seul en rétrogradant. Les charges le ralentissent.

Pour le régime moteur changer les vitesses à 2100 tours.

Température d'échappement 500°C maximum, sinon prévenir les mécaniciens.

Un tapis de protection est à mettre chaque soir devant le moteur. Le laisser pendant le préchauffage le matin, puis le rouler pour le trajet. Si oubli, une bouteille de champagne... Essais de manœuvres afin d'accrocher les charges à l'arrière du tracteur. Ne jamais regarder dans le rétroviseur, se retourner pour bien s'assurer qu'il n'y a personne derrière les chenilles. Les rétros sont utilisés pour vérifier que l'on ne perd pas de charge pendant le trajet uniquement. Pour la radio, elle est toujours branchée, se mettre sur le canal 06 et appuyer sur la gâchette pour parler.

Pour le GPS, il y a une liste de point GPS préenregistrés qui déterminent le trajet jusqu'à Dôme C. il est possible de savoir combien de temps, de kms il reste à faire entre chaque point, de visionner la trajectoire et les caps. C'est le pôle géographique qui est le repère.



BRG : cap à suivre  
COG : cap qui est effectué en temps réel  
TTG : time to go  
ETA : estimation d'arrivée  
SOG : vitesse

la " caravane énergie " afin de maintenir un chauffage sur chaque moteur et redémarrer le lendemain matin.

Ne pas oublier en fin de journée, d'enclencher le contrôle de régime, pour le démarrage le lendemain.  
On peut ouvrir le hublot de sécurité qui est sur le toit pendant le trajet, ne pas oublier de le refermer pour la nuit, sinon l'intérieur du tracteur peut être rempli de neige en quelques heures.  
Emporter avec soit un petit carton personnel comportant des cd, mp3, des boissons, un récipient pour uriner (pour les femmes), des lingettes, des livres, un Thermos de café, des fruits secs, tout son équipement polaire au cas où le white out surgirait. Il peut faire très chaud dans la cabine lorsqu'il y a du soleil, prévoir un T shirt sous les vêtements chauds.  
A l'arrivée chaque soir je serai affectée au plein des véhicules et de la caravane énergie. Prendre les gants spéciaux plastifiés, et la combinaison orange VTN.  
Attention de ne pas déborder.  
Faire les niveaux chaque soir pour la gestion des réserves.  
Le témoin de la citerne fait 2.50 de long.

Chaque véhicule sera branché à

▷ 08/12/24-TU16H50 - CR

## Raid 1/5

JOUR 1 mercredi 24 décembre  
2008

REPERES GEOGRAPHIQUES  
La mer est encore visible,  
comme un trait bleu-noir qui  
souligne l'horizon entre ciel  
blanc et ciel laiteux.

POSITION  
S66.53  
E139.21

EXTRAIT DU COMPTE RENDU  
JOURNALIER DU CHEF DE RAID  
distance journalière :...?  
distance dôme C :1077 km  
cuves déposées : aucune

METEO  
soleil, vent catabatique qui se  
lève (sud)  
température : moins 13°C

PAYSAGES  
glace à 360° et fragments qui  
se détachent au loin sur  
l'horizon,  
c'est le bord du continent. La  
neige vole en nappes, comme de  
petites nappes de brouillard à  
la surface de la glace, la  
surface est molle, et reflète  
le soleil qui frôlera l'horizon  
pendant une bonne partie de la  
"nuit", il fera jour tout le  
temps.

INSTALLATIONS HUMAINES  
une caravane énergie, une  
caravane vie, un container  
jaune aménagé, un container  
orange, des traîneaux avec des  
matériaux de constructions, des  
citernes oranges remplies de

fioul, 6 tracteurs, deux chasse  
neige, des balises, les balises  
oranges que j'avais fabriquées  
et posées il y a deux ans le  
long de la piste avec Philippe  
et Olivier, trois panneaux avec  
des têtes de mort pour le  
secteur à crevasses, une  
station météo, une piste de  
glace pour avions à skis, deux  
abris pour scientifiques et  
techniciens, mâts de AWS  
(Automatic Weather Station), un  
talus le long de la piste.

ORGANISATION DES CHARGES DU  
RAID

Chasse neige/Giovanni et Antony  
Traîneau 1/tracteur Fred avec  
phares, tracteur M-M avec  
treuil, 1 container bleu, 1  
container jaune magasin et  
couchettes, caravane vie,  
caravane énergie.

Traîneau 2/tracteur Nicolas,  
tracteur Jean Marc avec une  
grue, 1 container orange, un  
tracteur

Traîneau 3/tracteur Jacky,  
tracteur Catherine avec grue,  
1cuve 26m3, 2 containers  
matériaux 20 pieds

Chasse neige Bernard et Henry

ANIMAUX  
milliers de manchots Adélie au  
départ, 2 squaws sur la piste

ACTIVITES  
manoeuvres des tracteurs,  
remorquage, écoute de cd audio  
(L'intranquilité de Fernando  
Pessoa, croquis, essais de  
descriptions écrites de

l'espace traversé dans le  
carnet noir malgré les  
mouvements violents et  
incessants du tracteur).

#### DIVERS

menu de Noël décongelé par la  
médecin du bord : champagne,  
saumon fumé, coquilles St  
Jacques, escargots, rôti de  
boeuf haricots verts, fromage,  
bûche de Noël au chocolat, vin  
blanc, vin rouge, et digestifs,  
eau désalinisée de Dumont  
d'Urville avec Joyeux Noël  
écrit dessus, 10mn de téléphone  
autorisé par semaine, me suis  
isolée dans le tracteur  
maintenu chauffé qui fait  
office de cabine téléphonique,  
suis tombée sur le répondeur du  
portable de mes enfants

#### BRUITS

ventilation haute de la  
caravane, mélangée avec le  
bruit incessant du vent  
catabatique, fait penser au  
bruit d'une cafetière italienne  
lorsque le café est sur le  
point d'être prêt. Il y a  
d'ailleurs une cafetière  
napolitaine grand format, le  
café est préparé par le seul  
italien du bord, Giovanni.

#### ODEURS

fioul, poisson fumé, café,  
petit jaune

▷ 08/12/26-TU14H10 - CR

## Raid 2/5

JOUR 2

REPERES

montée, soleil visible dans l'après midi.

POSITION

67°31 S

138°07 E

Température extérieure : -16°

DOME C est à 991km

à 5,6 km de D102

METEO

temps nuageux, apparition du ciel bleu et soleil dans l'après midi, vent catabatique fort, drift

PAYSAGES

disparition du trait de la mer, apparition des sastrugis et la neige devient de plus en plus dure, rochers de glace, usés par le vent

INSTALLATIONS HUMAINES

une station météo AWS à 17H30, des cuves pleines laissées en dépôt, récupérées pour la montée à dôme C

ANIMAUX

2 pétrels antarctiques à tête noire

ACTIVITES

conduite de 8H30 à 13H30 puis de 14H30 à 20H30 non stop, cd pour

apprendre l'espagnol, livre audio Fernando Pessoa

DIVERS

trois départs difficiles à cause des lourdes charges et de la glace, tracteur enlisé hier soir la mousse du champagne de Noël était comme la mousse de la bière, elle collait au verre aujourd'hui la glace apparaît sur les containers et la caravane, lorsque nous respirons dehors nous faisons beaucoup plus de buée

REVES

aucun

BRUITS

élingues qui fouettent sur le container, le vent dans les ventilations, le moteur du ventilateur du +4, le moteur du générateur, comme si un avion passait au dessus de nous

▷ 08/12/26-TU14H20 - CR

## **Raid 3/5**

JOUR 3 VENDREDI 26 DECEMBRE 2008

REPERES  
soleil et gps

POSITION  
67°57 S  
136°33 E  
Température extérieure : -18°

METEO  
ciel bleu et soleil, vent  
catabatique fort, drift

PAYSAGES  
sastrugis

ACTIVITES  
conduite de 8H30 à 13H30 puis de  
14H30 à 20H30 non stop

REVES  
aucun

▷ 08/12/27-TU14H35 - CR

## Raid 4/5

JOUR 4 SAMEDI 27 DECEMBRE 2008

### REPERES

soleil au nord  
sastruggis orientés sud est  
vent de sud est

### POSITION

68°56 S  
134°35 E  
cap 230°  
Température extérieure : -23  
Altitude 2000m

### METEO

ciel bleu et soleil, vent  
catabatique fort, drift

### PAYSAGES

sastrugis

### EVENEMENTS

tracteur qui ne démarre plus à 14h, câble électrique cassé par le gel, 2 anciens "parkings" de la caravane du raid, traces de chenilles, vues de parties de la piste de l'année précédente, la trace a dérivé de 20m vers le Sud- Est, le talus de 50 cm sculpté par le vent, une station météo automatique (AWS) dressée telle un robot au milieu de la glace, armée d'une petite éolienne et d'un panneau solaire sur des poteaux "galva" treillis, cuve laissée sur place pour la récupérer au retour à la descente, la bonde de la douche est bouchée par la glace, utilisation du tournevis et du marteau pour évacuer les eaux usées.

### ACTIVITES

conduite de 8H30 à 13H30 puis de 14H30 à 20H30 non stop Moriarty, Pink Floyd, Peter Von Poehl, Jeanne Moreau, entretiens de Duras et Mitterand, prises de vues des paysages, station météo, parking etc...vidéo de l'intérieur du tracteur, en ouvrant la porte.

### REVE

très vague, souvenir d'un instant : Suis dans la zone de transit d'un aéroport, comme celui de Hong Kong, sous des voies aériennes en béton armé, une porte d'embarquement immense en verre est sous la voie, dans son axe. Le cadrage du rêve est frontal par rapport à cette porte, je suis sous la voie, de plain-pied avec la porte de transit, je ne vois pas ce qu'il y a derrière la porte géante vitrée. Des passagers font la queue pour la franchir, ils passent librement. Visiblement je ne peux pas les suivre et passe à gauche de la porte, accède à l'air libre, me dégage de la sous face de la voie...Le réveil sonne, il est sept heures, il fait bon dans mon sac de couchage "-40", en véritable plume de canard français, il fait -16 dehors, 15 dedans, le chauffage s'est rallumé à 6H00 du matin. Nous repartons à 8H30

▷ 08/12/28-TU15H20 - CR

## Raid 5/5

JOUR 5 DIMANCHE 28 DECEMBRE  
2008

### REPERES

soleil au nord  
sastruggis orientés sud est  
vent de sud est

### POSITION

70°00 S  
134°09 E  
cap 184°  
Température extérieure : -23,6  
Altitude : 2500m

### METEO

ciel couvert le matin,  
visibilité faible, début de  
white out, ciel bleu et soleil  
après midi, vent catabatique  
fort, drift.

### ETAT PHYSIQUE

mal aux oreilles, légers maux  
de tête le matin, ongles des  
doigts des mains qui se cassent  
et entrent dans la peau,  
picotements au froid,  
changement de gants.

### PAYSAGES

sastrugis, tas de neige le long  
de la route, cordon de la  
route faite par les chasses  
neiges.

### EVENEMENTS

tracteur qui a crevé en  
arrivant, il restera sur place,  
et sera récupéré au retour,  
celui qui était sur le traîneau  
est descendu, les chasses neige  
font une rampe de neige pour  
le descendre, 2 anciens

"parkings" de la caravane du  
raid, trace de chenilles  
parélie qui touche l'horizon,  
j'ai failli m'endormir de  
fatigue vers 12H00, ai réussi à  
uriner debout au volant avec  
l'aide d'une "freshnette"  
donnée par les australiennes  
qui font régulièrement des  
raids scientifiques, un exploit  
technique, je reviendrai sur le  
sujet plus tard, c'est un vrai  
sujet...

### ACTIVITES

conduite de 8H30 à 13H30 puis  
de 14H30 à 20H30 non stop  
prises de vues des paysages,  
cairn de neige, parking etc...  
vidéo de l'intérieur du  
tracteur, en ouvrant la porte.

### ODEURS

fumée d'incinolette qui brûle  
les selles, fioul, viande  
revenue au beurre

### TRACES

cendres, urine, chenilles,  
glace cassée

▷ 09/01/01-TU14H15 - CR

## Rien qu'une image



à 71°54' S 131°20'E, le 31 décembre  
2008, 8h30 du matin, avant les 11  
heures journalières de trajet.

Seul document visuel pouvant être envoyé, exceptionnellement, pendant les 20 jours du raid-cargo entre Prud'homme et Dôme C (Concordia) aller-retour.

Cette carte de vœux a été envoyée à l'ensemble des stations antarctiques internationales, aux responsables des organisations polaires, aux familles.

Après avoir fait plusieurs propositions, la plus simple, la plus rapide à réaliser a été retenue. J'ai proposé la caravane sur skis comme fond. Poser devant notre abri. Nous sommes debout sur les "caisses alu" contenant l'ensemble des vivres congelés, pièces détachées, matériel médical.

Un des 6 tracteurs, outil principal de ces déplacements est présent. Il représente à la fois les pieds, le cœur et les yeux. Il tracte entre autres la "caravane vie". C'est lui qui

dicte le temps du déplacement. Les 8 mécaniciens sont entourés des deux femmes : la médecin et l'artiste.

Les empreintes des chenilles au premier plan qui tracent la route et coupent l'espace traversé en deux parties égales. L'empreinte comme seul paysage à échelle humaine et une petite échappée visuelle sur le désert traversé.

J'ai ensuite réalisé en 2mn la carte de vœux : la photo a été choisie par Mynh Ly, le texte par Fred, la mise en page par Jacky.



▷ 09/01/02-TU15H21 - CR

## Compte-rendu raid

JOUR 6 LUNDI 29 DECEMBRE 2008  
REPERES  
cairn de neige tous les 2 km

### POSITION

70°54 S

133°15E

cap 216°

12KM/H

Température extérieure : -24

Altitude: 2500m

Conduite de 8H30 à 13H30 puis de  
14H30 à 20H30 non stop

### METEO

ciel bleu

JOUR 7 MARDI 30 DECEMBRE 2008

### POSITION

71°54 S

131°20E

cap 216°

12KM/H

Température extérieure : -25

Altitude: 2500m

Conduite de 8H30 à 13H30 puis de  
14H30 à 20H30 non stop

### EVENEMENTS

transformation de la cabine du tracteur 6 en mini laboratoire, réalisations de mini installations à partir des objet présents dans la cabine, boîte à outils, de scotch aluminium, de lecteur cd, mp3, gps, radio vhf, de bouteille d'eau gelée et de mes déchets créés au fil de la journée réalisation de films d'animations d'1mn au fil du déplacement, avec pour fond le paysage parcouru, questions d'effet de serre, de dépendance énergétique, d'espace

bioclimatique, de réchauffement climatique etc., inventaires photographiques des différents repères qui ponctuent la piste.

JOUR 8 MERCREDI 31 DECEMBRE 2008

### REPERES

cairn de neige tous les 2 km

### POSITION

72°46 S

129°26E

Conduite de 8H30 à 13H30 puis de  
14H30 à 20H30 non stop

Température extérieure : -25

+40°derrière la vitre de la cabine du tracteur

+ 25° dans la cabine qui fait 1m50/1m50/1m50, 50% est vitré, j'ai installé un rideau de coton au nord/ouest, sur la vitre de gauche, il fait trop chaud nouvelles animations vidéo tracteur en panne, fêtons le 31, départ prévu à 9H00 le lendemain.

JOUR 9 JEUDI 1er JANVIER 2009

### REPERES

cairn de neige tous les 2 km

### POSITION

73°46 S

127°04E

Température extérieure : -30°

### ETAT PHYSIQUE

problèmes de respiration, le moindre effort est difficile, oxygène dans le sang : 88 pulsations 88

JOUR 10 VENDREDI 02 JANVIER 2009

### REPERES

cairn de neige tous les 2 km  
balise de repère (balise canular)  
vers la station russe Vostok  
(point le plus froid du monde).

POSITION

74°47 S

124°17E

cap 216°

15KM/H

Température extérieure : -26

3200m d'altitude

conduite de 8H30 à 13H30 puis de  
14H30 à 20H30 non stop.

METEO

ciel bleu

absence totale de vent

ETAT PHYSIQUE

problèmes de respiration, marche  
très lente, gérer les efforts

oxygène dans le sang : 85

pulsations : 89

▷ 09/01/03-TU02H31 - CR

## Autoportrait



*Près de Concordia*

▷ 09/01/03-TU02H32 - CR

## Moyeux joël



*Installation in situ : coupon à fleurs  
de coton, repas de Noël dans la  
caravane vie du raid cargo  
66°53 SUD et 139°21 EST*

▷ 09/01/03-TU03H33 - CR -

## ces mots qui nous manquent un 25 décembre en antarctique



Extrait du compte rendu du jour  
du chef du raid:

Arrêt du soir par 67°31 S et  
138°07 E

Km parcourus : 91KM

Distance de Dôme C en direct :  
991Km

Résumé MTO : white out jusqu'à  
17h puis ciel nuageux, marche  
aux instruments

Température du soir : -16°C

Problèmes techniques : RAS

Nota : Formation du convoi au  
point de départ du raid

Nous cherchions ce soir là la  
définition d'un mot dans le  
Larousse illustré.

Il se situait dans les  
seules pages manquantes  
du dictionnaire entre  
inconditionnellement (p.480) et  
kangourou (p.513)

▷ 09/01/16-TU13H31 - CR

## Question d'échelle ?



*Installation in situ - règle  
métallique et scotch alu, réalisée  
dans le tracteur-labo  
73°46 SUD et 127°04 EST*

▷ 09/01/16-TU13H31 - CR

## Mais au fait, t'habites où dans la vie normale ?



*Installation in situ - dessin au  
feutre effaçable, réalisée dans le  
tracteur- labo  
Lieu inconnu*

▷ 09/01/16-TU13H32 - CR

## Pont thermique près de concordia



-30° C



▷ 09/01/16-TU14H01 - CR

## Pistes



*Installation in situ - Dessin de la  
piste en scotch alu, réalisée dans le  
tracteur  
72°46 Sud et 129°26 Est*

▷ 09/01/16-TU14H31 - CR

**-30° au soleil**



*Porte clef boussole sans clef  
73°46 Sud et 127°04 Est*

▷ 09/01/16-TU14H31 - CR

**+ 35° au soleil**



*Porte clef à l'intérieur du tracteur -  
Boussole hors service  
73°46 Sud et 127°04 Est*

▷ 09/01/16-TU14H31 - CR

## **Effet de serre**



*Coupon de coton- scotch alu, réalisée  
dans le tracteur  
73°46 Sud et 127°04 Est*

▷ 09/01/16-TU14H33 - CR

## Cairns



*Installation in situ - scotch alu, tas  
de neige, zip dans le tracteur  
Lieu inconnu*

▷ 09/01/16-TU14H44 - CR

## Wherever



*"...ever you are is the entry point"  
Kabir  
VTN, boîte de bonbons au gingembre  
contre le mal de mer, réalisée dans le  
tracteur  
68°07 Sud et 136°12 Est*

▷ 09/01/16-TU14H51 - CR

## Ombre de 01h00 du matin



*Installations provisoires  
72°46 Sud et 129°26 Est*

▷ 09/01/16-TU15H31 - CR

## Expérimentation



*Installation in situ - bouteille de  
soda - scotch alu - ficelle à rôtir  
- feutre - eau désalinisée gelée -  
réalisée dans le tracteur  
73°46 Sud et 127°04 Est*



▷ 09/01/16-TU15H32 - CR

## **AWS**



*Automatic Weather Station*

▷ 09/01/16-TU15H43 - CR

## White out



*Autoportrait*

▷ 09/01/16-TU15H57 - CR

## Traces de concordia



*30 mn de CONCORDIA*

▷ 09/01/17-TU15H51 - CR

## Recyclage provisoire



*Installation in situ à partir de  
mes déchets : chewing-gum, cheveux,  
réalisée dans le tracteur*

▷ 09/01/17-TU15H55 - CR

## Fuel dépôt



*En cas de panne aérienne  
68°15' 342 Sud et 135°53' 491 Est*

▷ 09/01/17-TU16H02 - CR

## Habiter dedans ici



*Chez nous - chez eux  
CONCORDIA*

▷ 09/01/17-TU16H05 - CR

## Point of view



*Vue de la "tour bruyante" arrivée des  
Twin Otter  
CONCORDIA*

▷ 09/01/17-TU23H35 - CR

## Barils



*"Rifornimento Twin Otter Aeréo"*  
CONCORDIA



▷ 09/01/18-TU02H20 - CR

## **Pilotis**



*Pilotis hydrauliques  
Station CONCORDIA*

▷ 09/01/18-TU02H21 - CR

## Architectures provisoires définitives



*Abris sanitaires du "camp d'été"  
Station CONCORDIA*

▷ 09/01/18-TU02H28 - CR

## Architectures vernaculaires



*"Camp d'été"*  
Station CONCORDIA

▷ 09/01/18-TU02H28 - CR

## Architectures camp d'été



*Dortoir "camp d'été"  
Station CONCORDIA*

▷ 09/01/18-TU02H28 - CR

## Tentes glacio



*"Camp d'été" "La Cathédrale" forage  
EPICA  
Station CONCORDIA*

▷ 09/01/18-TU02H28 - CR

## Architectures



*"Camp d'été"*  
*Station CONCORDIA*

▷ 09/01/18-TU02H44 - CR

## Architectures tasmانيennes



*Kiwi Hut, shelter vu sur le "backyard"  
de l'AAD à KINGSTON  
Station CONCORDIA*

## Intimités féminines polaires

Parcours intimes antarctiques

Janvier 2009

Station polaire franco italienne Prud'homme, le Raid cargo et la nouvelle station Concordia.

Enfant je me demandais toujours comment les astronautes faisaient pour vivre au quotidien dans un tuyau de quelques mètres carrés. Aujourd'hui les bases antarctiques sont réputées pour être très confortables et technologiques, loin de l'aventure polaire des siècles précédents.

Je suis sur un continent exploré et aménagé uniquement par des hommes qui s'ouvre petit à petit aux femmes. Elles obtiennent de plus en plus de postes clefs dans la logistique et la science polaire. J'ai choisi un des gestes le plus quotidien et intime de notre vie : " aller aux toilettes ".

Etat des lieux :

Dès mes premiers instants sur le continent, les conversations ne tournèrent pas autour de la science et de l'excellence scientifique mais autour des eaux noires et déchets. La seule femme présente à ce moment là dans la station Prud'homme, me pris à part et effectua avec moi le parcours intime qu'il me fallait faire pour pouvoir subsister à

certains de mes besoins urgents, histoire de me mettre à l'aise tout de suite. M-M et moi allions passer plus d'un mois ensemble, elle en tant que médecin accompagnera le raid cargo que je vais effectuer de Prud'homme à Concordia. Nous partagerons le même container sur ski pendant 20 jours.

Usage n°1

Apprendre à uriner d'une part, puis à déféquer d'autre part. Ce que pratiquent assez aisément les hommes ayant des urinoirs à leur disposition dans l'atelier de mécanique de la station, non loin des calendriers illustrés. Pour les femmes un aménagement a été fait avec un seau en plastique. Contrairement aux hommes qui urinent à la vue de tout le monde, ce qui n'est pas sans gêner certaines femmes de la station, voir les italiens (la station Prud'homme est franco italienne), qui s'adaptent aux mœurs visiblement françaises, les femmes peuvent s'isoler dans les toilettes où trône le fameux toilette électrique avec une cheminée et une résistance qui brûle les selles. Après avoir uriné, il s'agit de sortir des toilettes le seau à la main, pour aller le vider dans les urinoirs, lorsqu'ils sont disponibles. Tout le monde ayant les mêmes envies quasiment en même temps. Laver son seau est difficile puisque les urinoirs sont, pour des



économies d'eau et de limitation du volume d'eaux usées, sans eau. Un deuxième urinoir, plus ancien a de l'eau, mais le seau est trop grand.

Deux stratégies sont alors possibles : le rincer discrètement dans le lavabo où tout le monde se lave le visage ou les mains ... impossible, ou traverser le séjour et la cuisine pour aller dans la buanderie, où se trouve un évier profond alimenté en eau. Ensuite retraverser le séjour rempli de monde qui prend le café, un petit sourire au cuisinier, et redéposer d'un air dégagé le seau dans les " toilettes ". Le plus simple est d'uriner debout, dans les urinoirs, me confiera plus tard la jeune médecin, qui avait hiverné à la station Concordia. Je n'ai pas encore pratiqué, et tout à fait compris comment il est possible de ne pas se déshabiller en partie au milieu de l'atelier de mécanique...A mon retour du raid, un plombier avait été chargé d'installer un toilette broyeur après plus de 10 ans d'existence de la station. "Un peu de bonheur pour les filles..." expliquait il au chef technique.

#### Usage n° 2

Les " incinolet " : toilettes électriques en inox équipés d'une résistance, ayant une cheminée à la place du

réservoir. Attention, me prévient la jeune femme, surtout ne pas uriner, cela crée des odeurs très désagréables et fait déborder les toilettes. Donc se contrôler puis prendre un petit sac en papier, aux allures d'origami, qui lui permet de s'adapter à la cuvette ayant une trappe dans le fond. Faire ses besoins, papier, etc... dans le sac, puis appuyer sur la pédale de droite, pour ouvrir la mâchoire de la trappe, il est conseillé de pousser avec le tournevis prévu à cet effet au cas où le tout tomberait difficilement, lâcher la pédale, et appuyer sur le bouton de droite qui déclenche un cycle de deux heures de cuisson. Chaque jour les cendres sont sorties du petit tiroir situé sous le siège en inox et enfouies dans la glace, à proximité de la station. Régulièrement ce type de toilette est un peu débordé et fermé pour quelques heures. Il faut attendre. Il est prévu au départ pour une famille de 4 personnes, il est en fait utilisé ici par 20 personnes. Cet appareil est assez gourmand en électricité.

#### Usage n° 3

Après m'être adaptée à cette séparation des fonctions, aussi bien spatiales que physiologiques, le départ pour le raid cargo qui approvisionne la station Concordia, est

imminent. 20 jours aller retour, sur le continent de glace, en compagnie de 8 mécaniciens agricoles triés sur le volet, très compétents et habitués à faire ce trajet. De nouvelles questions se posent. Il y a des " incinolet " dans la caravane, donc pas de problème, voir usage n°2. En revanche pas d'urinoir, pas de seau. Bon. Sur ce raid, exceptionnellement nous serons deux femmes. La femme médecin qui m 'avait donné mes premières leçons de conduite et moi.

Où uriner ? Les hommes urinent dehors. Les femmes aussi... sauf que par -30°, c'est plus compliqué que pour un homme et l'équipement polaire n'est absolument pas adapté à l'hygiène féminine. Finalement ma compagne me glisse que si c'est insurmontable pour moi, dans la douche c'est possible en faisant très attention. Mais il ne faut pas oublier le tournevis et le pic à glace, pour déboucher la bonde qui est souvent bouchée dans la journée par le gel. Le soir la production d'eau chaude permet de faire fondre la glace. Ou bien faire en face du trou ou utiliser un récipient à bouchon. Même avec cette solution, je ressens toujours une gêne, celle de ne pas faire quelque chose de très hygiénique, même si comme me le rappelle M-M l'urine est

stérile. Au retour, je finis par aller dehors entre deux cuves de gasoil le plus souvent possible, les fesses au sud-est face au vent catabatique empêtrée dans les bretelles de salopette, papier hygiénique, gants à 3 doigts, etc ...Le risque des odeurs devenant trop gênant, abandonnant mes pudeurs féminines, non sans mal, mais préférable pour la bonne entente du groupe qui commençait à être fatigué et pouvait devenir intolérant. J'avais calculé avoir nettoyé la douche plus de 80 fois à fond, en plus des 11heures de conduite, des pleins de gas-oil et autres tâches indispensables. Sinon, suis étonnée que nous ne récupérons pas tous ces effluents et les répandons le long de notre trajet. Ce sont les 77 et 78 ème trajets que nous effectuons entre les deux stations.

#### Usage N°4

Comme chaque membre du convoi, je vais conduire un des tracteurs à chenilles de 350CV, de 8H00 du matin à 13H30, puis de 14H30 à 20H30. Les arrêts ne pouvant être de préférence que techniques mais vraiment très techniques. M-M pour toujours les mêmes questions qui me préoccupent naturellement, me précise qu'elle ouvre la portière, lâche le volant, s'installe sur la plate forme au dessus des chenilles. Vu la longueur du

convoi, personne ne peut la voir et puis à gauche et à droite c'est la glace à perte de vue, intimité assurée. Vu que je n'ai jamais conduit ce type d'engin, cette solution me paraît pour l'instant héroïque. Des scientifiques australiennes qui avaient l'habitude des expéditions scientifiques m'avaient donné un petit objet, pour pouvoir uriner debout : un "freshnet". Elles m'avaient prévenue "essaye d'abord sous la douche, il faut un peu d'entraînement et de concentration mais ça ne vaut pas de bons toilettes". C'était l'occasion d'utiliser cet objet étrange, rose en forme de coquillage vide oblong et prolongé d'un tube de 10 cm transparent. Sauf que dans ma situation, il fallait lâcher le volant, être assez souple pour pouvoir amortir les mouvements des chenilles sur la glace irrégulière, se déshabiller en partie, être bien debout, ne pas se cogner la tête sur le toit du tracteur, regarder la piste au cas où...et bien viser le récipient. Je l'ai fait une fois avec succès. Ensuite, j'ai géré ma consommation d'eau, comme me l'avait conseillé M-M, et me suis calée sur les horaires de pause. L'air étant excessivement sec, boire en grande quantité est indispensable... me précise t-elle. Les derniers jours du raid je ne buvais pratiquement plus, tellement ces histoires

d'usages devenaient pesantes avec la fatigue.

#### Usage N°5

Concordia, enfin après 10 jours de piste, les deux barils beiges apparaissent au loin. Attention, n'urine surtout pas sous la douche à Concordia, me précise un mécano, il y a des alarmes, les eaux grises sont recyclées mais pas encore les eaux noires. Même topo qu'à Prud'homme : deux urinoirs près de l'atelier, dans le couloir entre la chaufferie et le local de traitement des eaux usées au niveau 1 de la tour "bruyante". Pour les femmes depuis cette année seulement il y a un "wc" uniquement pour l'urine à l'étage 2, près de la salle de sport dans la même tour. Les "incinolets" sont au niveau 1 près du sas d'entrée. Il y en a trois pour la station de 60 personnes l'été. Je choisis au plus pressé d'abord les toilettes pour uriner au 1er étage. Mais attention ne surtout rien jeter dans les toilettes, une poubelle est à disposition, trier papier et plastique. La chef technique de la station me précise, pour avoir hiverné elle aussi la première année d'ouverture de cette station qui n'est d'ailleurs toujours pas finie, qu'ils ont eu des pots, comme autrefois et que chacun avait le sien, car il n'y a pas de toilettes dans la tour "calme" et les chambres et les labos

sont dans cette partie. En pleine nuit, par exemple, il est pénible de traverser toute la station pour se rendre dans la chaufferie. Elle me précise qu'il n'y a jamais eu d'alarme dans les douches que c'est à la confiance. Elle me fera faire une visite magistrale du local de recyclage des eaux grises, mis au point avec "l'aérospatiale" qui souhaitait expérimenter des installations pour les futures expéditions sur Mars. Il manque un architecte qui aurait pu plancher sur toutes ces histoires d'usages et de circuits qui aurait facilité la vie quotidienne déjà très contraignante sur ce type de territoire et négocier un peu plus avec les contraintes techniques imposées par les ingénieurs. C'est dans ces situations extrêmes que l'absence d'architecte révèle le sens même de son travail : faciliter le quotidien pour tous.

Toute cette histoire me ramène à mon histoire plus personnelle où lorsque nous étions petits, ma mère était persuadée, pour des raisons purement fonctionnelles car cela l'arrangeait bien, que les enfants devaient faire leurs besoins à heures fixes et nous forçait chaque matin avant l'école à aller aux toilettes, ou sur le pot pour les plus petits quoiqu'il arrive. J'ai

des souvenirs assez crispés de ces séances, particulièrement les matins où ce n'était pas une envie. Mes frères et moi simulions pour avoir la paix et en profitions pour jeter dans les toilettes les éternels vieux bouts de pains trop grillés obligatoires, que nous n'arrivions pas à avaler.

Donc en conclusion, pour Mars, mieux vaut emporter son pot et son psychanalyste ou plus simplement faire appel à un architecte.

▷ 09/01/18-TU08H26 - CR

## Intégration architecturale



*"Camp d'été"  
Station Concordia*

▷ 09/01/18-TU08H26 - CR

## Traces



*Vue depuis le camp d'été, occupé par les "campagnards d'été", en regardant vers la station Concordia occupée par les hivernants sortants et entrants. Les membres des deux stations prennent leurs repas ensemble à Concordia*

▷ 09/01/18-TU10H28 - CR

## Installations scientifiques 1/4



*Dispositif LGGE, "Puits glacio"  
Station CONCORDIA*

▷ 09/01/18-TU10H29 - CR

## Canon de lumière



*Dispositif "puits glacio" LGGE  
Station CONCORDIA*



▷ 09/01/18-TU10H31 - CR

## Coupe scientifique 1/2



*Intérieur dispositif LGGE "puits  
glacio"  
Station CONCORDIA*

▷ 09/01/18-TU10H32 - CR

## Installations scientifiques 2/4



*Shelter "BRAIN du pôle" (Background  
Radiation Interferometer)  
Station CONCORDIA*

Brain est une expérience du fond diffus cosmologique qui est le plus lointain rayonnement émanant de l'univers observable "...pour voir le ciel profond et l'origine du Big Bang..." Ce shelter a été réalisé par le laboratoire APC (Astro Particules Cosmologie - CNRS - Université Paris VII - CEA Commissariat à l'Energie Atomique - Observatoire de Paris) avec des matériaux de récupération trouvés dans la station. Il abrite un instrument; le Bolomètre.

▷ 09/01/18-TU10H35 - CR

## Installations scientifiques 3/4



*L'astronome astronaute - Coupole  
A-STEP South  
(Antartic Search for Transiting  
Planets)  
Université de Nice/Sophia Antipolis-  
CNRS-Observatoire de la côte d'Azur  
Station CONCORDIA*

▷ 09/01/18-TU10H37 - CR

## Signalétique polaire



*"Limite zone propre/zone sale"  
Station CONCORDIA*

▷ 09/01/18-TU10H40 - CR

## Installations scientifiques 4/4



*Coupole A-STEP  
Télescope COCHISE  
(Cosmological Observations at  
Concordia with High-Sensitivity  
Instrument for Source Extraction)  
Câbles électriques et fibre optique  
Station CONCORDIA*

▷ 09/01/18-TU10H46 - CR

## Intégration scientifique



*Abri, hublot et "Tour américaine"  
Station CONCORDIA*

▷ 09/01/18-TU10H50 - CR

## Coupe scientifique 2/2



*"Cave sismo"*  
Station CONCORDIA

▷ 09/01/18-TU13H50 - CR

## Stockage glaciologique



*Tunnel "souterrain" de stockage du  
forage EPICA. (European Project for  
Ice Coring in Antarctica)  
Echantillons de glace maintenus sous  
la glace à une température constante  
de -52°  
Station CONCORDIA*



## Recyclages



*Stockages  
Station CONCORDIA*

Les scientifiques stockent une bonne partie de leur matériel dans des "caisses bois", l'humidité étant quasi absente toute l'année.

L'intérêt du bois, c'est sa facilité de mise en oeuvre et de recyclage. Aux débuts de la recherche polaire en Antarctique, de nombreux abris scientifiques ont été réalisés à partir des planches des "caisses bois" : sols, murs et toitures. Elles pouvaient aussi servir à allumer un poêle pour, ensuite le charger de charbon. Pour les chiens qui tractaient les traîneaux, c'était un peu

la même chose, lorsque certains mourraient ils devenaient une alimentation pour les autres, leur fourrure devenant une excellente isolation thermique pour les hommes.

Certains disent que les hommes en cas de nécessité en mangeaient aussi.

Pour l'instant, avec le kérosène et le gas oil, à part le consommer rien ne nous permet de le recycler directement.

Quant aux containers maritimes en acier, ils ne sont pas démontables, difficilement transformables sur place et pèsent 2,2 tonnes à vide.

▷ 09/01/20-TU11H00 - CR

## Seul projet d'architecte



*L'observatoire AstroConcordia:  
Station CONCORDIA*

Installation scientifique  
conçue par Jean DUBOURG  
architecte, à la demande du  
Laboratoire Universitaire  
d'Astrophysique de Nice,  
demandeur à la fois de  
techniques pointues mais aussi  
d'esthétiques et surtout  
d'alternative au container  
maritime de plus en plus  
envahissant.

## Lien social



*Couloir d'accès aux chambres des  
hivernants  
Station CONCORDIA*

M-M, médecin hivernante avait emporté lors de son hivernage des boîtes de puzzle. Un rituel s'était installé à heures fixes, chaque jour. Les 10 hivernants savaient qu'à ce moment là, il était possible dans un temps de loisirs, de parler, d'échanger, voir de se confier. Certains ont de grosses difficultés à franchir la porte de "l'hôpital" de la station.

Je me souviens qu'à Dumont d'Urville aussi d'immenses puzzles, aux paysages idylliques, étaient collés aux murs du bâtiment des hivernants.

▷ 09/01/20-TU11H25 - CR

## Seul espace intime



*Chambre d'hivernant  
Station CONCORDIA*

L'été deux personnes peuvent être logées dans cette chambre de 7m<sup>2</sup> qui sont les hivernants et les femmes "campagnardes d'été". Les autres "campagnards d'été" sont abrités dans le camp d'été sous tente. L'hiver chaque hivernant a sa chambre et le lit supérieur est rabattu comme dans les trains couchettes.

Ces chambres sont distribuées en éventail tout autour d'un axe central, réunissant salle de douche hommes, femmes et circulations horizontales et verticales.

Phalanstères ou prisons panoptiques ont depuis longtemps adopté ce type de plan.

▷ 09/01/20-TU11H30 - CR

## Ici comme ailleurs 1/2



*Salles d'eau hommes et femmes  
Station CONCORDIA*

Banalité des standards  
européens importés en  
Antarctique.

Le savon liquide DOP, accepté  
dans le cadre du recyclage des  
eaux grises de la station.

▷ 09/01/20-TU11H35 - CR

## Ici comme ailleurs 2/2



*Labo magnéto-sismo  
Labo glacio  
Station CONCORDIA*

▷ 09/01/20-TU11H40 - CR

## La photo souvenir



*Incinolets  
Station CONCORDIA*

La photo incontournable où le feu remplace l'eau, présente dans tous les disques durs, mémoire des personnes ayant séjourné sur la station.

▷ 09/01/20-TU12H00 - CR

## Choicce



*Projet "choicce" (Confinement Hypoxie  
Immunologie Concordia Expérimentation)  
Station CONCORDIA*



▷ 09/01/20-TU12H30 - CR

## **Mais qui sont ces enfants ?**



*Salon  
Station CONCORDIA*

## Décharge napolitaine



*Discarica S 75°05' 55 E 123°22' 52  
Station CONCORDIA*

La petite histoire serait la suivante :

Pendant le chantier de construction de la station franco-italienne CONCORDIA, les déchets organiques, particulièrement les selles et l'urine, auraient été stockés au départ dans de petits sacs plastiques, l'odeur des selles brûlées n'étant pas du goût de certains membres de la communauté franco-italienne de l'époque, cette solution aurait été élue. Ces sacs furent entassés petit à petit dans des containers, se congelant immédiatement. Aujourd'hui ces déchets deviennent un problème inextricable : en effet ils sont durs comme pierre, quoique l'été des odeurs nauséabondes parviennent à s'échapper malgré les  $-30^{\circ}$ . Il est impossible dans l'état, avec la meilleure volonté, d'effectuer un tri et d'extraire le plastique comme il se doit, aujourd'hui à Concordia.

Descendre ces déchets vers la mer signifie les soumettre à des températures plus clémentes et donc une décongélation et des suintements sont prévisibles. D'autre part, il serait impossible d'infliger à qui que ce soit d'effectuer un tel tri dans ces conditions. Les rapatrier via l'Australie signifie trouver un bateau frigorifique qui puisse stocker de tels containers à  $-20^{\circ}$ , ce qui est semble t-il quasi impossible, ou démesurément coûteux dans ces mers déchainées. La science et la recherche ayant déjà du mal à avoir des fonds pour pérenniser leurs installations scientifiques et logistiques. En admettant que ce rapatriement soit possible, l'Australie, continent le plus proche, n'accepterait pas des déchets non triés ce qui est légitime. Ces déchets devraient donc quitter le sol Australien pour la France, soit deux mois de cargo, toujours frigorifique, où de toutes les façons le problème se poserait à nouveau en France.

Conclusion : ces déchets ne peuvent quitter le continent antarctique et ne le quitteront pas pour l'instant. Et pourtant, le raid-cargo que j'ai emprunté a descendu un de ces containers jusqu'à la côte... il n'est pas difficile d'imaginer la suite... la

plupart des stations  
antarctiques adoptent les mêmes  
solutions...

l'héritage d'une certaine  
époque insouciante et  
inconsciente étant très lourd  
aujourd'hui pour les nouvelles  
générations qui sont et seront  
amenées à gérer la logistique  
des stations antarctiques.

## Eaux noires - eaux grises



*Unités de traitement des eaux grises  
Station CONCORDIA*

Traitements des eaux noires et grises de Concordia tirillés entre les expériences spatiales pour Mars de l'ESA (European Space Agency) et les solutions techniques efficaces des prospecteurs de pétrole en Arctique.

Extrait d'un entretien avec la " chef technique " de la station Concordia lors de la visite de la centrale de recyclage :

" Ici les eaux grises et les eaux noires sont séparées. Les eaux grises sont entièrement recyclées l'hiver mais rejetées dans des puits de glace l'été car il y a de trop grosses quantités à traiter. On passe de la consommation de 13 personnes à celle de plus de 60 personnes. Un réseau d'aspiration sous vide, comme sur les bateaux, permet d'économiser de l'eau et d'évacuer les eaux grises vers la centrale de recyclage qui recycle avec un système d'ultra

filtration, de nano filtration et d'osmose inverse (même système utilisé pour désaliniser l'eau de mer par exemple) mis au point avec l'ESA. Pour l'instant les eaux noires sont rejetées dans des puits creusés dans la glace près de la station. L'ESA est associée pour tester du matériel pour les voyages vers Mars et souhaitait utiliser pour les eaux noires une digestion anaérobie (sous vide) mais cela est très compliqué, non justifié en Antarctique et très coûteux. Finalement un système bactérien et d'ultra filtration va être utilisé dans deux ans, en collaboration avec une entreprise privée canadienne qui utilise déjà ce type de recyclage dans les camps de recherche de diamants et de pétrole en Arctique dans des villages isolés. Ils fournissent "clefs en main", aux exploitants pétroliers, des caravanes équipées de systèmes de filtration des eaux grises et des eaux noires avec "0" rejet garanti. En Alaska les lois sont plus drastiques qu'en Antarctique."

▷ 09/01/20-TU13H00 - CR

## Puits d'eaux noires et grises



*Scarico acque grige*  
S 75°05' 48 E 123°22' 05  
Station CONCORDIA

Zone des puits creusés pour le rejet des eaux grises et eaux noires de la station Concordia principalement l'été, l'hiver l'ensemble des eaux pourront être recyclées prochainement. Elles sont stockées dans des containers étanches équipés de cordons chauffants afin de pouvoir verser par la suite ces eaux dans les puits malgré les températures extrêmes de dôme C. Cela forme ensuite de grandes piscines souterraines d'eaux usées qui vont geler et rester là définitivement.

## Espaces et temps



*Cagoule d'enfant  
Station CONCORDIA*

Lettre reçue à Dumont d'Urville avant le départ du raid, accompagnée d'une paire de chaussettes chaudes et de la cagoule de mon plus jeune fils :

Allo l'Antarctique, ici la France,  
Salut maman, j'espère que tu n'as pas trop froid ! nous il pleut un jour, il fait beau l'autre ! On va à la plage (à Polroudou, aux Sables Blancs et au port). On invite plein de copains. On s'amuse bien, on va voir les nouveautés au cinéma, etc... Au collège, tout se passe bien, on a des assez bonnes notes, en art plastique on fait plein de jolis dessins (je te les montrerai quand tu reviendras). Je suis allé acheter des vêtements avec Zef et papa, ma DS marche très bien, mes copains et copines me prêtent plein de jeux ! Je t'envoie cette lettre pour te souhaiter un joyeux Noël à CONCORDIA ! Je suis super triste que tu ne le fêtes pas

avec nous mais bon, celui avec papa et J. était super, j'ai eu plein de cadeaux !

En fait je ne suis pas encore totalement sûr de tout ce que je te dis car quand j'ai écrit cette lettre tu n'étais pas encore partie (le quatre octobre) en ce moment tu es en bas sur ton ordinateur. Je reviens du foot et tu n'es pas venue me voir car tu étais un petit peu malade, c'est pas grave. Je suis trop fier de ma chambre et normalement avec J. on va mettre le papier peint.

Je te fais un gros bisou !!! SMAK TON L. qui t'aime.

L

▷ 09/01/21-TU14H00 - CR

## Les dessous du tapis à -30°



*Sensualités improbables  
Piste du Raid*

▷ 09/01/21-TU14H10 - CR

## Espace familier



*68°07 Sud et 136°12 Est*



▷ 09/01/21-TU14H12 - CR

## 2 points 1/2



*Marques / deux points sur le pouce et  
sur la veste polaire  
piste du raid*

▷ 09/01/21-TU14H13 - CR -

**2 points 2/2**



*Gants de travail marqués au flop fluo,  
piste du raid*

## Livres de la piste



*Intérieur caravane vie du raid*

mondes", "D'entre les morts",  
"Alibi noir", "La guerre du  
feu" , "Compte numéroté", "Les  
jeux de Timothy" , "Autopsie  
d'un viol" , "Le Coq de  
bruyère" , "La fée Carabine",  
"Au bonheur des ogres",  
"Chacal" , "Abraham de  
Brooklyn"

Dans l'équipée, au dessus de la  
table de la caravane, de gauche  
à droite :

"Mano l'Archange", "La Mala  
Hora", "Dune", "Le dernier  
coyote" , "C'est le bouquet",  
"Le chat qui aimait la  
brocante", "L'homme des deux  
tribus" , "La proie pour  
l'ombre" , "OSS 117 appelle" ,  
"Les tueurs de Bruxelles", "SAS  
L'affaire Kirsanov", "Sous le  
feu des protecteurs", "Le  
Clan", "OSS 117 Chasse aux  
atomes" "Angoisse pour OS 117"  
, "à chacun sa chance" , "le  
vautour attend toujours" ,  
"Dead Zone", "Le lama bleu" ,  
"Fausse piste" , "La proie du  
chat" , "OSS 117 KO à Tokyo" ,  
"La banque ferme à midi" , "Le  
rivage des adieux" , "Sous les  
cèdres de l'Himalaya", "Mission  
casse-tête", "Des demoiselles  
imprudentes", "Les amoureux de  
Leningrad", "Rosshalde", "Le  
nom de la rose", "Le jade et  
l'obsidienne", "Ne pleure pas  
ma belle", "Cousu main",  
"Germinal" , "Le meilleur des

▷ 09/01/21-TU14H21 - CR

## Cat - cath



*Photo de Myhn Ly Fahm - 2009*

▷ 09/01/21-TU15H22 - CR

## **installations humaines**



*Entretien de la AWS (Automatic Weather  
Station)  
Piste aérienne D85*

▷ 09/01/21-TU15H23 - CR

## **Piste aérienne D85**



*Piste d'atterrissage et stock de  
kérosène périmé  
Piste aérienne D85*

▷ 09/01/21-TU15H24 - CR

## Espaces vitaux



*69°05 S et 134°22 E*

▷ 09/01/21-TU15H26 - CR

## Retour à la côte citernes vides



*Environs de la station Prudhomme*



▷ 09/01/22-TU10H30 - CR

## Espace public



*Station Dumont d'Urville,*

01 heure du matin, veille de départ , tempête de neige, la nuit commence à apparaître, "cages palettes", la Poste, la "drop zone", containers frigorifiques et le buste de Paul Emile avec chapeau, tourné vers le continent Antarctique

▷ 09/01/22-TU10H32 - CR

## Chantier polaire



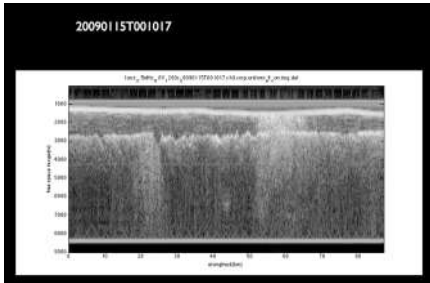
*Intérieur du bâtiment "42", bâtiment  
des chambres des hivernants,  
photographie du chantier de  
construction du "42".  
Station Dumont d'Urville*

Bâtiment conçu par l'ingénieur Vladimir Bodiatsky (associé entre autres à Le Corbusier pour la construction de la Cité Radieuse à Marseille et co-fondateur avec ce dernier et André Wogenscky de l'Atelier des BATisseurs).

Ce bâtiment pose de gros problèmes de réhabilitation sur des territoires aussi inaccessibles.

▷ 09/01/22-TU11H00 - CR

## L'écho de la glace



nom du radar, programme de la NASA.

Voilà,

Bises et bonne nuit. M-M

Salut Catherine,  
Je viens de voir cette image sur un ordi d'un scientifique. J'ai tout de suite pensé à toi puisque c'est une image recomposée à partir des mesures du radar qui survole le glacier de l'Astrolabe près d'ici. Peut-être une image qui pourrait s'intégrer dans ta connaissance du terrain... C'est donc de la surface au cœur de la terre. Si tu as besoin de détails, le scientifique est encore là.  
...

Voici donc la réponse d'Eric :  
Première ligne d'écho : surface  
Deuxième ligne d'écho : lit du glacier (rocher) à peu près 1km plus bas. Les échelles sur la gauche sont valables dans l'air, il faut diviser par deux pour la glace.  
Les rideaux un peu plus bruyants sont le résultat des crevasses.  
Eric Rignot/ Yong GIM/ WISE  
(Warm ice sounding explorer)=

▷ 09/01/22-TU11H30 - CR

## **Piste-port**



*Dumont d'Urville*

Où une piste et sa tour de  
contrôle deviennent un quai de  
déchargement et un "magasin"  
pour les stations Dumont  
d'Urville, Prud'homme et  
Concordia

▷ 09/01/22-TU12H31 - CR

## Un petit vélo remplace un gros moteur



*Station Dumont d'Urville*

Démarrer un tracteur à chenilles de 350CV pour aller chercher une clef usb ou une paire de lunettes oubliées à 600m de là, ne sera plus nécessaire sauf par mauvais temps.

## On sait jamais, ça peut toujours servir ...

Avant de quitter Hobart pour embarquer sur l'Astrolabe, j'avais une irrésistible envie d'aller dans un magasin de bricolage. J'en ai trouvé un près du port, suis entrée. En fait, c'était plutôt un magasin d'accessoires pour aménager sa maison, du tissu aux boîtes aux lettres fantaisie. J'allais ressortir quand des motifs de cotons m'attirent l'œil. Tout d'abord des tissus de chambre d'enfant fantaisie opaques puis une multitude de tissus fleuris anglais, d'ameublement surchargés. Je décidais sans trop savoir pourquoi d'acheter trois coupons de coton de 2m. Trois générations de tissus à fleurs. Celui qui aurait pu être le tissu de la chambre d'adolescente de ma mère avec une alternance de rayures gris-vert et de guirlandes de boutons de roses. Cela me rappelait aussi une robe que j'avais mise petite fille pour un mariage et dont le jupon me grattait les mollets. Un autre coupon couvert d'une constellation de microscopiques fleurs bleues et vertes comme de fragiles fleurs sauvages, me rappelaient une veste matelassée réversible que je m'étais fabriquée à 14 ans et le troisième coupon noir avec des fleurs stylisées «manga», tissu que ma fille aurait probablement choisie. J'ai glissé ces trois coupons au milieu de mon matériel polaire. Le premier coupon aux motifs

japonais, deux jours après mon arrivée à la station Prud'homme, a été transformé en rideau pour aménager le petit container jaune. Choisi par M-M, je l'ai fixé à l'aide de scratch, agrafes et scotch aluminium, il sépare le sas où l'on enlève sa combinaison et ses bottes de la cabine où l'on dort. Un simple rideau de coton permet de maintenir pendant la nuit, sans chauffage, une température de près de 15° d'un côté et de 0° de l'autre côté. Cela a évité d'avoir de la glace sur le hublot de la cabine et nous a donné un peu plus de confort pour se changer le matin.

Le second coupon aux boutons de roses et rayures strictes est devenu dans la caravane vie du raid une nappe pour le soir de Noël, l'anniversaire d'Henry et le 31 décembre. Il lui manquait une cinquantaine de cm pour un repas de 10 personnes, pas de fil à bord pour l'ourlet, juste du fil à suture.

Le dernier coupon aux fleurs sauvages, servira de rideau dans mon tracteur. A certaines heures de la journée la température intérieure de l'habitable est montée jusqu'à 50° contre la vitre, sans chauffage, alors que dehors il faisait -30°. En ajoutant le rideau, je parvenais à avoir 20° sans climatisation.

Je l'ai fixé avec le scotch  
alu que je trouvais dans la  
boîte à outils du tracteur.  
De retour à Dumont d'urville,  
j'ai laissé la nappe dans une  
équipée de la caravane vie, le  
rideau est toujours installé  
dans le petit container jaune  
en attendant une porte, le  
coupon aux fleurs sauvages est  
à nouveau dans mon sac. On  
sait jamais il peut toujours  
servir.

## Déconstruction



*Photographie du haut extraite de  
"Inventaire bâtiments" - Art aux pôles  
2007 C.RANNOU  
Autres photos: démontage, tri et  
expédition d'anciens bâtiments*



Une aide financière de la société Veolia aurait permis à l'Institut Polaire Paul Emile Victor d'employer 4 personnes cette année afin de démonter et trier en quelques semaines l'ensemble de la "station de chantier" qui avait permis d'abriter une cinquantaine d'ouvriers lors de la construction de la "piste du lion" décidée à l'époque par les Terres Australes et Antarctique Françaises. Cette piste a été l'objet d'un scandale écologique, économique et politique. 5 îlots furent arrasés à la dynamite, afin de créer une piste en dur pouvant accueillir des avions à roues et de gros porteurs. Des raisons contradictoires, techniques, politiques, financières, et/ou écologiques, ont fait qu'aucun avion n'a atterri sur cette piste. La solution de la "piste de glace bleue" est adoptée



depuis, sur le continent,  
accueillant des avions à ski  
plus légers et moins  
commerciaux.

Une campagne de dépollution d'un  
îlot, utilisé comme décharge  
autrefois, est également en  
cours.

L'évacuation de l'ensemble des  
déchets se fera sur plusieurs  
années, les déchets pouvant  
être revendus (métaux) sont  
évacués en priorité. Ils nous  
accompagnèrent sur le bateau.  
L'Astrolabe est chargé à  
l'aller de vivres, de  
carburants, de matériel  
scientifique et de matériaux de  
construction, il est chargé de  
déchets et de matériels et  
prélèvements scientifiques au  
retour.

▷ 09/01/24-TU11H20 - CR

## Bâtiment cage



*Station Dumont d'Urville*

Tri d'isolants et recyclages de bâtiments préfabriqués en attendant le prochain été austral.

## Retours



*Extraits de la vidéo ASTRO  
1 (2'25''). Filmé à bord de  
l'Astrolabe- mers australes-  
retour de campagne scientifique en  
Antarctique mars 2007  
Vidéo en temps réel, effectuée sans  
montage*

Discussion, à la passerelle de l'Astrolabe, entre deux membres de l'équipe logistique de la station Concordia, de retour après 5 mois passés en Antarctique.

sous-titrages

« - Il y a un centre Leclerc aussi non ?

- le centre Leclerc il est à ... dans la zone de ...

- moi j'habitais...

- le Cannet !

- le Cannet !

-ah oui tu allais en bas...

- tout en haut j'habitais là... non mais après j'habitais ailleurs...au bout d'un mois ma voiture, elle a cramé...après j'avais un vélo...je me tapais tous les jours le Cannet-

l'Aérospatiale aller et retour en vélo...

- ...

- au retour j'arrivais

- ça montait...

- j'étais crevée, c'est bon !! et puis ça montait tout le temps, à la fin je finissais en lacets

-oui, tu passais par le tennis ?

- le grand rond-point...

- le tennis, tout ça ?

- je sais plus...non j'arrivais de ... et après ...Mais le Cannet c'était joli, il y avait une place avec des orangers, tout ça...

- il y a ...

- j'habitais là, à la mairie... j'habitais là moi...j'habitais pas loin de ça...à pieds j'étais à 2 mn de ça

- à la mairie tu continues un peu... tu descends il y avait un fleuriste...

-j'habitais là...

- c'est vrai que quand tu redescends il y a une place

- il fallait que je redescende... pour aller à la place

- moi, j'habitais ce qu'ils appelaient la rue...tu passais, et hop j'étais en haut...

- ma sœur, elle était venue en vacances une semaine au mois d'août, je lui ai filé un vélo...La première fois, elle dit moi j'en ai marre, j'arrête...j'étais redescendue après...après on avait loué une voiture, on était parties un peu dans l'arrière pays, un peu c'est joli...on était allées à ... et dans le Mercantour à ...

- à...

- et dans le Mercantour après... faire une petite ballade, c'était sympa...

- c'est beau là bas...

- puis il y a pas tellement de monde au mois d'août et puis il fait frais...j'aimais bien aller aussi vers l'Esterel...tu as des petites plages en bas, où t'as pas grand monde. Tu peux aller en train là-bas...tu sais il y a le train qui s'arrête partout...un moment je prenais mon vélo, je m'arrêtais, je continuais et je me baladais dans la montagne et redescendais sur la mer...

- tu es allée au petit lac ?

- au lac...oui ! il y avait des feux...hein là bas ? ...

- oui, ça a cramé... »

▷ 09/01/28-TU21H44 - CR

## Plantes d'intérieurs



*Géraniums*  
*Mers australes*

Lors de ma traversée du mois de décembre, j'avais arrosé ces géraniums, quelqu'un s'était occupé entre temps de les tailler, d'aérer la terre, les boutons s'étaient ouverts. L'Astrolabe aura changé de nombreuses fois de propriétaire, de capitaine, les géraniums aussi.

▷ 09/01/28-TU22H00 - CR

## Traces



*storm bay-Tasmanie*

Terres vagues et mer d'huile  
après la traversée mouvementée  
entre la station Dumont  
d'Urville et le port d'Hobart.

## Un bateau passe



*Hobart-Tasmanie*

K avait réservé une table dans un restaurant de poissons sur la baie de Hobart, le lendemain de mon arrivée.

J'allais à nouveau manger du poisson et des légumes frais après des semaines d'alimentation décongelée.

K ne mange plus de viande depuis longtemps car l'élevage du bétail consomme trop d'eau, elle ne plante que des arbres "natifs" sur son terrain, elle résiste aux superbes roses, plantes exotiques de beaucoup de "jardins anglais" de Tasmanie. Elles consomment aussi beaucoup d'eau.

K récupère les eaux pluviales pour son terrain, mais aussi en prévision des incendies de forêt dans de grands "water tank" en galva, comme beaucoup de Tasmaniens.

Elle manifestait il y a deux semaines contre la déforestation intensive de la Tasmanie.

Elle est biologiste, artiste et navigue sur l'Aurora Australis,

navire polaire australien, en tant que coordinatrice entre sciences et logistique.

Au moment de prendre K en photo devant la baie vitrée, un bateau rouge traverse le champ. C'est l'Astrolabe qui repart pour son avant dernière rotation de l'année, chargé de quelques containers et de matériaux de construction.

Notre réaction à toute les deux a été la même : "mais qu'il a l'air fragile et petit pour affronter ces mers les plus dangereuses et isolées du globe".

K parce qu'elle le comparait au bateau australien qui est grand comme une "barre d'immeuble" et moi parce qu'il avait été pendant plus de 15 jours l'espace le plus grand et le plus protecteur que je pouvais trouver, qu'il était immense à parcourir lorsque la mer était déchaînée et profond au moment où j'allais envoyer quelques mails du fond de la cale aménagée en espace de travail.

C'est aussi par ce "petit bateau" que l'Institut Polaire-IPEV

a emporté l'ensemble des matériaux utiles à la construction de la station Concordia, pour ensuite les remonter par le raid cargo de 1200 km,

Et cela c'est un véritable exploit logistique.

▷ 09/01/31-TU15H31 - CR

## Les parfums sous le porche après la pluie



*Maison de Dee à Bonnet Hill  
Kingston-Tasmanie*



## Coïncidences



*Moriarty. Tasmanie*

Un soir, par hasard il y a quelques mois, en France je regarde une émission musicale à la TV .

A côté de Patti Smith était assis un architecte auprès de qui j'enseigne à l'école d'architecture de Rennes. Il m'avait dit qu'il faisait un peu de musique en plus.

"Private Lily" est une des chansons préférées de S. qui a travaillé avec moi sur "le Glaciomobile".

"(...)" est le fond sonore d'une des vidéos réalisées dans un tracteur entre Dumont d'Urville et Concordia. Son groupe s'appelle Moriarty.

## Urbanisation ou miniaturisation



*Intérieur "caravane vie" du raid cargo entre Dumont d'Urville et la station Concordia située à 1200 km à l'intérieur du continent antarctique, abritant 10 personnes pendant une vingtaine de jours en autonomie totale.*



*campings-car de couples de retraités, migrants lors des fortes températures du "main land" australien vers la Tasmanie plus clémente, en autonomie quasi totale.*

La reproduction d'un intérieur "comme à la maison" est avant tout recherché.

Dans la "caravane vie" du raid cargo, en partie pour des raisons psychologiques, héritées des années 50 et

instituées par Paul Emile Victor : retrouver le confort français et ses traditions au milieu d'un désert de glace. Dans les camping-cars pour des raisons d'intérêts économiques ciblés.

L'un comme l'autre se heurtent à long terme à des problèmes d'énergie, de poids, de volumes trop importants pour de tels déplacements.

Aucune miniaturisation n'a été envisagée, malgré de multiples astuces de "dépliage" et repliage" que l'on trouve dans les équipements de forains par exemple.

Dans le cas des camping cars, des questions d'aménagement du territoire se posent. Ils construisent, urbanisent une partie du littoral provisoirement mais massivement.

On assiste à une sorte de rapt par le "privé" du littoral, de la vue sur mer à la façon des maisons de vacances de la bourgeoisie du XIX<sup>ème</sup> siècle et qui colonise ainsi le globe. L'autonomie quasi totale des ces convois "homogènes" posent également des questions d'intégration et d'échanges avec les régions arpentées.

La conception des caravanes de scientifiques, en Antarctique.

La conception des caravanes de scientifiques, en Antarctique, ne serait elle pas plutôt proche de la navigation à voile, avec ses contraintes de poids, d'autonomie énergétique, d'aérodynamisme et d'intempéries ?

▷ 09/02/13-TU12H31 - CR

## Tabulaire rural



*"The Nuts"*  
*Stanley Tasmania*

▷ 09/02/14-TU12H50 - CR

## Wind farm et hangar de secours



*"40ème rugissants"  
Woolnorth Tasmanie*

A l'extrême Nord-Ouest de la Tasmanie une "wind farm" privée est installée.

Paysage balayé par les vents les plus puissants du monde. Sur plusieurs kms de littoral 62 éoliennes sont installées, avec une capacité de génération de 140MW d'électricité, c'est la plus grande "wind farm " de l'hémisphère sud. L'électricité produite permet d'alimenter en énergie 70 000 maisons.

Elle est Installée auprès des sites aborigènes les plus prestigieux et inaccessibles de Tasmanie, entourée d'oiseaux très rares et protégés (Orange-bellied Parrot, OBP, aigles marins).

A deux pas de là, des agriculteurs continuent élevages et cultures à des échelles plus modestes où le pneu est toujours recyclé pour abriter le fourrage.

▷ 09/02/16-TU12H31 - CR

## Antarctica, rings, games, maps, women and arts



*" Antarctica, rings, games, maps, women and arts" ACP Australian Center for Photography Sydney*

Like many marine plankton, their existence is threatened by climate change due to excess carbon dioxide acidifying our oceans."

Deux démarches d'artistes liées à l'Antarctique qui me sont proches, illustrées par la bague que je porte et le journal Artlines que je feuillette.

Elles jouent toutes les deux des échelles l'une à l'aide de la cartographie et du jeu, l'autre de la fabrication à l'échelle du corps de planctons microscopiques.

Deux femmes qui pour parler de questions à la fois scientifiques, climatiques et politiques, utilisent des objets que l'on porte ou que l'on manipule.

Karin BEAUMONT, australienne, écrit à propos de cette bague qu'elle a dessinée et fabriquée :

"this ring is inspired by a microscopic plankton called a 'Coccolithophorid'. The shells of this creature created the sedimentary layers that formed the 'White Cliffs of Dover'.

## Histoires habitées

Ce texte, écrit en novembre 2008, s'était perdu dans mon disque dur, je viens de le retrouver par magie à l'instant :

"Je loue depuis plusieurs semaines une chambre dans une maison en périphérie de Hobart (Tasmanie) plus précisément à Kingston. Maison récente, en fausse brique et structure bois, construite sur un terrain en pente, de plain pied d'un côté et sur garage de l'autre. La maison est tiraillée entre la vue sur la mer, ce qui est courant sur cette île plein sud et le soleil plein nord. Ma chambre est orientée plein nord et donc assez chaude. La structure craque régulièrement sous la toiture en tôle.

Le plan est conçu autour d'un noyau dur qui est la salle de bains et les rangements. Les autres pièces s'enroulent autour et s'ouvrent généreusement vers l'extérieur.

Cette maison est habitée par une femme seule d'une cinquantaine d'année, bouddhiste, végétarienne, masseuse, herbo-thérapeute, ex-coiffeuse et mère de trois enfants. Elle parsème sa maison de nombreuses pierres de couleurs et de formes différentes, s'éclaire la plupart du temps à la bougie et se chauffe au bois. L'eau de pluie sera bientôt récupérée

dans un réservoir pour l'eau courante, les sanitaires et l'arrosage du potager.

Je m'y sentais assez bien.

Le week-end dernier, Dee me propose de partir deux jours sur Bonny Island chercher du fromage et voir les baleines qui commencent à remonter le chenal d'Entrecastreaux.

Nous réservons un bungalow dans un camping à Aventure Bay, vue sur la mer également. Une chambre donne sur la plage de sable, une autre est quasi aveugle. Dee me propose de prendre la petite chambre avec la vue puisque je ne suis pas d'ici.

Le lendemain, au petit déjeuner, nous discutons de la nuit passée. Visiblement Dee n'a pas bien dormie.

"Quelqu'un est venu me réveiller cette nuit." Je pense avoir mal compris cette conversation en anglais et lui demande de me re-préciser la dernière phrase. Effectivement, au moment même où elle commençait à s'endormir, elle a senti une présence et a aperçu une femme en travers de la porte de sa chambre, un peu comme un enfant qui n'arrive pas à s'endormir et qui se serait levé. Elle était vêtue d'une robe claire, était assez jeune et l'observait.

Je me souviens aussi m'être  
réveillée sans raison alors que  
je m'étais endormie très tôt ce  
soir là. Mais plutôt animée de  
rêves

agréables dont je ne me  
souviens que le plaisir qu'ils  
me procuraient.

Elle aimerait se renseigner  
pour savoir qui a bien pu  
habiter ici avant la  
construction de ces petits  
bungalows.

Dee me précise que chez elle  
c'est pareil, elle sent une  
présence.

J'apprends ainsi que chaque  
petit caillou qui parsème la  
maison suivant son emplacement,  
sa couleur a également une  
action sur l'équilibre  
énergétique de sa maison et la  
protège de nombreuses ondes  
négatives.

Nous voyons trois baleines,  
achetons deux fromages, des  
raisins secs, prenons le ferry  
en rentrons à la maison.

Tout au long de la nuit des  
bruits fracassants, tels ceux  
des poubelles tirées dans les  
profondeurs d'une cour  
parisienne, m'empêchent de  
dormir et me font me lever  
plusieurs fois sans en trouver  
la cause.

Le lendemain matin je raconte à

mon tour ma nuit à Dee.

Elle semble très embarrassée et  
me précise que demain enfin, un  
ouvrier viendra re-fixer la  
tôle ondulée de l'appentis.



## Antarctique, logistique et sciences durables



*Photographie de gauche: bâtiment 26, labo 2, 2007*

*Photographie de droite: sauvetage du même bâtiment en 2009 : étanchéité en bardage suite à de nombreuses fuites, station Dumont d'Urville*

Cette année la station antarctique italienne "Mario Zucchelli" n'aura été ouverte que 4 semaines, les fonds italiens consacrés à la recherche et à l'Antarctique se réduisant comme une peau de chagrin. Cette station construite entièrement en containers il y a 20 ans est difficilement entretenue par un seul état qui a une politique de moins en moins favorable à la recherche. Aujourd'hui sa politique est de se tourner

vers le nucléaire.

La station Concordia franco-italienne n'est toujours pas terminée par manque de fonds. La station Dumont d'Urville demande une réhabilitation quasi totale.

Les stations russes semblent ne pas être dans un meilleur état, alors que situées dans des sites intéressants scientifiquement.

Au même moment une station belge est construite, en grande partie financée par une fondation privée, à grand renfort de communication sur son respect de l'environnement et de sa non émission de CO2. Station qui aura comme toutes les stations des engins à moteur diesel et du gas oil pour alimenter ses groupes électrogènes lorsque le soleil et le vent n'y parviendront pas.

Station qui propose aux scientifiques de travailler sur exactement les mêmes programmes développés dans d'autres stations existantes : le réchauffement climatique et autres produits dérivés. La communauté scientifique est inquiète sur les financements à venir pour la recherche. Les problèmes liés à la logistique polaire ayant multiplié par 3 le budget travaux.

Une station de plus ?  
Ne serait il pas plus judicieux que les pays soient plus solidaires et moins

revendicateurs de territoires, afin d'entretenir et améliorer ce qui existe déjà en Antarctique. Et de créer des petites stations plus souples et plus mobiles ?

De proposer à des pays non représentés en Antarctique d'avoir accès à ce continent et de permettre une vraie mixité internationale. N'est ce pas cela être durable ?

La question également de financement par des fondations privées de stations scientifiques ne met pas à l'abri le continent Antarctique de création de bâtiments dérivés (hôtels par exemple), sous couvert de recherches scientifiques. Qu'est ce qui garanti que ces fondations privées cèdent ensuite ce type de bâtiments aux pays et à la science sans compensations masquées ?

Quelles différences fonctionnelles y aurait-il entre un hôtel et une station scientifique, à part les quelques laboratoires où les scientifiques y finiraient en figurants...

Il est déjà question de ce type d'ambiguïtés pour certains navires japonais qui sous couvert de recherche scientifique chassent la baleine intensivement. Le nombre de bateaux de croisières et de touristes arpentant l'Antarctique arrive cette année à 46 000 touristes

pour 4 230 scientifiques et personnels techniques au total durant l'été austral, il est légitime de se poser quelques questions.

Le continent Antarctique est en train de devenir un bien de consommation comme un autre.

Il ne s'agit pas d'empêcher totalement le tourisme en Antarctique mais d'anticiper afin de voir comment une collaboration constructive et à long terme peut être possible et d'éviter la création d'un nouveau parc de loisir thématique.

Les recherches minières sont gelées, pour l'instant, par le protocole de Madrid.

Un comité, le "COMNAP (Council of Managers of National Antarctic Programs), travaille et veille à ces questions de tourisme et d'exploitation minière en Antarctique en concertation avec chacun des membres des pays engagés dans le traité de l'Antarctique. Les décisions modifiant le traité de l'Antarctique doivent être votées à l'unanimité pour être appliquées or les intérêts des pays ne sont pas tous les mêmes Le traité de l'Antarctique, prolongé par le protocole de Madrid, reste applicable jusqu'à 2041, ensuite les pays signataires pourront ils revendiquer à nouveau des terres en

Antarctique et les exploiter,  
si aucun accord pacifiste n'est  
trouvé à la majorité entre les  
signataires?

<http://www.ats.aq>, <https://www.comnap.aq>

## Numéros de rue

Autre histoire, retrouvée sur mon disque dur :

" Depuis quelques jours Dee est plongée dans un livre. Un matin elle me demande à quel numéro j'habite en Bretagne. Le 1 pourquoi ? A la façon d'un horoscope lunaire, elle me décrit qui je suis, ce que je fais et pourquoi.

Les numéros des lieux que nous habitons auraient une influence positive et négative sur la construction de nos vies et déterminent en partie le caractère et le parcours de ses habitants.

Je choisis aussi le numéro 14 : 5 (1+4) chiffre sous l'influence de Mercure. C'est le chiffre de l'aventure et de la communication qui porte en figure de proue «le changement est formidable et donne du piment à la vie», cependant il convient à ceux qui sont solides comme l'acier et qui ont de nombreuses passions. C'est aussi le signe du voyage et du mouvement qui est parfait pour tous ceux qui sont ouverts sur le monde. Il peut aussi mener à de grandes contrariétés et actions irréfléchies, tout en étant aussi associé à la renommée et la notoriété.

La tente pyramidale polaire que je viens de filmer porte le numéro 14 au dessus de la porte en polyamide." Kingston

▷ 09/02/26-TU10H08 - CR

## Hello from the australian ship



*Aurora Australis à quai.  
Hobart-Tasmanie*

Mail reçu aujourd'hui de K, elle vient de partir sur l'Aurora Australis, navire polaire australien. Elle est biologiste, artiste et navigue sur l'Aurora Australis en tant que coordinatrice entre sciences et logistique.

"Hello Cath!

I was thinking of you when we departed on the Aurora Australis on Tuesday. Your art project has made me see 'samples' of art with my own eyes now. I did not get a photo, but when we left many of the expeditioners were all standing on the heli-deck talking on their mobile phones (presumably saying their last goodbyes). It struck me as such a 'new technology' moment... and an interesting 'sample'. We have had quite calm seas so far. This morning was absolutely

beautiful... sunny skies and vivid blue. We are going to

214

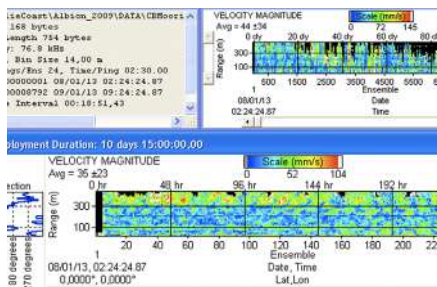
have some storms soon though. We tried to recover a whale mooring yesterday, but were not successful. It is an acoustic release. Today I put the CPR (continuous plankton recorder) in the water and we are currently towing it behind us. It was a relief to finally get on the ship. We have had a lot of communication problems and we did not have email at first. But now I am receiving email ok.

It is a nice quiet ship with only 28 people on board.

Hope you are settling in to your 'home' life again!  
K."

▷ 09/02/27-TU12H50 - CR

## Sample, process et fin



*Données brutes du courantomètre doppler.*

*13 janvier 2008- 13 janvier 2009  
Baie du Commonwealth-ANTARCTIQUE  
La baie du Commonwealth est le lieu  
d'où provient le morceau de bois de la  
hutte de l'australien Mawson, envoyé  
dans la navette spatiale Discovery  
pendant 8 jours (voir balise du  
08/11/06 TU 03H33-CR-only wood).*

E. est océanographe et se rend depuis 10 ans en Antarctique sans jamais avoir mis le pied sur le continent puisqu'elle travaille à bord du bateau l'Astrolabe transformé en bateau océanographique de fortune quelques semaines par an.

Lors de notre retour de campagne, nous avons évoqué le projet 32K0 que j'avais en cours, elle m'écrit :

"Je consulte le site de tes balises numériques en même temps que je traite les données de la dernière campagne Albion. Il me faut environ 1 min par process. Du coup pendant ce temps "en suspend" je consulte tes balises. A moins que ce ne soit l'inverse : entre une

série de balise je lance un process ...

Ci-joint une copie d'écran de la page de

traitement des données ctd que je faisais tout en me balladant au gré de tes balises. Du coup l'évasion par tous les moyens de ces pages d'une efficacité austère est tout simplement vitale. D'habitude, j'essaie de me remémorer des souvenirs / anecdotes du moment de la station cette fois je me suis servie de tes balises.

Franchement, je trouve cette image particulièrement moche aussi je t'ai mis une autre copie d'écran, cette fois il s'agit de la visualisation des données brutes du courantomètre doppler que nous avons laissé une année à 700m de profondeur au fond de la Baie du Commonwealth. Je trouve cela plus joli car il y a de la couleur et puis cela concerne 1 an de données ... c'est historique ;-)

Mais ce n'est pas ce que je faisais quand j'ai lu tes balises...

E."



▷ NOTES DE BAS DE PAGE

Annick Bureau commissaire et critique d'art **(AB)**

Rafael Magrou critique d'architecture **(RM)**

Jean-Luc Soret directeur artistique **(JLS)**



▷ 08/10/17-TU10H34 - AB

## De mon balcon



Axe, Cubes, Verticale

Catherine a activé sa balise et envoyé les premiers prélèvements. Paris -chez moi- devient un point fixe et central (comme un autre "axe de la Terre"), sorte de pivot du point mobile qu'elle constitue. La tridimensionnalité de la Terre me devient tangible. Les voyages non plus des lignes droites, mais des courbes.

▷ 08/10/17-TU11H04 - AB

## Coquille



### loisirs Dormir dans sa bulle

« Coincer la bulle » dans un motel hors normes : les amateurs d'architecture peuvent en faire l'expérience à Raon-l'Étape (Vosges), sur une île, où les neuf studios-coquilles en voile de béton projeté, conçus en 1967 par l'architecte suisse Pascal Hausermann, ont été restaurés depuis l'été 2007. Et, à visiter sur le site, deux « pavillons d'urgence » conçus par Jean Prouvé en 1944 pour les réfugiés. Le look Sixties est ici authentique. [www.museumotel.com](http://www.museumotel.com)

2-18 octobre 2008

en 1944 pour les réfugiés. Le look Sixties est ici authentique. [www.museumotel.com](http://www.museumotel.com)  
Raon-l'Étape (Vosges). Tél : 03-23-50-48-81. Chambre à partir de 60 € pour 2 personnes. Exposition des pavillons Prouvé jusqu'au 11 novembre.

le 18 octobre - 18

Le Monde 2, daté du samedi 18 octobre 2008

▷ 08/10/19-TU15H27 - AB

## Protection patrimoniale

La "protection patrimoniale" se développe en Antarctique. Elle concerne les restes des traces laissées par les "premiers explorateurs" et les premières constructions : la hutte d'untel, le canot de tel autre, l'endroit où a débarqué celui-ci, où est mort celui-là, etc... Avec un retour annoncé sur la Lune, le même phénomène se fait jour : on commence à parler de protection patrimoniale pour la trace du premier pas d'Armstrong, le LEM et autres objets qui jusqu'alors n'étaient, finalement, que des déchets.

Quand est-ce que l'homme préhistorique a commencé à se soucier de la préservation de la trace du premier pas d'un de ses semblables dans la nature qu'il venait d'explorer (autrement que pour retrouver son chemin) ? A se dire qu'il fallait conserver, préserver, tel outil, telle construction fragile ? Aussi bien pour l'Antarctique (au-delà des intérêts touristiques) que pour la Lune, cette propension à la préservation me semble relever de "l'habiter", dans une appropriation qui s'imagine plus durable.

▷ 08/10/19-TU16H00 - AB

## Hublot numérique

Image de la "route" de l'avion sur la carte numérique sur l'écran de télévision personnel devant chaque passager.

Sur certains avions, il y a des caméras placées sous l'avion qui permettent de voir le décollage, l'atterrissage et quelque fois le "paysage" à l'à-pic : la tendance est de regarder l'écran et non par le hublot. Mais dans la photographie de l'écran avec les indications dans une langue asiatique (Chinois ?), on aperçoit la main de Catherine en train de prendre la photo, en réflexion. Tous ces envois, un peu désincarnés, prennent chair à nouveau.

▷ 08/10/20-TU07H00 - AB

## Culture masculine

Je viens de découvrir l'existence du livre de Lisa Bloom "Gender on Ice: American Ideologies of Polar Expeditions" publié en... 1993. Je le commande de ce pas. Il y a aussi toute une littérature sur la place des femmes aux Pôles. Je vais explorer (sans jeux de mots) tout ça.

Question : "l'habiter" féminin est-il du même ordre que "l'habiter masculin" dans ces environnements ?

Question bis : Y a t-il un "habitat" possible (comprendre "durable") sans un équilibre des genres ?

Et encore plus de questions que ça !

▷ 08/10/21-TU15H12 - RM

## Dictionnaire

œcoumène : n.m. 1. Ensemble des terres peuplées d'hommes, chez les anciens Grecs. 2. Mod. Ensemble des terres habitées ou exploitées. Gr. Oikoumenê, "terre habitée".

▷ 08/10/21-TU15H14 - RM

## Méta-architecture



Montage photo Nicolas Moulin, à partir de l'Hôtel Ruygyong, Corée du Nord

▷ 08/10/21-TU15H16 - RM

## Para-architecture



Projet de Tour, porte de Versailles, Herzog et de Meuron Architects

▷ 08/10/22-TU17H41 - AB

## Annotations prélèvement CR du 22 oct

Je perçois le déplacement de Catherine comme des pointillés sur une carte, ou plutôt comme créant le volume sur un (d'un) globe. Avec des pleins et des creux. Chaque "plein" est un de ses prélèvements.

Ses envois nous arrivent par paquets (plusieurs à la fois). J'apprends à les \*dé-plier\*, à bien les "repasser" comme je le ferais d'un papier froissé et à les aligner, à leur redonner leur épaisseur spatiale et temporelle.

▷ 08/10/22-TU18H10 - AB

## Trajet



Poitiers. Séminaire du 22 octobre 2008

▷ 08/10/22-TU18H27 - AB

## Clin d'œil





▷ **08/10/23-TU07H38 - AB**  
**Nasa moon antartica**

NASA AND THE CHALLENGER CENTER ANNOUNCE NAMING CONTEST

WASHINGTON -- NASA and the Challenger Center for Space Education have partnered to engage students in ongoing activities for one of NASA's concepts for astronaut housing on the moon through a contest to name a habitat in Antarctica. NASA currently is conducting a test of a lightweight, durable, inflatable habitat on the cold, harsh landscape of the National Science Foundation's McMurdo Station.

The Challenger Center is organizing and conducting the "Name that Habitat" competition for students in sixth through tenth grades from Oct 21 to Nov. 20, 2008. The Challenger Center will recruit subject matter experts to serve as judges for the contest and will provide prizes and other items for the winner and participants. The winning name will be selected later this year and announced by scientists in Antarctica in January 2009. Students, teachers and the public will be able to follow the progress of inflatable habitat activities throughout the project.

The habitat was funded through NASA's Innovative Partnership Program's Seed Fund initiative, with in-kind resource contributions by the National Science Foundation and ILC Dover of Frederica, Del., the manufacturer of the structure. An inflatable habitat is one of several concepts being considered for astronaut housing on the moon.

The structure looks something like an inflatable backyard bounce house for children, but it is far more sophisticated. It is insulated, heated and is pressurized, and has power. It offers 384 square feet of living space and has, at its highest point, an 8-foot ceiling. During the test period, sensors will allow engineers to monitor the habitat's performance.

The contest helps NASA fulfill its mission to promote an interest in science, technology, engineering and mathematics education. The Challenger

Center is an international, nonprofit educational organization founded in 1986 by the families of the astronauts lost during the last flight of the space shuttle Challenger. The goal of the organization is to foster student interest in careers in science, technology, engineering and mathematics. For more information about entering the Name that Habitat contest, visit: <http://www.challenger.org/hab>

The inflatable habitat is being developed under NASA's Innovative Partnerships Program. For more information about the program, visit: <http://www.ipp.nasa.gov>  
 For more information about NASA and agency programs, visit: <http://www.nasa.gov>

▷ **08/10/23-TU16H57 - AB**  
**Fil**

*Annotation sur le prélèvement 08/10/22 - CR - drawn in translation*



*Projet "News Knitter", par l'Université d'Art et de Design de Linz, en 2007*

Le "News Knitter" convertit les informations politiques quotidiennes publiées sur Internet en données qui sont ensuite tricotées dans un pull. Le carnet de dessins est posé sur la moquette. Tissage, Information(s), Mondialisation

▷ **08/10/23-TU20H50 - RM**  
**Polar diffusion**



*The International Polar Foundation  
<http://www.polarfoundation.org>*

The International Polar Foundation (IPF) was created with the aim of providing a novel interface between science and society. The IPF seeks to bring about a keener appreciation of the role of science, and in particular scientific research in the Polar Regions, through the re-examination of the World and the impact of human actions on the environment and evolution of millennial climate cycles.

Presentation  
Definition

Co-founded by Belgian explorer and civil engineer Alain Hubert, and Professors emeriti André Berger, climatologist at the Université Catholique de Louvain, and Hugo Decler, glaciologist at the Vrije Universiteit Brussel, the International Polar Foundation (IPF) was established as a charitable non-profit organisation in 2002. The IPF is a private foundation of public utility, set up under Royal Statute.

Activities

The IPF develops its projects within a context of sustainable development, following its three-fold mission of information, education and demonstration to the wider public.

- \* Inform the wider public on the importance of polar research in understanding how the Earth's climate functions, and disseminate the results of research on the Polar Regions and on climate change.

- \* Educate the wider public by offering new tools and resources that will allow the educational community to efficiently communicate complex ideas to the younger generations.

- \* Demonstrate that action can be taken today in order to address the causes and adapt our lifestyles in the face of current climate change. To this end, the IPF realizes and offers its support to exemplary sustainable development initiatives.

The IPF runs 4 different websites covering various aspects of polar science and climate change:

- \* PolarFoundation: Presents the IPF through its objectives, structure, projects and realisations.

- \* SciencePoles: Popularizes polar sciences and research findings across a variety of disciplines.

- \* EducaPoles: Offers educational tools and projects relating to climate change and Polar Regions.

- \* ExploraPoles: Provides an overview of polar expeditions and explorers and introduces Polar Regions.

Funding

Private participation remains the Foundation's main source of revenue. While patron companies support the Foundation's general mission, sponsoring companies choose to contribute to specific IPF projects. Public donations are granted to some of

the IPF's educational projects of public interest. To find out more about the IPF's company sponsors, please visit the website's "partners & support" page.

Mission

The International Polar Foundation communicates and educates on polar science and polar research as a way to understand key environmental and climate mechanisms. The IPF also promotes innovative and multifaceted responses to the complex challenges raised by the need for action on sustainable development.

International Presence

The IPF's headquarters are situated in Brussels, Belgium, at the crossroads of European Union institutions. The Foundation is also internationally represented by foreign offices in Switzerland, France and the United Kingdom, and local correspondants in the Netherlands, Russia, Spain, South Africa and the United States of America.

▷ 08/10/28-TU14H20 - AB

## Architecture mobile



"Belly", projet de l'artiste Louis de Cordier,  
<http://www.louisdecordier.com>

Description de l'oeuvre/architecture mobile sur son site web :

Belly is an 3,3m high module of EPS (isomo) covered with fiber glass reinforced resin. It 's a 750 kg lightweight module, designed for extreme environments. To be placed e.g. on the North-Pole, in high mountains or on a tropical island. Inside, it has an open part and a separated room, accessible by a crawl passage. The module gives shelter to one to three persons. The front area, where the walls are also chairs, can be used as a space to cook a meal. It's also the room where luggage, like backpacks can be stored. In extremely cold circumstances the luggage will be needed to stuff the entrance. The sleeping room separated from the entrance space, has, aside from one light surface, very thick EPS walls, to protect inhabitants from cold and warm temperatures.

▷ 08/11/01-TU11H35 - JLS

## Walking house



Reçu ce matin dans ma boîte e-mail :

N55 Presents WALKING HOUSE  
WALKING HOUSE is a modular dwelling system that enables persons to live a peaceful nomadic life, moving slowly through the landscape or cityscape with minimal impact on the environment. It collects energy from its surroundings using solar cells and small windmills. WALKING HOUSE forms various sizes of communities or WALKING VILLAGES when more units are added together. WALKING HOUSE is not dependant on existing infrastructure like roads, but moves on all sorts of terrain.

WALKING HOUSE is walking at the Wysing Arts Centre in Cambridgeshire

at the moment but will take a walk in Copenhagen soon.  
[www.n55.dk](http://www.n55.dk)

▷ 08/11/01-TU21H52 - AB

## Déplacements

Séville. Trait d'union entre les deux rives de la Méditerranée.

Profusion architecturale et végétale.

Délicate, imposante, raffinée ; luxuriante, apaisante.

L'espace public y est habité.

Extrême de la culture et de la civilisation, au pluriel, les cultures, les civilisations, mêlées, tissées, sédimentées pour n'en faire qu'une, humaine.  
Même pas muséifiée, « ça » vit.

▷ 08/11/02-TU16H07 - AB

## Séville



Dans cette ville, même les poubelles sont extraordinaires.

▷ 08/11/02-TU16H19 - AB

## Séville



Exosquelette pour maison

▷ 08/11/02-TU16H25 - AB

## Séville



Ruines de l'Expo Universelle

Décors parfait pour film post apocalypse

▷ 08/11/03-TU19H27 - AB

## Séville

Art et architecture algorithmiques

Télescopes temporels

L'Alcazar et ses décors géométriques tellement complexes qu'ils en sont fluides.

La BIACS (Biennale Internationale d'Art Contemporain de Séville) sur le thème YOUiverse avec ses oeuvres numériques et interactives et une section entière sur l'architecture contemporaine, dite « organique ».

▷ 08/11/03-TU22H24 - AB

## Abécédaire

Mon abécédaire antarctique.

**A : Artistes**  
J'ai pris pleinement conscience de l'Antarctique avec les oeuvres des artistes.

**B : Bases**  
La base n'est pas une ville, ni un village. La base est militaire. La base est frustrée, limitée au strict minimum. Mais la base est le nid, la sécurité, le point de départ de « construction » d'un autre possible.

**C : Catherine**  
Une inconnue dont je me sens proche.

**D : Drapeaux**  
Omniprésents. Entre la revendication territoriale subtile et l'archaïsme du marquage du territoire par des primates mammifères dits civilisés.

**E : Evolution**  
Les glaces de l'Antarctique nous

renseignent sur l'état de la Terre il a plus de 900 000 ans. L'occupation humaine actuelle de l'Antarctique témoigne de l'évolution de notre espèce. Vers où ? Jusqu'où ? Comment ?

**F : Froid**  
Selon une échelle humaine. Réchauffement, selon une échelle planétaire.

**G : GlacioMobil**  
Le projet de Catherine.

**H : Habiter - Habitat**  
On dit : j'ai habité, ou j'ai vécu, à New York ou à la campagne pendant 6 mois.

Dit-on : j'ai habité, ou vécu, 6 mois en Antarctique ?

**I : The Ice**  
Nom donné au continent par les anglophones y ayant été. Entre mythologie et langage « d'initiés ».

**J : Jardins**  
Jardin de sculptures de Steven Eastaugh à la base de Davis. Serres de la base Scott-Amundsen au Pôle Sud.

**K : Vents katabatiques**  
Le mot est magnifique. La réalité est hors de portée de mon imagination.

**L : Liaisons**  
Physiques : terrestres, aériennes, maritimes ; immatérielles : ondes, internet ; mentales, symboliques, avec le continent.

**M : McMurdo**  
La base américaine surnommée « the Town » par les résidents. Il y a donc bien une « ville » en Antarctique. D'après les photos, elle ressemble à une ville industrielle du 19<sup>e</sup> siècle.

**N : Nord**  
En Antarctique, c'est le nord à 360°.

**O : Océan**  
Le continent antarctique est une île.

**P : Pôle**  
Le pôle sud, mais aussi les « poles », piquets en anglais, qui permettent de se repérer et de retrouver son chemin.  
**Q : Queer Culture**  
L'artiste Frank Pietronigro propose d'intégrer la culture queer dans les réflexions sur l'habitat, notamment de longue durée, dans l'espace. Cela peut s'appliquer à l'Antarctique aussi.

**R : Raid cargo**  
Catherine l'emprunte (le « fait », au sens propre du terme) entre les bases de Dumont d'Urville et Concordia.

**S : Sciences**  
Toutes sortes de recherches se font en Antarctique, y compris astronomiques et spatiales.

T : Timbres

La philatélie joue un rôle important en Antarctique.

Une annonce pour le poste de Directeur artistique du département de philatélie des TAAF (Terres Australes et Antarctiques Françaises) a même récemment été publiée dans Le Monde.

Mais aussi Tourisme. A quoi correspond ce désir de tourisme dans des environnements extrêmes ? La réponse me semble beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît, tout comme son impact

U : Utile

L'activité humaine en Antarctique doit être « utile » (recherches scientifiques, etc.). L'ennui est que personne n'a jamais réussi à définir, dans l'absolu, ce qu'est « l'utile ».

V : Vostok

Les russes ont utilisés les mêmes mots pour nommer les objets et lieux de leur présence dans l'espace extra-terrestre et en Antarctique.

Vostok veut dire « Est ». Pourquoi « Est » ?

W : White out

Situation climatique hors de portée de mon imagination.

X : Chromosomes XX

Les femmes en Antarctique. Admises depuis peu.

Y : Chromosomes XY

L'Antarctique est dominée par une culture et une société masculines.

Z : Zoo (et phyto) plancton

Difficile à anthropomorphiser, contrairement aux manchots et autres pingouins.

## ▷ 08/11/04-TU14H44 - RM

### Tourisme



Courbe exponentielle des tendances du tourisme en Antarctique

Une dédicace à notre guide accompagnatrice à distance Catherine !

.../...

Dans le Grand Nord et le Grand Sud, 66° Nord organise des voyages trek et randonnées, des voyages de découverte

naturaliste, des raids à ski, des expéditions et des croisières polaires. En petits groupes ou en individuel sur mesure, nos voyages s'adressent à tous ceux qui rêvent de découvrir la frange arctique et antarctique de la planète. [www.66nord.com](http://www.66nord.com)

Exploration de la Péninsule Antarctique - 11 jours

Prix à partir de 2 450 €/pers. Pour en savoir plus...

En passant par l'île Shetland du Sud, nous naviguons vers la Péninsule Antarctique, débarquons pour explorer cette terre vierge, inhabitée, exceptée par une abondance de faune, dont cinq espèces de pingouins. Une aventure unique, à vivre intensément !

Antarctique, Iles Falkland & Géorgie du Sud - 19 jours

A partir de 6 160 €/pers. Pour en savoir plus...

Partez sur les traces d'explorateurs comme le capitaine James Cook ou Ernest Shackleton.

Cette croisière offre l'expérience unique de naviguer au bout du monde à travers les Iles Falkland jusqu'à la Péninsule Antarctique et au fil de l'eau et des icebergs observer en toute intimité baleines à bosses, pingouins, phoques, marsouins...

## ▷ 08/11/04-TU15H18 - RM

### Square des bouleaux, Paris



▷ 08/11/06-TU15H17 - RM

## BERLcatherNe



▷ 08/11/07-TU19H44 - AB

## Seville



Ayant retrouvé mon ordinateur normal, je peux à nouveau traiter des images d'un poids correct au regard du protocole. Voici donc mes derniers

prélèvements sévillans.  
Poubelle bis...Inventifs, ils sont.

▷ 08/11/07-TU19H47 - AB

## Éclairage



Grenade

Cube, hypercube ou bien éclairage urbain design....

▷ 08/11/07-TU19H48 - AB

## Énergie



Quelque part sur la route entre Séville et Grenade



▷ 08/11/07-TU19H49 - AB

## Trajets



Car Grenade-Séville

Oui, même dans les cars maintenant !  
Le film était une niaiserie américaine,  
doublée en espagnol dont nous n'avions  
le son que par intermitence.

▷ 08/11/08-TU18H29 - RM

## Upsidedown

Existe-t-il une mappemonde vue depuis  
l'hémisphère Sud ??

Une mappemonde sur laquelle figure  
l'Australie au centre, l'Europe  
déportée en haut à gauche, l'Amérique  
du Sud en bas à gauche.

Mieux existe-t-il une carte dont le  
sens de lecture soit inversé, renversé,  
dans laquelle le Nord serait en bas, le  
Sud en haut ?

Cela répondrait-il définitivement à la  
question que les Australiens marchent  
la tête en bas ???

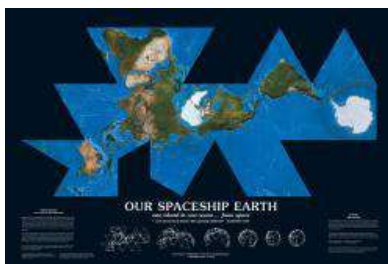
Je m'explique, la notre (avec les  
fuseaux horaires) met l'Europe pile au  
centre.

Projet personnel :  
réaliser une mappemonde inversée,  
renversée, invertie, renversante, afin  
de décaler (mentalement,  
psychologiquement, physiquement,  
philosophiquement, historiquement) nos  
points de repères de vieux continentaux  
!!

▷ 08/11/08-TU19H48 - AB

## Carte

Annotation sur le prélèvement 08/11/08  
RM- Upsidedown



Existe-t-il une mappemonde vue depuis  
l'hémisphère Sud ??

Je me posais la même question ! Et je  
voulais bidouiller une carte en  
inversant les pôles et le point de vue.

En attendant la carte de Rafael, voilà  
une autre carte, célèbre (et  
certainement plus pertinente que mes  
bidouillages hasardeux), celle de  
Buckminster Fuller. Plus d'informations  
sur :  
[http://www.rwgrayprojects.com/  
rbfnotes/maps/graymap1.html](http://www.rwgrayprojects.com/rbfnotes/maps/graymap1.html)

▷ 08/11/09-TU00H14 - RM

## Around the world





Génial !! En réponse ping pong dynamique et tonique à la carte BF envoyée par Annick, voici ce que j'ai trouvé par google image en tapant "Map of the world upside down":

Mais ce que j'aimerais réaliser, notamment dans l'optique de l'ouvrage avec Catherine, serait une mappemonde avec l'Antarctique au centre, ou l'Australie, car dans la carte présentée ci-dessus, l'Europe demeure au centre. Autre carte qui m'intéresse plus particulièrement, mais pas entièrement encore par rapport à l'angle de vue recherché, la suivante où le rapport des continents change totalement, avec l'océan pacifique au centre, soit une surface non terrestre, non habitée, non occupée, non appropriable. Encore sauvage, non maîtrisée. Qui échappe à l'homme.

On réalise la dimension de la Fédération russe, et de la proximité entre Russie et Etats-Unis, tandis que sur nos cartes ces deux nations (longtemps ennemies) étaient à l'opposée l'une de l'autre des cartes (comme s'il avait fallu traverser l'Europe et un océan pour les rejoindre toutes les deux) : vue de l'esprit. Distorsion intégrée. L'Antarctique, continent à part entière, même s'il n'est pas habité, est présenté par morceaux, fragments incomplets pour sa recombinaison intégrale.

L'idée serait de faire une carte avec l'Antarctique au centre, en vraie superficie, afin de se rendre compte de l'échelle et du rapport avec les autres.

continents Il rouvre le débat sur le nombre de continents : cinq, six, sept ?? Dans le dernier cas, l'Antarctique serait le 7e. Et l'un des plus vastes.

A suivre...

▷ 08/11/09-TU00H44 - RM

## Mieux encore



▷ 08/11/09-TU09H59 - AB

## Île invisible

*Annotation sur le prélèvement 08/11/09 - RM - around the world*

L'océan pacifique, soit une surface non terrestre, non habitée, non occupée, non appropriable. Encore sauvage, non maîtrisée. Qui échappe à l'homme. Au coeur de l'océan Pacifique, se trouve une "île" de déchets plastiques. Les courants marins apportent nos déchets vers cette zone, les plastiques sont pulvérisés par l'effet des vagues, etc. et se retrouvent en micro particules, constituant une masse énorme, mouvante et invisible, mais qui affecte les poissons et la faune marine qui les ingèrent.

▷ 08/11/09-TU10H55 - RM

## Damned

"Au coeur de l'océan Pacifique, se trouve une "île" de déchets plastiques. Les courants marins apportent nos déchets vers cette zone, les plastiques sont pulvérisés par l'effet des vagues, etc. et se retrouvent en micro particules, constituant une masse énorme, mouvante et invisible, mais qui affecte les poissons et la faune marine qui les ingèrent."

DAMNED, même involontairement, inconsciemment (quoique ça c'est moins sûr) l'homme 'défigure' la naturalité terrestre !

▷ 08/11/15-TU18H45 - AB

## Déplacements



Entre Roubaix et Tourcoing

Architecture péri-urbaine

▷ 08/11/15-TU18H51 - AB

## Cabanons, lego et hangars

Annotation sur le prélèvement 08/11/15  
- CR - autonomies australes

Sur ces images, on voit des constructions dont on ne sait rien. J'imagine que ce sont des "cabanons" de week end ede vacances. Architecture sommaire, fonctionnelle.

Mais on y voit de grands cylindres, que j'imagine être des citernes pour recueillir l'eau de pluie. Et aussi des panneaux solaires.

Le titre de l'envoi est "autonomies australes", donc j'imagine que ces habitats secondaires sont autonomes et écologiques. On ne peut pas dire qu'ils soient beaux, pourtant ils n'apparaissent pas comme laids. Ils sont un peu semblables à ce que Catherine nous avait envoyé du bâti de D'Umont d'Urville. En fait, les deux (en Tasmanie et en Antarctique) apparaissent beaux alors qu'ils sont dans la nature et qu'ils contrastent violemment avec leur environnement. Pourquoi ?

Parce qu'ils semblent transitoires ? Seulement "posés" et non "ancrés" ? Parce qu'ils disent avant tout une fonctionnalité ? Tout comme les Stations Spatiales, communément qualifiées "d'assemblage de bidons" ? Les Stations Spatiales disent aussi l'ingéniosité humaine.

A contrario, cette architecture périurbaine, de zone urbaine indéterminée entre Tourcoing et Roubaix, avec ses centres commerciaux et ses hôtels-hangars, apparaît comme sinistre et comme un échec urbanistique.

Dans un autre envoi de Catherine, recensant les bases Antarctiques, celles-ci, souvent très colorées,

ressemblaient à des Legos. Une construction en lego, cela se monte, se démonte, se transforme.

▷ 08/11/19-TU20H24 - AB

## Trajets



Poitiers

TAP, Théâtre Auditorium de Poitiers

Zone fumeur : entre l'aquarium et le zoo. Mais d'une beauté totale par la vibration du jaune et la nudité du lieu.

▷ 08/11/19-TU21H04 - RM

## Vertige nordique



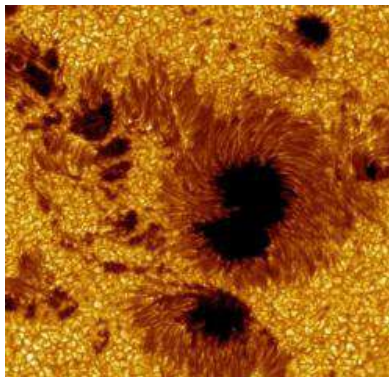
*Preikestolen, Norvège*

Dans un fjord norvégien, au Nord de Stavanger, un plateau culmine à 603 m au-dessus du niveau de la mer. Aucune protection, aucune barrière, le vide à portée de main.

Au gîte (ancien bâtiment, le nouveau n'étant pas encore prêt), une maquette figure une tour Eiffel. Au premier abord, j'ai cru à un souvenir rapporté de Paris et posé là ; en fait non, la tour Eiffel figure l'échelle.

▷ 08/11/22-TU01H07 - RM

## Plus près du soleil

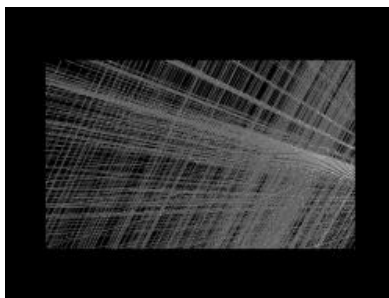
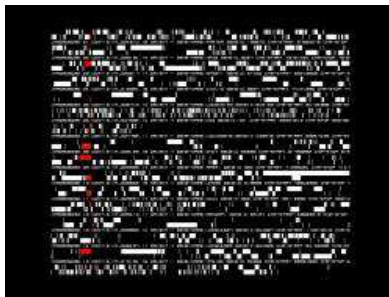


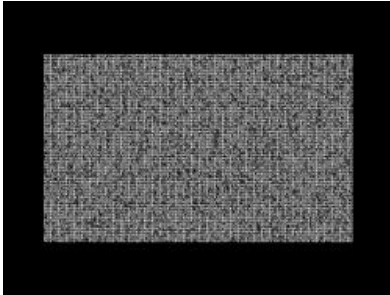
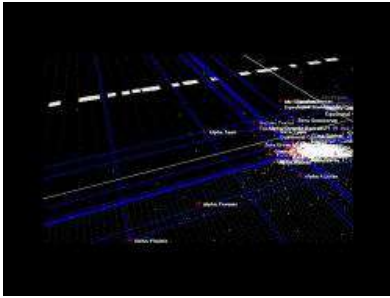
Il y a les tournesols de Van Gogh dans cette photo des taches solaires... Histoire de faire un peu fondre la glace et préparer le terrain à Catherine...

Au moins durant quelques dizaines de milliers d'années, cette énergie (accessible et gratuite pour tous) ne risque pas de s'épuiser. Et l'être humain ne changera - je l'espère - rien dans ce cadeau énergétique de la nature et de l'univers.

▷ 08/11/22-TU01H20 - RM

## Ryoji Ikeda





▷ 08/11/23-TU01H01 - RM

## L'horizon

L'Horizon, Dominique A

«Nous n'irons pas plus loin», te dit le capitaine  
Trop d'obstacles aujourd'hui pour gagner l'horizon  
Des baleines épuisées gémissent sur la grève  
Leur sang couvre des bouches comme autant d'hameçons

Comme autant de collines occultant l'horizon  
De crêtes insensibles à l'adagio des plaines  
« Je suis vraiment navré », te dit le capitaine  
Et tu sens qu'il dit vrai et qu'il a le cœur bon.

Dès lors la bouche vermeille d'une femme au harpon  
Qui entre dans tes murs et saigne les baleines  
Te fait des mois durant dédaigner l'horizon  
Et lorsque tu le croises snober le capitaine.

Quand tu rentres chez toi, tu te dis qu'il fait bon  
Le mensonge est partout infiltré dans tes veines  
Tant tu aimes goûter au sang de la baleine  
Qui déborde des lèvres de la femme au harpon

Mais un jour sur ta manche tire le capitaine  
Les yeux exorbités, il te dit : « Repartons ».

Il est temps de sortir du sommeil des reines  
Car nul ne vous attend autant que l'horizon.

C'est Lob Nor qui t'espère, l'Inlandis\* qui t'appelle  
La Sierra Nevada qui la nuit crie ton nom  
Et c'est la Grande Bleue qui rehausse le ciel  
Chacun d'eux te réclame et t'offre l'horizon

Mais celui-ci t'échappe, stoppé dans son élan  
Par des sommets hargneux, des vallées encaissées,  
Des villes au cœur de pierre aux formes insensées  
Vois, la barbe te pousse et ton pas se fait lent.

Et tu entends au loin les plaintes des baleines  
Qui avant de finir sur la grève ont sans doute  
Connu cet horizon dont seul le capitaine Espère encore pour deux que tu croises la route.  
Chacun d'eux te réclame et t'offre l'horizon

Mais celui-ci t'échappe, stoppé dans son élan  
Par des sommets hargneux, des vallées encaissées,  
Des villes au cœur de pierre aux formes insensées  
Vois, la barbe te pousse et ton pas se fait lent

Et tu entends au loin les plaintes des baleines  
Qui avant de finir sur la grève ont sans doute  
Connu cet horizon dont seul le capitaine Espère encore pour deux que tu croises la route.

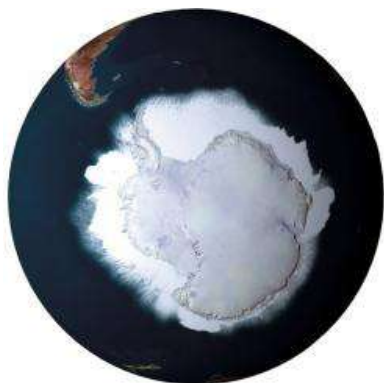
Mais un jour au silence qui monte aux alentours  
Comme tes yeux se décollent, tu sais qu'on t'a laissé  
Seul avec ton vieux rêve dont l'ombre est un vautour  
Qui dessus tes haillons sent la chair s'assécher

Et comme en de lents cercles, il va pour t'entreprendre

Le décor s'aplanit, les courbes se défont  
Tout se dégage, oui, sans doute las de t'attendre  
C'est lui qui vient à toi ; il est là :  
l'horizon.

▷ 08/11/23-TU01H02 - RM

## Inlandsis



\*Un inlandsis est une nappe de glace, un glacier continental très étendu, connu aussi sous le nom plus commun de calotte polaire.

Le mot est d'origine danoise et signifie littéralement glace de l'intérieur du pays ou glace de l'arrière pays.

La sonorité de ce terme - difficile à prononcer - est paradoxalement très harmonieux.

▷ 08/11/24-TU09H32 - AB

## Architecture

Pierre Sartoux et Augustin Rosenthal, architectes parisiens, ont réalisé un projet de "Tour vivante" qui intègre des cultures agricoles en son sein. Haut de 140 m, cet immeuble peut accueillir bureaux et logements ainsi que 680 mètres de linéaire de serres agricoles hors sol.

▷ 08/11/27-TU19H09 - AB

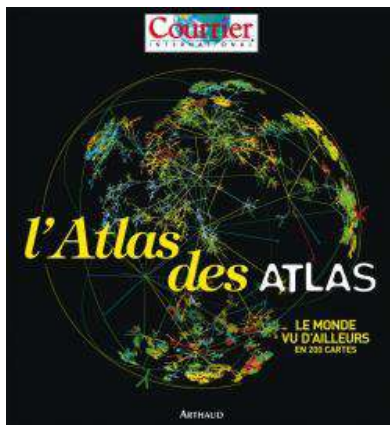
## Jardin du Luxembourg



Présence polaire - Echo -  
Mise en abîme

▷ 08/11/27-TU23H30 - AB

## Cartes



Philippe Thureau-Dangin, Thierry Gauthé, Christine Chaumeau...  
aux Editions Arthaud (numéro hors série de Courrier International)  
Parution : le 22 octobre 2008, 191 pages, format : 240 x 260

Élaboré par la rédaction de Courrier international à partir de documents cartographiques venant du monde entier, l'idée de cet ouvrage est simple. Regarder comment les autres pays, les autres États ou les journaux et les mouvements militants représentent le monde - ou leur monde.

▷ 08/11/29-TU21H15 - AB

## Déplacements



Amsterdam  
Transport

▷ 08/11/29-TU21H16 - AB

## Déplacements



Amsterdam  
Habitation avec jardin

▷ 08/12/01-TU14H30 - RM

## Espace\_temps



Haugen & Zohar  
<http://www.hza.no>

Voici un travail d'architectes norvégiens, une installation dans le cadre de la biennale d'Oslo 2008.

damned ils ont oublié l'Antarctique !!!

... malgré cet oubli, inacceptable, je trouve cette oeuvre splendide dans son aspect éphémère et les interprétations multiples et plurielles qu'elle entraîne dans son "siphonnage" !!

▷ 08/12/02-TU09H10 - AB

## Carte



**Cartes brouillées**

Les représentations inhabituelles du monde provoquent généralement un étrange chamboulement des sens, un léger vertige : et si ma vision du monde n'était le fruit que de préceptes inculqués ? En quoi ma perspective serait-elle plus juste qu'une autre, renversée, inversée ou seulement légèrement décalée ?

La carte du monde vu d'Australie ouvre *L'Atlas des Atlas*, un recueil de cartes édité par Arthaud et l'hebdomadaire *Courrier international* (192 p., 29,90 euros). Sous titré « Le monde vu d'ailleurs en 200 cartes », cet ouvrage propose de « regarder comment les autres se représentent le monde, que ces autres soient des Etats, des peuples ou des mouvements politiques ».

Ce planisphère australien est réalisé selon la méthode de la projection cylindrique équidistante, qui surdimensionne les parties du globe les plus éloignées de l'équateur.

L'Antarctique, la Russie et le Canada se trouvent ainsi particulièrement « écrasés », alors que l'Afrique et l'Amérique du Sud paraissent allongées. Cette représentation est assez répandue en Australie, même si le planisphère le plus courant y reste celui dont la partie supérieure est occupée par le nord. ■

G.V.K.

Extraites de *L'Atlas des Atlas*.  
Publiée dans *Le Monde* du 30 nov / 1er déc. 2008

▷ 08/12/08-TU23H50 - RM  
**Wang Shu**



Découverte du jour : une esthétique de la pixellisation qui puise dans le vernaculaire et sert le domestique. La poésie en plus. Wang Shu, une maison, Chine.

▷ 08/12/10-TU20H49 - AB  
**Déplacements**



Campagne française  
TGV-Brouillard

Disparition du paysage

▷ 08/12/10-TU20H50 - AB  
**Construction**



Marseille  
Friche de la Belle de Mai-ZINC/ECM

Un jeu de lego coloré

▷ 08/12/11-TU17H33 - AB  
**Mobile**

Annotation sur le prélèvement 08/12/11 - CR - météo du jour

Catherine part aujourd'hui. Que veut dire "aujourd'hui" ?



Tout comme "ici" et "là-bas", "aujourd'hui" n'existe pas, "aujourd'hui" n'a pas la même valeur pour elle et pour nous. Embrouillamini temporel et spatial.

Catherine "part" pour la 2ème fois. La lère était le trajet entre la France et la Tasmanie.

Temps de déplacement, possibilité de perte de contact pendant un temps indéterminé, arrivée des prélèvements incertains. Retour des pointillés après le trait épais de la Tasmanie.

## ▷ 08/12/11-TU19H16 - RM

### Si loin si proche

Catherine,

Déjà un peu membre de ton voyage, au fil des messages, de tes envois, de nos échanges "hétérotopiques".

Une pensée particulière car je suis allé voir l'exposition "Atmosphère... le climat révélé par les glaces" qui se tient aux Arts et métiers actuellement (jusqu'au 30 avril 2009, donc à ton retour, une visite s'impose, et tes réactions à recueillir !).

Une manière, à distance, d'être un peu avec toi et tes compagnons de voyage, de participer à l'exploration intérieure.

Ils y étaient ! l'Astrolabe, les bases polaires, Dumont d'Urville, Charcot et Concordia, mais aussi des pétoncles, des carottiers, etc. Comme tu nous les décris, comme tu nous les conte, alors c'est bien vrai !! ??...

J'adore le design des anciennes lunettes de protection solaire - que j'avais vu dans une exposition Nathalie Le Tallec au Mac Val.

Dans l'exposition, il ne manque que toi, tes traces de cheveux sur la glace immaculée...

Donc, une pensée, à des miles de là, sous un soleil commun, mais sous un angle différent.

Merci pour cet instant privilégié, et partagé.

## ▷ 08/12/14-TU20H15 - RM

### Courage + infos

Courage aux navigateurs des antipodes !

Infos du bout du monde, vus depuis le JT20H00 FRANCE 3 ce soir

"Les abondantes chutes de neige qui touchent le centre de la France depuis samedi privent de courant près de 100 000 foyers cet après-midi. 70 000 foyers étaient touchés en début d'après-midi. Les départements concernés sont

le Puy-de-Dôme, le Cantal, la Haute-Loire, la Corrèze, l'Aveyron et la Lozère

«La guerre n'est pas finie, mais avec la conclusion des accords (de sécurité entre l'Irak et les Etats-Unis), le courage du peuple et des soldats irakiens, des militaires et du personnel civil américains, nous sommes résolument sur la voie de la victoire», a affirmé George W. Bush, lors d'une visite surprise dimanche à Bagdad.

Il est incontestablement le Français du week-end. Après le 50 m libre vendredi et le 100 m libre samedi, Leveaux termine sa semaine croate avec quatre médailles d'or. Dimanche, il a en effet poursuivi sa moisson aux championnats d'Europe de Rijeka, en Croatie, en obtenant deux nouveaux titres, sur 50 m papillon et avec le relais 4x50 m nage libre.

Marie-George Buffet, 59 ans, a été réélue dimanche à 67,72% pour un quatrième mandat à la tête du Parti communiste français, après le vote de quelque 800 délégués réunis lors du 34e Congrès du PC à La Défense. Et enfin, last but not least:

Bernard L. Madoff, ce nom fait trembler Wall Street et toutes les places financières mondiales. L'ancien patron du Nasdaq, interpellé à New York, puis relâché sous caution avant-hier, est responsable d'une fraude boursière record d'un montant estimé à 50 milliards de dollars. Depuis hier, les noms des clients de son fonds d'investissement ruinés commencent à être connus.

## ▷ 08/12/16-TU09H41 - AB

### Végétaux

Achat d'une héliobore (rose de Noël) pour mon balcon. Plante de l'hiver, dans nos contrées, fleurs blanches sur la neige blanche qu'elles font fondre autour d'elles par l'énergie qu'elles dégagent. En Antarctique, ce que j'aimerais voir, ce sont les lichens (même si ce sont des "végétaux" un peu particuliers

## ▷ 08/12/16-TU09H46 - AB

### Temps

Dans la Station Spatiale, l'heure est celle du centre de contrôle au sol. Comment calcule t-on l'heure sur un bateau ? A quoi correspond le TU de Catherine ?

En français, le mot "temps" signifie aussi bien la durée que la météo, les anglophones sont plus précis cette fois, entre time et weather.

▷ 08/12/18-TU11H48 - AB

## Aventure parisienne

Coincée dans l'ascenseur de mon immeuble, entre deux étages.  
Le technicien est arrivé environ 15 minutes après mon appel.  
Fou rire avec la voisine du dessus, qui me disait "ma pauvre, tu n'as même pas ton ordinateur avec toi".  
Inquiétude de la vieille dame du 3ème qui voulait sortir faire ses courses.

▷ 08/12/18-TU11H52 - AB

## Mots ou image ?

Il paraît qu'une image vaut 1000 mots.  
A la lecture des derniers prélèvements de Catherine sur l'approche de l'Astrolabe de Dumont d'Urville, cette assertion est fautive.  
Les mots de Catherine, sous forme d'inventaire, nous font sentir la tension, l'excitation, la concentration et l'affairement à bord mieux que n'importe quelle image.  
Derrière mon écran d'ordinateur, à des milliers de kilomètres, je sens les odeurs, je vois le pack devant lequel je reste moi aussi silencieuse, j'entends les sons et je me sens dans le même désir d'arrivée.

▷ 08/12/21-TU01H14 - AB

## Solstice



Hémisphère Nord : solstice d'hiver, nuit la plus longue sous nos latitudes, les lumières dans la ville  
Hémisphère Sud : solstice d'été, le jour en continue, le célèbre t-on en Antarctique ?

Comment ?  
C'est la première fois que j'ai une conscience simultanée des deux hémisphères.

▷ 08/12/22-TU10H49 - AB

## Outils

*Annotation sur le prélèvement 08/12/22 - CR - rideau*

Dans ce prélèvement, Catherine nous décrit en détails la confection d'un rideau pour son container. Et, sur l'image on voit bien un morceau de tissu muni de son velcro si difficile à coudre, et on voit aussi la machine à coudre en premier plan.  
Pourtant, la première chose qui me saute aux yeux chaque fois que je regarde cette image, presque la seule chose que je vois, ce sont les outils, bien rangés derrière l'établi. Les outils sont beaux, et aussi leur rangement en collection.  
Cet établi et ces outils m'évoquent des souvenirs, précieux.

▷ 08/12/22-TU11H02 - AB

## Fixe, mobile, semi-mobile

Au regard des derniers envois de Catherine : Habiter dedans par nécessité ; Installation logistique ; Installation scientifique et Sur le bord du continent vers la mer, je commence à me faire une typologie de l'habitat antarctique plus précise :

- la "ville", McMurdo, comme une exception.
- Habitat fixe, mais potentiellement démontable (du moins pour certains) : les bases
- Habitat semi-mobile (ou semi-fixe), les "camps" de tentes pour des campagnes scientifiques
- Habitat mobile, les containers du raid cargo, sorte d'algeco sur ski. Les containers sont les plus "surprenants" : ils évoquent les caravanes de ceux qui habitent dans un habitat mobile, mais je doute qu'ils soient aussi confortables et ceux qui y habitent ne sont pas une famille, ni toujours les mêmes personnes ; ils font également penser à ces habitats algeco provisoires qui ont tendance à devenir durables ; bien sûr ils font penser aux containers des bateaux, mais ces derniers abritent normalement des biens, pas des personnes. Ils sont tout cela à la fois et autre chose, qui reste à nommer.

▷ 08/12/24-TU10H30 - AB

## Revue

1er numéro de la revue « Pôles. Nord & Sud »

- Dans l'éditorial, Laurent Mayet écrit : « La culture des pôles est passée d'un mode ésotérique et élitiste à un mode exotérique et démocratique [...] la vulgarisation scientifique a pris le pas sur le récit héroïque individuel ».

- Rubrique « Pôles Actualités », p.8  
« Incendie en Antarctique. Le 5 octobre 2008, le feu a détruit la station russe Progress 2, située à Larsemann Hills en Antarctique orientale, tuant l'un des 29 membres de la base et en blessant deux autres qui ont été accueillis par la station chinoise Zhongshan, située à 1,5 km ».

- Rubrique « Pôles Actualités », p.13  
La nouvelle station belge, Princess Elisabeth Antarctica » a accueilli ses premières mission scientifiques lors de cet été austral 2008-2009. C'est la première station scientifique « zéro émission ».

- Rubrique « Faune australe », p. 40 et suivantes  
Des animaux auxiliaires scientifiques : des éléphants de mer sont équipés de balises et de capteurs. Cela permet d'une part de suivre leurs déplacements et de mieux les connaître mais aussi de recueillir des données sur l'océan sans polluer.

▷ 08/12/26-TU09H00 - AB

## Limousin

Hiver  
Depuis ce matin, il neige. D'abord un grésil, maintenant de petits flocons. Le ciel est dans des variations de gris clairs.  
Silence.  
Les toits et le jardin blanchissent.  
Les oiseaux (rouge-gorge, mésanges) viennent manger les graines sur le rebord de la fenêtre.

▷ 08/12/26-TU15H10 - AB

## Limousin



Flore / Héliobore

▷ 08/12/27-TU15H35 - AB

## Limousin



▷ 08/12/27-TU15H55 - AB

## Limousin



Vestiges - Déchets

▷ 08/12/29-TU19H21 - AB

## Mots et autres choses

- Mots que je ne connais pas dans les premiers prélèvements de Catherine depuis le Raid (entre le 24 et le 28 décembre) et dont je dois chercher la signification :

Dans le prélèvement du 2ème jour :  
météo : drift  
Dans le prélèvement du 2ème jour :  
paysages : sastrugis

- Situations ou expressions que je ne comprends pas dans les mêmes prélèvements

Dans le prélèvement du premier jour, Catherine indique dans les odeurs : "petit jaune". Que peut bien être un "petit jaune" ?

Dans le prélèvement du jour 5, Catherine indique qu'un tracteur a crevé, mais comment un tracteur peut-il crever ? Je croyais qu'ils étaient sur chenille.

- Autre chose

Coplanétriote : mot lu dans un livre de science-fiction.

Ces "coplanétriotes", pour moi, sont les humains mais aussi tout le reste du vivant qui partagent la planète Terre (animal, végétal et tout le reste).

▷ **09/01/01-TU08H32 - AB**  
**2009**

Une douce et belle année à tous.

▷ **09/01/01-TU15H21 - AB**  
**Aller en Antarctique ?**

De nombreuses personnes me demandent si j'ai envie d'aller en Antarctique. Dans leur esprit, et dans leur formulation, la réponse ne fait aucun doute. Pourtant, ce n'est pas si simple.

J'ai envie d'aller partout sur cette Terre, et même au-delà.

Pourtant, je n'ai pas "envie" d'aller en Antarctique.

J'ai appris qu'il fallait une "raison" pour aller quelque part. Et je n'ai pas de "raison" d'aller en Antarctique. Y aller pour quoi ? pour \*faire\* quoi ? Quel serait mon \*projet\* ? Voir des paysages extraordinaires, sentir physiquement l'énormité du lieu, cela ne suffit pas. Pas plus en Antarctique que dans l'espace, être là pour y être n'est une raison valable. Je ne suis pas une exploratrice et de toute façon le temps de l'exploration est fini. Nous sommes dans un temps de l'anthropologisation de ces espaces, c'est-à-dire de la construction. On ne construit pas sur la simple "envie de voir".

Voir. Dans les activités spatiales, deux camps s'opposent : ceux qui sont pour des missions habitées et ceux qui sont pour les missions robotiques. Je pense qu'il faut les deux et que les premières sont indispensables.

Au sein de cette opposition, se trouve aussi une discussion très profonde et plus large sur le "voir par procuration", ou "l'expérience par procuration" et la difficulté d'une perception par des instruments, ce sur quoi repose une très grande partie de la science contemporaine. Comment rendre cette science techno-instrumentale "intime"

demande Roger Malina. Que voit-on à travers les "yeux" (= données) d'un robot, d'une sonde ?

Progressivement, je "vois" à travers les yeux de Catherine, presque comme si j'étais par dessus son épaule, posée sur son épaule. Catherine est humaine, comme moi, c'est certainement plus facile que de "voir" à travers les "yeux" d'un instrument. Quoique. Encore faut-il que le regard premier soit pertinent, que celui qui voit sache traduire ce qu'il voit et que celui qui regarde ce que l'autre a vu sache le décrypter à son tour.

Mais ce qui reste est cette sensation étrange "d'habiter le corps de l'autre", à distance, comme j'ai pu "habiter" le corps de robots dans des oeuvres de téléprésence comme RARA Avis d'Eduardo Kac.

Aller en Antarctique ? Quand j'aurai quelque chose à y faire, ... si, un jour, j'ai quelque chose à y faire.

▷ **09/01/05-TU09H00 - RM**  
**Neige**

Ce matin, Il neige sur Paris, matériau que l'on a en commun avec le raid antarctique.

En couche plus fine.

Une pellicule recouvre terrasses et branches étirées des bouleaux, dans le square du même nom.

La terre cuite des façades contraste mais rassure.

Le son y est feutré.

Les pas mesurés.

Les plantes protégées.

Les humains habillés.

Vivement l'été !

Et chez vous l'été ? Comment c'est ?

A propos, bonne année  
2009NEUF !! "What else?"

▷ **09/01/05-TU23H00 - RM**  
**Don't stop**

Juste pour dire que j'aime bien recevoir des emails de l'autre bout du monde, si loin si proche... mais pas que de l'autre bout du monde, même du voisinage.

Je crois que c'est surtout le fil d'Ariane, qui n'est, heureusement, pas en ligne droite, mais en circonvolutions et spirales multiples et plurielles, qui m'attachent à cette discussion à plusieurs voix, sans que cela impose un dialogue, mais des croisements qui forcent le regard et l'affection, à tel point que je souhaiterais vivement que cela ne s'arrête pas. C'est vrai au fait, pourquoi arrêter ce 32K au retour de Catherine.

Moi je dis : il faut continuer.

On parle bien d'un travail en cours,

work in progress, recherche permanente, insatiable, partagée.  
Le plaisir avec.

▷ 09/01/06-TU13H19 - AB

## Princier

"Le Prince Albert II a commencé son expédition d'un mois dans l'Antarctique pour évaluer l'impact du réchauffement climatique sur ce continent. Durant ce voyage, le souverain monégasque, qui a quitté hier Punto Arenas (Chili), doit visiter 26 stations scientifiques représentant 18 pays."

Source : Métro du mardi 6 janvier 2009

Question : pourquoi 26 et pas 19 ou 32 ?

26 en un mois, cela fait une par jour ...  
Bigre !

▷ 09/01/09-TU20H48 - AB

## Attente

Cette après-midi, je suis allée voir l'exposition "Atmosphère. Le climat révélé par les glaces" au Musée des arts et métiers.

Dans une vitrine, j'ai vu une maquette du Raid Cargo, avec les tracteurs, les containers, etc.  
La légende commençait par "le voilà, il arrive".

Cette légende, dans un tout autre contexte, faisait écho à mon état d'esprit : j'attends que le Raid Cargo arrive à Prudhomme et que Catherine nous envoie toute une rafale de prélèvements faits sur la "trace". Je suis impatiente, ça me manque.  
Elle doit arriver bientôt. Plus que quelques jours. Et plein de balises à "déplier".

C'est quand même curieux de vivre dans deux temporalités superposées et opposées : l'une de l'agitation du travail et de la vie à Paris, l'autre dans le rythme lent du raid et le temps suspendu de l'attente de son arrivée.

▷ 09/01/17-TU21H21 - AB

## Couture

*Annotation sur le prélèvement 09/01/16 - CR - traces de Concordia*

L'image montre une étendue blanche. En haut, une zone bleu foncé, le ciel. En bas, des traces de chenilles.  
La piste comme une fermeture éclair suturant le paysage dans une couture régulière.

▷ 09/01/18-TU10H34 - AB

## Cicatrices

*Annotation sur le prélèvement 09/01/18 - CR - traces*

Au fond, en haut de l'image : la station Concordia et le "camp d'été"  
Du bas de l'image vers la station : des traces, fines, blanches sur le blanc de la neige gelée. Scarifications cicatrisées d'un rituel incertain.

▷ 09/01/18-TU10H35 - AB

## Architectes et usagers

*Annotation sur le prélèvement 09/01/18 - CR - intimités féminines polaires*

Anton Sémiouovitch Makarenko, figure de la pédagogie russe, alors qu'il était en charge, dans la première moitié du XXe siècle, de l'éducation et de la resocialisation d'un groupe de jeunes gens, plutôt délinquants, écrivait (j'ai perdu les références exactes de l'ouvrage que j'ai lu il y a fort longtemps) que pour constituer une communauté, il fallait d'abord commencer par les latrines.

Plus récemment, à la fin du XXe siècle, la construction de WC fermés (de type "cabane au fond du jardin), dans des zones défavorisées de pays qui le sont tout autant, a permis une réduction des violences sexuelles subies par les femmes.

Si l'on peut comprendre que dans une station spatiale, on ne peut pas sortir, même pour tourner le dos aux vents catabatiques, et que l'apesanteur entraîne des contraintes spécifiques, ce qui fait la différence d'avec un sous-marin dont on ne peut guère sortir non plus, en revanche, on croit qu'en Antarctique, au moins sur les bases, ce doit être sinon plus facile, du moins, moins compliqué..

Cet exemple, apparemment trivial, des WC, est symptomatique. Cette incohérence pratique, et les difficultés afférentes, ne me semble pas relever uniquement d'un manque d'architecte dans la conception des stations. La population, largement masculine jusqu'à présent est un des facteurs, effectivement ; mais aussi l'héritage d'une certaine culture de "l'héroïsme expéditionnaire". Dans "Gender on Ice", Lisa Bloom montre le lien entre nationalisme, colonialisme, et réaffirmation d'une masculinité qui passe par les conditions difficiles, rudes, de la vie dans l'environnement extrême de l'Arctique (son étude porte sur les premières expéditions, essentiellement américaines).  
Le "confort" est presque synonyme de faiblesse, et l'Antarctique, un des derniers endroits de "l'Aventure expéditionnaire".

D'une manière plus générale, dans ce type d'environnements (c'est vrai aussi pour l'espace), la parole de l'utilisateur est rarement écoutée. La culture de "l'héroïsme expéditionnaire" se double ici d'une "culture de la recherche et de l'ingénieur" où l'humain devient un "servant" des instruments et des expériences et un "mal nécessaire" car tout ne peut être automatisé. Les premiers astronautes durent batailler ferme pour obtenir un hublot aux capsules spatiales.

Dans ces environnements, qui restent dangereux, peut-on abandonner, ne serait-ce qu'un peu, l'imaginaire expéditionnaire pour ouvrir à celui d'une société, même limitée, même temporaire ?

Sur Mars, comme en Antarctique, il serait sans doute bon d'écouter plus les "usagers", autrement que par le biais de batteries de tests, et de faire appel à une architecte.

## ▷ 09/01/20-TU22H07 - RM

### Part manquante

**Annotation sur le prélèvement 09/01/03-CR - ces mots qui nous manquent un 25 décembre en Antarctique**

Pour venir en aide à Catherine et à ses comp-antarctiques : quel mot cherchiez-vous ?

Sans doute l'ai-je dans mon dictionnaire ?

Peut-être est-il possible de vous envoyer ces pages afin que les hivernants aient l'intégralité d'un dictionnaire ?

Car je crois sincèrement qu'un dictionnaire est un élément capital, on y fait toute sorte de découverte et il compte parmi les meilleurs amis de l'homme.

ps : qui a gagné la partie (de scrabble) ?

## ▷ 09/01/25-TU12H21 - AB

### Village et phalanstère

Qu'est-ce qui constitue un village ? Lorsque l'on voit les images de "l'habitat" antarctique, les cylindres de Concordia, les containers divers, les tentes et autres cabanes tout aussi improbables les uns que les autres, ce qui vient à l'esprit est que cela ne constitue pas un "vrai" habitat, même un tout petit, comme un village ou un hameau.

Puis à y regarder de plus près, on se prend à penser à la notion de phalanstère : un habitat collectif où les zones de vie quotidienne et de travail se mêlent. Mais la séparation des zones de "vie" et des zones de "travail" est née avec le développement des grandes villes : à la campagne, du moins dans les campagnes d'une

agriculture non industrialisée, les deux sont largement co-présentes et dans le bourg, autrefois, les artisans habitaient sur leur lieu de travail (ce qui est encore en grande partie le cas).

Et aujourd'hui, le travail à domicile, favorisé par Internet, trouve de nouvelles formes.

La différence essentielle me semble être l'aspect collectif de cet habitat. Quelles formes sociales émergent en Antarctique ?

Est-ce une question pertinente quand la structure de la population est si éloignée de toute société humaine habituelle (il n'y a que des adultes, majoritairement des hommes) ?

A Marambio (base Argentine de la péninsule antarctique), il y a des familles, avec des enfants.

Dans la plupart des images envoyées par Catherine, nous restons sur le seuil, à l'extérieur. Nous ne sommes que rarement "admis" à l'intérieur et ne savons qu'un tout petit peu à quoi ressemblent ces espaces de vie et de travail. C'est pourtant là que tout se passe, l'espace "public" extérieur étant réduit au minimum dans cet environnement, sous ce climat.

## ▷ 09/01/25-TU12H23 - AB

### Containers

**Annotation sur le prélèvement 09/01/17-CR - habiter dedans ici**

Afin de répondre à la pénurie de logements étudiants, une expérience est conduite dans une ville de France (je crois que c'est Nantes) : des containers, identiques à ceux sur les bateaux ou ceux que l'on voit en Antarctique, vont être aménagés en studios pour les étudiants.

J'ai découvert, à cette occasion, que le container comme habitat dans nos contrées s'est développé à Amsterdam et Londres.

Quand l'architecture antarctique s'exporte "ici"...

## ▷ 09/01/25-TU12H24 - AB

### Entre haute technologie et bricolage

**Annotation sur le prélèvement 09/01/18-CR - installations scientifiques**

Sur ces deux images, on voit une cabane construite avec des matériaux divers de récupération. Elle pourrait presque être celle d'un bidonville. Elle abrite un instrument pour une recherche scientifique fondamentale.

J'aime ce contraste. Il casse les stéréotypes sur la science contemporaine. Il montre le génie et

l'ingéniosité humains,

entre la haute technologie et le système D, que la science, même de pointe, est aussi affaire de bricolage, que tout n'est pas seulement une question de budgets colossaux.

## ▷ 09/01/29-TU18H13 - AB

### Un peu de légèreté

*Annotation sur le prélèvement 09/01/20 - CR - la photo souvenir*

J'ouvre toujours avec impatience et curiosité les prélèvements qu'envoie Catherine.

Avec les images, quelquefois un détail me saute immédiatement aux yeux ; d'autres fois, je passe plus de temps à les examiner, quelques éléments "s'incrustent" alors dans mon esprit jusqu'à ce que, d'une certaine façon, je "reconstitue" l'image et qu'elle prenne son sens pour moi pour devenir point de départ d'une réflexion, d'une émotion ou tout simplement qu'il s'agisse d'une information ou d'un fait que je ne connaissais pas et que j'intègre.

Jusqu'à présent, je pourrais qualifier le registre des réflexions et des émotions de sérieux, doux, intense, internalisé, réfléchi, réflexif et sûrement d'autres qualificatifs encore plus pertinents mais, en bref, de "retenu".

J'ai donc ouvert "la photo souvenir" de la même manière et constaté qu'il s'agissait de l'incincolet dont elle avait parlé auparavant. J'ai lu ce qui était écrit sur le couvercle, puis regardé la cuvette illustrant une technique qu'elle avait décrite. Rien de neuf en somme.

Puis les éléments de cette image ont fait leur chemin dans mon esprit : "Face Toilet To Flush" est-il écrit ....

Et, là, seule devant mon ordinateur : un immense éclat de rire !

## ▷ 09/01/29-TU19H30 - RM

### Durable ?

« En 2008, le jour du dépassement global fut le 23 septembre, en 2007 c'était le 6 octobre... Cet indicateur destiné à frapper les esprits nous apprend qu'en 267 jours, l'humanité a consommé l'intégralité des ressources que la nature peut produire en un an. En 2008, l'humanité aura donc utilisé 40 % de ressources supplémentaires de ce que la Terre peut régénérer en une année ! Sachant que le secteur du bâtiment représente environ 30% de l'activité économique de notre pays et consomme

près du tiers de l'ensemble des ressources que nous utilisons, le fait que les architectes soient engagés dans la production d'un habitat éco-responsable est désormais une orientation politique impérative. » Note prélevée d'un exposé des architectes Florence Lipsky et Pascal Rollet, à propos d'un appel à idée de la Cité de l'Architecture & du Patrimoine pour l'exposition "Habiter écologique: quelle architecture pour la ville durable ?", ouverture 12 mai 2009.

## ▷ 09/01/29-TU19H33 - AB

### Mais pourquoi ?

*Annotation sur le prélèvement 09/01/20 - CR - seul espace intime*

Dans "Le Monde" daté du 29 janvier, un article indique que l'air à l'intérieur de nos logements et bureaux renferme des niveaux de concentration de très nombreux polluants supérieurs au milieu extérieur. Pollution chimique due aux peintures, produits d'entretien, mais aussi revêtement, mobilier, etc.

Dans les endroits hermétiquement clos par nécessité comme la Station Spatiale (et sans doute dans les sous-marins), la liste des matériaux autorisés est strictement contrôlée, notamment les peintures qui ne doivent pas "dégazer". J'imagine qu'il en est de même en Antarctique où aérer correctement doit être impossible compte-tenu des températures et des conditions météorologiques.

Dans le cas de la Station Spatiale s'ajoutent des questions de sécurité qui fait que certaines couleurs ne peuvent être utilisées.

J'imagine que la couleur vert foncé de la literie que l'on voit sur la photo de cette chambre de Concordia envoyée par Catherine répond à des contraintes de nettoyage et de lavage dans un endroit où l'utilisation d'eau et la production d'eau usée sont très contrôlées.

J'imagine aussi que les contraintes budgétaires ne favorise pas ce qui est "secondaire" par rapport à la recherche. Et je suppose qu'il y a encore tout un tas d'autres raisons que j'ignore.

Le résultat est un design d'intérieur, une décoration si on veut, pour le moins spartiate et triste à souhait, plus proche du bureau des années 50 (ou d'une cellule) que d'un habitat cozy et chaleureux.

Cependant, je ne peux m'empêcher de poser la question, naïve peut-être, presque enfantine : mais pourquoi ?

Pourquoi des peintures aussi tristes ? Pourquoi des couleurs aussi sombres et déprimantes ? Pourquoi aucune couleur vive et

dynamisante dans un environnement monochrome (blanc) et dans l'obscurité pour plusieurs mois pour les hivernants ?

Les nouvelles fibres, nouveaux textiles et plus largement les nouveaux matériaux (qui peuvent être plus résistants, moins salissants, plus légers, donc "économiques" à transporter et à entretenir) pourraient apporter des solutions pratiques et agréables.

J'ai vu de nombreux projets pour la Station Spatiale, conçus par des architectes qui se conforment aux diverses contraintes proposant un intérieur agréable. A ma connaissance aucun n'a été retenu (même s'il y a certainement des améliorations dans l'ISS par rapport aux premières stations).

Qui ... pourquoi ?

## ▷ 09/02/07-TU13H17 - AB

### Flocons



Le container comme nouvelle standardisation internationale du bâti ?

Vienne  
MAK / Museum Angewandte Kunst

A l'intérieur : une voiture ancienne

## ▷ 09/02/23-TU17H50 - AB

### Télescopage temporel



Carte postale de l'Astrolabe, envoyée par Catherine d'Antarctique le 20 janvier 2009 dans une enveloppe recouverte de tampons, et reçue le 23 février 2009.

Catherine vient de rentrer, je reçois cette lettre comme un message du passé. Plaisir d'avoir une "vraie" lettre (comparée au courrier électronique), d'y voir les tampons des bases, dont les tracteurs du raid.

Puis surgit ce léger malaise, face au fétichisme des timbres et tampons qui véhicule et conforte l'image d'une Antarctique exotique. Pourtant, je sais que je vais garder précieusement cette lettre. Contradictions. Qu'il faut assumer. Qu'il faut dépasser pour un avenir durable en Antarctique.





▷ À propos de 32Ko



## " L'utopie et ses balises"

A propos du travail de Catherine Rannou, artiste et architecte  
Jérôme Guéneau - architecte  
Pors Melloch / Dhermit avril 2008 - août 2009

CR est architecte, enseignante et artiste elle vit et travaille en France. Elle s'est rendue durant l'été austral 2006 sur les bases antarctiques françaises Dumont d'Urville et Prud'homme puis lors d'un second séjour en 2008, sur les bases antarctiques françaises Dumont d'Urville et franco-italienne Concordia. Elle a, lors de son premier séjour, produit un travail de cartographie des déplacements, de relevés photographiques et dessinés des bâtiments des bases polaires françaises. Ce travail dans sa restitution par le dessin fixe ou animé (« à la main » aussi bien que numérique) et la photographie, était enrichi par sa présentation de courts films vidéo. Un retient notre attention en ce qu'il préfigure le travail qu'il nous est donné de voir aujourd'hui qui montrait depuis un hublot du navire l'Astrolabe, l'océan antarctique et ses « bergs » pendant qu'un dialogue « off » remémorait des paysages du sud de la France que ses locuteurs reconnaissaient au fur et à mesure de leur échange pour y avoir vécu l'un et l'autre. Une géographie des lieux, précisément circonscrite par les récits qu'ils les narraient et produit depuis un temps et un espace hors de notre monde connu : l'antarctique.

Pour son second séjour, depuis son départ de Paris, sa préparation au sein de l'Australian Antarctic Division[1] et sa participation au « raid » [2] qui relie par voie « terrestre » la base Dumont d'Urville située sur la côte, à la base Concordia implantée au cœur du continent, CR a mis en place un protocole d'échange ou « balises 32Ko » [3] qui constituent une cartographie particulière du monde polaire lequel expose sa géographie à travers une figure particulière, « un mode figuratif particulier du discours », l'utopie. Mais dans cette mise « en texte » par CR, des lieux de cet « au-delà » glacé, la nature politique de l'utopie qui en est une des conditions, y est « corrompue » et cela, alors même que les dispositifs de son travail se « logent » ou « s'identifient » comme ceux qui définissent l'antarctique en utopie.

Pourquoi un voyage en Antarctique -un monde sans habitants, sans naissances et sans architectures-, une aventure si singulière qu'elle requiert l'exceptionnel, peut être utile à l'expérience d'un architecte ou encore faire l'objet d'un travail artistique?

De l'antarctique, de ce désert de glaces inhabitées, quels récits et pour quels enseignements ?

- les récits des mesures, expérimentations, observations et relevés des scientifiques?

- les récits des aventures des explorateurs de ce continent -encore aujourd'hui pas entièrement arpenté

- les récits d'avant sa découverte, d'avant sa connaissance, fables, légendes et histoires d'une Terrae Incognitae qu'on peuple d'extraordinaires.

Quels récits de ce monde sans histoires, sans temps et sans humanité ?

Précisément l'exemplarité d'une géographie laquelle dans ses extrêmes, s'apparente -par sa réalité formelle- à celle de la scène de la tragédie. Soit les caractéristiques formelles d'un monde qui se calque jusqu'à

s'y confondre à la géographie d'un espace entièrement conceptualisé, exclusivement dévolu à la langue, au récit : l'espace de la tragédie.

Et plus encore, l'utilité de ce monde sans repères apparents, pour vérifier ou ré instruire « les relations entre [...] itinéraires (série discursive d'opérations) et [...] cartes (une mise à plat totalisante des observations) [4] ».

Dans la tragédie, la scène est unique, c'est la règle. Unité de temps, unité de lieu. L'ordre de la tragédie est par essence, sans événements, l'action y est toujours racontée, rapportée (par le messager, le confident...). Les faits, actions du monde sont extérieurs à l'espace de la scène, dans un récit, différé. L'ordre de la tragédie est l'ordre du langage. Dans la tragédie, on parle toujours et exclusivement...et sortir de scène, c'est mourir.

« Voilà donc une première définition du héros tragique : il est l'enfermé, celui qui ne peut pas sortir sans mourir. Sa limite est son privilège, la captivité, sa distinction. » [5]

Roland Barthes dans « Racine » identifiera trois lieux nécessaires à la tragédie, la Chambre, l'Anti-chambre, lieu contigu à la chambre et l'Extérieur. De l'anti-chambre à l'extérieur, il n'y a aucune transition, ils sont collés l'un à l'autre d'une façon aussi immédiate que l'anti-chambre et la chambre

De ces trois lieux, un seul est montré au spectateur et qui occupe la scène en induisant les deux autres, c'est l'anti-chambre. L'extérieur c'est l'événement.

De l'anti-chambre, seul lieu représenté sur la scène de la tragédie, l'événement de l'extérieur, l'événement du monde, est rapporté au héros tragique. Et le héros tragique n'est jamais sûr que l'événement reçu soit l'événement produit.

Ainsi donc, les limites des lieux de la tragédie sont définies par la distribution des rôles: un héros enfermé dans l'anti-chambre, un messager ou confident témoin de l'événement extérieur et un pouvoir invisible tapie dans la chambre.

Quel est l'intérêt de cette correspondance entre les lieux de la scène tragique et le continent antarctique ?

Peut-être dans cette définition d'un espace dont les limites sont dessinées par la distribution des rôles (les acteurs de la tragédie) dans leur assignation à des lieux. Dans cette assignation des rôles aux lieux, il n'y a pas de déplacements, il n'y a que des événements qui nous sont rapportés. Ainsi, la carte de l'espace de la tragédie comme la carte de l'antarctique, se dessine au moyen du texte des récitants, seuls leurs textes permettent de relier les lieux desquels les acteurs sont absents. Des lieux de la tragédie, seule l'antichambre dans laquelle est enfermée le héros nous est montrée, de l'antarctique, un continent où l'on ne va pas, seuls nous sont connus les images des explorations scientifiques.

On pourrait s'essayer à des correspondances des lieux de la tragédie d'avec l'exploration antarctique polaire, établissant ;

- la chambre à l'intérieur de laquelle toute la virginité du monde, le

pouvoir des origines est tapie, ce serait le désert antarctique, immensité blanche, isotrope et hostile.

- l'extérieur, ce serait les événements du monde desquels on s'est absenté (...le temps d'une expédition).

- l'anti-chambre, serait le lieu de tous les récits, mémoires et projets à partir desquels se formalise l'aventure et le partage de l'extraordinaire ; une base scientifique en Terre Adélie...

- la porte, objet utile et nécessaire à la transgression -d'un monde l'autre, de la chambre à l'anti-chambre-, ce seraient ; le navire l'Astrolabe, son port d'attache Hobart, l'Institut polaire à Brest... et les institutions et administrations qui autorisent le voyage.

Et cette manière de circonscrire l'espace à l'événement, c'est la faire correspondre à l'utopie. En effet, l'utopie est cet endroit où l'on ne va pas et dont la géographie hors du monde connu, ne s'identifie qu'au travers du récit. Le livre de Thomas More « Utopie » est la restitution du récit d'un voyageur - Raphaël Hythlodée- visiteur dans l'île d'Utopie.

Louis Marin dans « Utopiques : jeux d'espaces » [6] dit : « [...] le « contenu » de l'utopie c'est l'organisation de l'espace comme un texte : le texte utopique, sa structuration formelle et ses procès opérationnels, c'est la constitution du discours comme un espace. »...et la phrase suivante « Autrement dit, l'utopie réalise une intéressante équivalence entre son référent -ce dont elle parle, son projet spécifique- et ses codes d'émission, de réception et de transmission. Le contenu de son message, ce n'est pas la transmission du message mais son code de transmission et, annexés à lui, ceux de son locuteur et de son récepteur. »

Ce code de transmission s'articule dans l'organisation particulière du livre en trois parties distinctes, une préface, le livre I et le livre II. La préface est utile à constituer le texte en témoignage, son simulacre ; Thomas More s'adresse au commanditaire du livre, son ami Pierre Gilles duquel il sollicite la patience. Le livre I est la retranscription d'une discussion qu'ont pu tenir Thomas More, Pierre Gilles et Raphaël, au cours de laquelle Raphaël, témoin de modèles d'organisations sociales et politiques encore jamais vues, prônant la mise en commun des biens, peut dresser un tableau critique du despotisme royal des politiques anglaises et continentales de l'époque d'Henri VIII. Le livre II enfin, est la description par Raphaël de l'île d'Utopie, sa géographie et son modèle de société.

Les « je » se confondent et se superposent, « je » de Raphaël et « je » de Thomas More, récipiendaire du récit et témoin en utopie et dans cette substitution « la réalité est accomplie dans le discours qui la dit ».

Dans le travail de CR, dans son témoignage d'antarctique, les mêmes dispositifs scéniques sont mis en œuvre. Il y a bien un artiste, voyageur en pays inconnu et des destinataires aux récits que ce voyageur en rapporte, choisis et désignés par lui. Les « je » se confondent pour dessiner, par les récits qu'ils en font, une cartographie d'un monde situé « au-delà ». Une réalité de ce monde est bien accomplie dans le discours qui la dit. L'antarctique se dessine alors, moins par le relevé du blanc par le GPS que par les dispositifs narratifs et codes mis en place par l'artiste.

La nature du texte de More est politique. Le texte est d'abord la des-

cription de la « meilleure forme de gouvernement ». More émet des jugements des observations et commentaires d'Utopie, discutant le témoignage de Raphaël Hythlodée. Tout comme est politique la nature du récit de CR, ses balises qui ponctuent son voyage en antarctique qui autorisent le jugement, les regards critiques des installations, modes de vie et d'organisation des bases scientifiques. Ces commentaires discutent cette « meilleure forme de gouvernement » telle que l'a fixée le Protocole de Madrid [7]. D'aucuns, selon son témoignage vont jusqu'à évoquer une zone de « non droit » où même les liens filiaux et amoureux hérités du « monde » n'ont plus cours et qui commande pour ce temps donné d'un séjour polaire, une réorganisation des échanges et des autorités.

Le scandale sous jacent de ce commentaire dans son évaluation des pertinences de la récente organisation de ce nouveau monde « détaché » du reste du monde mais qui le conditionne, [8] est la corruption de sa nature utopique dans sa gestion des déchets par exemple, la reconduction des modèles phallogocratiques dominants ou l'appropriation nationale de ses étendues pour son exploitation future.

C'est le héros tragique sorti de « l'Antichambre », hors scène qui investit la « chambre » où les Dieux sont tapis défaisant alors ce qui conditionnait l'existence même de la tragédie, une non transgression du statut des lieux. Le drame est alors achevé.

Il y a un double mouvement dans le travail de CR, un saisissant rappel des politiques et enjeux économiques mis en œuvre qui « défonce » l'antarctique de sa nature utopique, sa part d'imaginaire et d'inaccessibilité nécessaire et ce au moyen d'une itération textuelle et iconographique souvent poétique dont les agencements et le code de transmission l'apparente au récit d'Utopie de Thomas More.

On s'en tient là aux correspondances formelles et figuratives qui relient les procès opérationnels des récits d'utopie aux procès et restitutions cartographiques et textuels du travail de CR. Il reste à dire la contemporanéité de ce travail dans ces autres correspondances qu'il instaure avec l'espace numérique des réseaux créés par l'informatique, à cet endroit où l'art joue le rôle d'interface entre « notre monde » et ses projections instrumentalisées dans les « paysages virtuels.»

Porter sur le dessin une ligne qui marque une limite est un acte de dessin simplificateur de « toutes les conditions de possibilités extraordinairement complexes » des récits qu'elle induit ou qu'elle modifie. La représentation en plan d'un paysage, codé dans ses modes de représentations (la carte géographique, le plan à grande échelle de l'architecte ou du géomètre...) figure le seul visible physique statique. Ce n'est pas une représentation suffisante même si c'est un outil utile.

La définition de l'espace, la qualification des sites, lieux, étendues telles que les définitions qu'Anne Cauquelin, philosophe en propose dans son ouvrage « Le site et la paysage » [9] ne s'entendent qu'à travers une histoire de l'homme, de ses mythes et traditions. Les termes de lieu, site voire territoire ne semblent pas adéquats en antarctique, ce monde sans habitants, sans naissances, un monde sans traditions, monde abstrait, « espace en négatif » que seul le GPS orthonome.

A.Cauquelin précise que la représentation par la carte « [...] renvoie à un objet extérieur qu'elle appelle [...] et que la relation à cet objet s'éta-

blit à travers un code.» Quelle figuration de l'antarctique par les cartes autre que l'immense figure du blanc ?

32 Ko, protocole d'échange via le web, mis en place par CR, constitue une somme de « cartes paysagères » ou « hypercartes » [10] dessinant des antarctiques, comptes-rendus des informations échangées entre l'émetteur, CR (artiste en utopie) et les destinataires identifiés de ses envois ou « valises numériques 32Ko ».

Pour paraphraser A.Cauquelin, chaque envoi et les actions qui lui sont associé (photos, film, dessin, texte...) dessinent un nouvel espace, une nouvelle représentation de l'espace antarctique, un espace symbolique... sommes d'actions, de parcours, histoires de marche et de gestes...pas seulement carte géographique mais livre d'histoires.

Il y a des dessins que CR a réalisés lors d'un premier séjour sur la base française antarctique Dumont d'Urville dont les lignes font le relevé de ses allées et venues, ses parcours ou ceux des occupants de la base...traits figurant les nombreuses liaisons, variées d'un point à un autre, dessins de lieux circonscrits par la mesure des pas et traces des occupations des résidents.

Ces cartes ou dessins des « possibilités d'action » relevé « d'un point de vue local » sont déjà des « hypercartes ».

C'est donc bien dans les « espaces virtuels du web », « l'espace numérique des réseaux informatiques », par le biais du protocole d'échange mis en place par elle que CR permet dans ce qui aurait pu apparaître comme un paradoxe, une réappropriation des paysages, des sites, des corps (et il faut lire les « histoires » de corps de CR, du corps féminin particulièrement, les violences qui lui sont fait, ses déjections...) que la carte « à plat » ne peut pas dire dans ses figures codifiées d'une géographie des couleurs.

32Ko constitue à mon sens les premières cartes valides du territoire antarctique en ce qu'elles restituent des « corps », leurs traces et leurs histoires, une mémoire des lieux en somme dans les liaisons des points du GPS.

Son travail se situe précisément à cet endroit entre virtuel, corps et politique, à cette interface qui est l'actualité de l'art.

Si la carte est une fiction et si l'utopie est une carte « L'utopie est fiction : affabulation savamment tressée par More avec « l'histoire vraie », celle de son ambassade en Flandre et de son séjour à Anvers [...] Quel est la fonction de cette affabulation ? En un sens elle est voisine de la mise en scène du récit mythique dans la représentation tragique : elle fournit une sorte d'espace de représentation dans laquelle la contradiction peut se figurer, être jouée comme simulacre pour être contemplée comme objet de connaissance » [11].

---

[1] L'Australian Antarctic Division est l'institution australienne en charge de l'exploration scientifique et logistique du continent antarctique

[2] Le « Raid » est le moyen logistique mis en place par l'Institut Paul Emile Victor (IPEV) pour relier la base Dumont d'Urville située en Terre



Adélie à la base franco-italienne Concordia située au cœur du continent. A raison de trois rotations annuelles, des tracteurs acheminent vivres, logistique et matériel nécessaire au fonctionnement de la base Concordia depuis la base Dumont d'Urville, port de destination du navire polaire français l'Astrolabe

[3] Valises 32 Ko est l'intitulé du travail réalisé par CR durant son deuxième séjour en antarctique. Il s'agit d'un protocole d'échange via le web dans lequel l'artiste envoie des messages ou « balises », textes, dessin, films ou autres durant son voyage à des destinataires choisis et désignés par elle lesquels sont proches de son travail ou de son environnement. 32Ko est la taille maximale des échanges possibles via le web depuis les bases antarctiques françaises.

[4] « L'invention du quotidien - arts de faire » Michel de Certeau - Edition Gallimard Folio Essais 1994

[5] « Sur Racine » Roland Barthes - Edition Points Essais - 1979

[6] « Utopiques : jeux d'espaces » Louis Marin - Les Editions de Minuit « Coll.Critique » 1973

[7] Le protocole de Madrid stipule que le continent antarctique est dédié exclusivement à la science et à la recherche et interdit toute action visant à l'exploitation de ses ressources

[8] Grands équilibres marins, climatiques, réservoir mondial d'eau douce, mémoire de la terre etc.

[9] « Le site et le paysage » Anne Cauquelin - PUF « Essais - Débats » 2007

[10] « [...] cartes paysagères qui sont des cartes d'action, des hyper-cartes, font apparaître le territoire comme dépendant de la densité des informations qui circulent sur les réseaux. [...] Il ne s'agit pas de cartographier des réseaux fixes comme des canalisations, mais des actions qui créent un nouvel espace chaque fois qu'elles ont lieu. » Anne Cauquelin op. cit.

[11] Louis Marin op. cit.

## The space of tragedy and its signposts

On the work of Catherine Rannou, artist / architect.  
Jérôme Guéneau - architect  
Pors Melloch / Dhermit april 2008 - august 2009

During the astral summer of 2006, Catherine Rannou artists/architect and lecturer travelled to Dumont d'Urville and Prud'homme, French bases in Antarctica and again to Dumont d'Urville and the Franco-Italian Base in Concordia in 2008.

From journeys, mapping, photographic observations, and drawings made of the various buildings in the French Antarctic Base during her first stay, she produced her first work. The resulting drawings, animation (produced by hand and by computer) and her photographic work was developed further into a series of short video pieces. One of these videos acts as a pre-requisite to the work submitted recently to the Switch Online Journal. It shows the Antarctic ocean and its 'bergs' seen through one of the Astrolab cabin portholes. A voice 'off' returns to a Southern French landscape that gradually 'becomes visible' through a dialogue taking place between different 'recipients/contributors' that have lived there, creating a geography of place controlled by a narrative produced in a given time - space frame outside of our familiar world; the Antarctic.

During her second stay; from her departure from Paris, to the preparation for the Australian Antarctic Division [1] and her participation in a trek over land [2] connecting Dumont d'Urville Base situated on the coast to Concordia Base in the heart of the continent, Catherine Rannou set up an exchange protocol. 'Balises 32ko' [3] comprises a specific mapping of the Polar world where the geographic form is defined by the 'recipients/contributors' through a given mode of discourse, a utopia. In these texts by Catherine Rannou the place of the frozen 'beyond', being one of the pre-conditions of the political nature of utopia is corrupted and the strategy and organisation of her work is based upon and identifies with those who define the Antarctic as such.

Why a journey to the Antarctic - a world without inhabitants, without births, without architecture - an adventure so unique, so singular that it requires something exceptional, perhaps valuable as part of an architect's experience or as the subject of an art work?

From the Antarctic, from this uninhabited desert of ice, what can we tell and what can we learn?

- a story of measurements, experimentation, observation and scientific data?

- a story of adventures from the continent's explorers - still today an incomplete survey

- a story from before its discovery, before we had knowledge of its existence, a place inhabited by fairy-tales, legends and fables, the Extraordinary, a Terrae Incognitae.

What tales can we tell of a world without stories, timeless and devoid of humanity?

It is the exceptional nature of the Antarctic's geography in all its extremes that resembles - in its most formal representation - the scene

of a tragedy. That is, the formal characteristics of a world superimposed and merged into the geography of a conceptualised space exclusively devoted to language and to narrative: the space of tragedy. And the purpose of this world without visible reference points, is to ascertain or to learn anew

"the relation between itinerary (a discursive series of operations) and the map (a plane projection totalising observations,...)" [4].

In a tragedy, the stage is unique, it is the guiding principle. A given time, a given place. A tragedy is essentially without event, the action is always related, brought back (by a messenger, a confidant...). Facts, world events take place off-stage and as with all stories are delayed. The order of a tragedy is the order of language, the actor only talks, to leave the stage...is to die.

"Here is a first definition of the tragic hero : he is locked in, enclosed, unable to leave without the risk of dying. His limitation is his privilege, his captivity, his distinction." [5]

In his book 'Racine' Roland Barthes identifies the three sites (lieux) necessary to tragedy; the chamber, the antechamber and in another space contiguous to the chamber, the outside... From the antechamber to the outside there is no transition, they are as closely linked as the chamber and the antechamber.

Of these three sites, only one is shown to the audience, the antechamber, and it occupies the stage in acknowledging the other two. The outside is where the action unfolds.

All outside and world events are reported to the tragic hero in the antechamber, the only space represented during the tragedy: and the tragic hero is never sure if the recounted event has actually happened.

Therefore, the limits of the sites (lieux) of tragedy are defined by the casting roles : a hero enclosed in the antechamber, a messenger or confidant witness to exterior events and an invisible power lurking in the chamber.

What interest is there in a drawing a parallel between the site (lieu) of tragedy and the Antarctic continent?

Perhaps in the definition of a space where the limits are determined by the casting of roles, (by the actors in a tragedy) in their designation to site (lieu). In the appointment of role to site, there is no transfer, the news of events from outside are brought in to us. Thus, the spacial organisation of tragedy like the Antarctic map, is drawn up using texts from recipients and, in the absence of any 'actors', it is only the texts that link the different sites together. Of all the sites (lieu) of tragedy, only the antechamber with the imprisoned hero is shown. From the Antarctic a continent where nobody goes, it is only scientific images from past explorations that are shown.

In the parallel between the tragedy of a site (lieu) and the Antarctic polar expedition, we can try to establish that:

- the inner chamber is a virgin land where the power of its origin lies:

this would be the Antarctic desert; vast, white, isotropic and hostile.

- the outside is the world and its events that are absent (during the time of the Expedition).
- the antechamber is the place where stories, memories, projects, adventures and the sharing of extraordinary events are formulated; the scientific base in 'Terre Adélie'.
- the door, a pertinent object and essential for the transition from one world to another. From the chamber to the antechamber; the 'Astrolabe' ship, its home harbour Hobart, the Polar Institute in Brest and the institutions and administrations that authorise the journey.

This way of circumscribing the space to the event is to draw a parallel with utopia. In fact, utopia is a place where none goes and its geography, unknown to man, is only identified through tales. Thomas More's book 'Utopia' is the restitution of a story by a traveller - Raphael Hythloday - visitor to Utopia Island.

In 'Utopics: The Semiological Play of Textual Space', Louis Marin says "The "content" of utopia is the organization of space as a text. The utopic text, in its formal makeup and operational procedures, is the constitution of a discourse as space. In other words, utopia brings about an interesting equiva/lency between its referent—that about which it speaks, its particular project—and its emitting, receiving, and transmitting codes. The contents of its message is not the transmission of the message but the code for transmission. Along with this come the codes for the speaker and interlocutor." [6]

The code for transmission is organised in a particular order, in three distinct parts; a foreword, Book I and Book II. The foreword is useful in establishing the text as testimony, a simulacrum. Thomas More addresses the book's patron, his friend Pierre Giles and begs for patience.

Book I is the transcript of a discussion that could have taken place between Thomas More, Pierre Giles and Raphael, during which Raphael, testifying to new and unknown social and political models of organisation and praising the distribution of wealth, lays out a critical portrayal of Royal despotism in English and European politics in the time of Henry VIII.

Book II is Raphael's description of Utopia Island, its geography and social model.

The 'I' from Raphael and the 'I' from Thomas More merge together, the recipient of a story and a witness in Utopia and using this substitution 'the reality establishes itself through discourse'.

In Catherine Rannou's account from the Antarctic, the same set of ideas are put in place.

There is an artist, a traveller in unknown territory, and the recipients of the stories that are brought back, chosen and designated by the traveller/artist. Through the stories told, the 'I's merge together plotting a cartographic world situated somewhere 'beyond', a reality establishing itself once more through discourse. The Antarctic is mapped out, not so much by a GPS white survey but by a narrative structure and a set of codes

established by the artist.

The essence of More's text is political. The text is primarily a description of the 'best form of government'. Discussing Raphael Hythloday's account, More formulates opinions, observations and comments on Utopia. As well as the political nature of Catherine Rannou's account, the 'buoys' that punctuate her journey through the Antarctic, also requires a critical look at the scientific base, its organisation and way of life. Her comments illustrate the need for a 'better form of government' than the one agreed upon in the Madrid Protocol [7]. According to Catherine Rannou, a 'no-rights' zone has been evoked where expeditioners, their family and loved ones belonging to one world are disinherited from this other world during the period of a Polar visit due to strict protocol of rules and regulations.

The underlying scandal behind these comments on the evaluation of the pertinence of the recent organisation of this new 'detached' world that ours depends upon [8], is also the corruption of its utopian nature with e.g. the handling and management of waste, the national appropriation of territory for future exploitation and the renewal of dominant male codes of conduct.

The tragic hero is now outside the 'antechamber' and off-stage, taking over the 'chamber' where the Gods are lurking dismantling that which determined the very existence of tragedy; the impossibility of transition of the status of site (lieu). So, the drama is complete.

There are two facets to Catherine Rannou's work, one, a striking reminder of the political and economical interests stripping the Antarctic of its utopian nature, and two, the role of the imaginary and the necessity of unaccessibility that helps retain a textual, iconographical and often poetical iteration whose codes of transmission resemble Thomas More's utopian tale.

I have up until this point considered the formal and figurative characteristics linking the operative debate on utopian tales to a textual and cartographic restitution in Catherine Rannou's work. What still has to be discussed is the contemporary nature of this work and its dialogue with digital networks (created by computing) where art acts as an interface between 'our world' and its instrumental projections in the 'virtual landscape'.

To make a line drawing that defines a limit is a simplification of the act of drawing, where 'all the possible, extraordinary and complex conditions' of an account that is modified or implied.

The representation of a landscape as a plan with a set of codes (a map, a large scale architectural plan or a survey) depicts only the visible, the physical - static.

The definition of space and the qualification of site and place, as defined by Anne Cauquelin in her book 'Le site et le paysage' [9] can only be understood through the history of mankind, its myths and traditions. The terminology for place, site, or territory appear to be inadequate in the Antarctic, a world with neither habitants nor births, a world without tradition, an abstract world, 'a negative space' that only a GPS can nor-

malise.

Anne Cauquelin specifies that map representation "[...] refers to an external object which is referenced [...] and the relation to this object is established through a code". What other representation of a map of the Antarctic is possible other than an immense quantity of white?

32 Ko, an exchange protocol via the internet organised by Catherine Rannou is the sum of 'landscape map' or 'hyper-map' [10] drawings of the Antarctic and reports exchanged between the sender, Catherine Rannou (artist in utopia) and the identified recipients of the messages or 'digital buoys 32 Ko'.

To paraphrase A. Cauquelin, each message and its associated actions (photographs, films, drawings, texts...) outline a new space, a new representation of antarctic space, a symbolic space: the sum of actions, routes, stories of walks and gestures, not only a geographic map but a book of stories.

There are drawings that Catherine Rannou produced during her first visit to the french antarctic base Dumont D'Urville where the lines represent her daily to-ing and fro-ing, her journeys, or those of the other Base residents...lines defining connections, variations from one point to another, drawings of places defined by the number of steps and by the traces left behind by residents' in their day to day routines.

These maps or drawings of 'possible actions' taken 'from a local viewpoint' are already 'hyper-maps'.

It is in 'the virtual web space', a 'digital space of computerised networks', through the exchange protocol put in place by Catherine Rannou that appears, what could be considered to be, a paradox; a re-appropriation of landscapes, of sites, of bodies, (and if one reads her account of the role of the body, the female body in particular, the dejection and the violence inflicted...) the inability of a two dimensional map to express anything other than the codified colours of geography.

32 Ko constitutes, in my own opinion, the first series of authentic maps of the antarctic territory that render the 'body', its presence and its history, giving a memory of place that plots the points of a GPS. Her work is situated at the crossroads between the virtual, the corporeal and the political, the interface that is today so relevant in art.

If the map is a fiction and if utopia is a map then "Utopia is fiction: a fable skillfully woven by More with "true history," that of his embassy in Flanders and of his stay in Antwerp [...] What is the function of this fable? In a way its function is very close to that of the staging of mythic narrative in a performance of tragedy: the fable furnishes a kind of space of representation in which contradiction can be figured and played out as simulacrum so that it can be contemplated as an object of knowledge." [11].

**Traduction : Louise Crawford, Stéphane Guéneau, Morlock Forbes**

[1] The Australian Antarctic Division is an Australian Institution responsible for scientific exploration of Antarctica

[2] 'Le Raid' The Trek is a route set up by the Paul Emile Victor Institute connecting the Dumont d'Urville Base in Terre Adelie to the Franco-Italian Base in the middle of the continent. On a quarterly basis the Caterpillar tractors carry all the necessary means, goods and material from the Dumont d'Urville Base, destination of the French polar vessel, l'Astrolabe, to the Concordia Base.

[3] 'Balises 32Ko' is the title of a work by Catherine Rannou made during her second residency in the Antarctic.

[4] Michel de Certeau *The Practice of the Everyday Chapter IX (Spatial Stories)*, University of California Press, p. 119.

[5] Roland Barthes *Racine*

[6] Louis Marin *Utopics: The Semiological Play of Textual Spaces*, trans. Robert Vollrath  
*Atlantic Highlands NJ: Humanities P International, 1984 (p. 9-10)*

[7] The Madrid protocol stipulates that the antarctic continent is dedicated solely to science and research and prohibits any action leading to the exploitation of its resources.

[8] The natural balance of marine life, climatic conditions, the world's reservoir of fresh water, the history of the planet etc.

[9] Anne Cauquelin *Le Site et le Paysage (Site and Landscape)*

[11] Louis Marin, *op. cit.* p. 69







## **"...dans la peau de Catherine Rannou" \***

Rafaël Magrou - critique et curator  
Paris septembre 2009

Il était une fois... un continent, très loin, très froid, mythifié par les navigateurs comme par les enfants, et qui ne ressemble à rien. Enfin, à rien de ce que nous connaissons. Ni arbres, ni prairies ; ni hommes ni rivières ; ni orages ni rosée ; ni Petit prince ni Belle au bois dormant. Tout y est inhumain : la force des vents et celle du soleil, la profondeur cachée des icebergs, et même les proportions. Aucun dessin, aucune photo ne sait bien montrer à quel point l'homme est petit, si petit dans de tels paysages. Audacieux, l'homme s'aventura pourtant dans l'Antarctique, et là, fut contraint d'y découvrir l'humilité.\*\*

Inlandsis, Pack, Catabatique, Ice-Shelf, Snowcats : autant de termes inconnus pour un territoire méconnu. Curieusement, Catherine Rannou a éveillé chez moi un attrait, voire une sensibilité particulière à ces composantes de la terre australe, à l'Antarctique. Avec cela, sa dimension géopolitique, ses règles sociales, sa géographie. Elle m'a transmis une certaine poésie du lieu. Je n'avais pas lu White de Marie Darrieussecq ni suivi de près l'expédition de Jean-Louis Etienne. Ni la signature du Protocole de Madrid en 1991, qui proroge le continent comme terre de science et de paix jusqu'en 2041 - 2041, mais c'est demain !

Ce bouleversement a commencé lorsque j'ai vu Catherine au retour de sa première expédition à Dumont d'Urville, pendant un voyage d'étude avec nos étudiants à Berlin. Elle était galvanisée par cette expérience. Encore sous l'emprise hypnotique de l'Antarctique.

Elle m'a transmis le virus. Celui du White out - mal traduit en "blanc dehors" - de ces blancs qui vous remplissent à l'intérieur. D'après son témoignage, j'imagine un James Turrell, un éblouissement extrême. En fait, c'est inimaginable. Aller sur l'Antarctique relève, encore de nos jours - et heureusement - de l'expédition. Notamment en Terre Adélie, diamétralement opposée à la péninsule qui se courbe vers l'Amérique du Sud.

Deux ans plus tard, par le biais du protocole Balises numériques 32Ko, j'ai "arpenté" la glace, j'ai "côté" les containers des bases scientifiques, "suivi" le raid cargo Dumont d'Urville-Concordia, et avant cela les escales à Hong-Kong, Sidney et Hobart. Dans le même temps, une pensée émue lors de l'exposition Atmosphère... Le climat révélé par les glaces \*\*\*. Tout y était : l'Astrolabe, les instruments de mesures, les cartes, les Weasels et les carottiers. J'ai eu la chance d'être membre "par procuration" de ce voyage de l'autre côté du monde, dans les meilleures conditions, sans avoir à affronter le froid, la glace, les journées sans nuit, la promiscuité des occupants, etc. Car si l'Antarctique relève du fantasme, il s'apparente plutôt à un voyage sur la lune, et la réalité sur place est rugueuse.

Une révélation : ce monde existe donc bel et bien. Serait-il cette utopie dont parle Thomas More par le biais de son émissaire Raphaël - mon homonyme à deux consonnes près, un signe ?

« Mais dans ce nouveau monde qui est séparé du nôtre par l'équateur et,

bien davantage encore, par la différence des coutumes et des mœurs, personne ne peut se fier à un traité » ... Catherine Rannou alerte quant à la fragilité du système Antarctique, sur sa complexité. De prime abord la présence d'une artiste architecte semble totalement incongrue sur place, au milieu des scientifiques, chercheurs en magnétisme terrestre, les glaciologues, les paléoclimatologues et autres biologistes et médecins.

Qu'y a-t-il à faire là-bas ? Tout et surtout rien. Le regard singulier de Catherine est révélateur de ce qui compose cet écoumène temporaire, fragile, reposant sur la logistique forcément drastique. L'architecte analyse le contexte, le territoire, infini, et pourtant limité au déplacement autorisé. « S'éloigner, c'est se mettre en danger et mettre en danger la communauté toute entière ». Vaste espace de liberté finalement hyper contraignant. Comme la capacité des emails envoyés depuis les stations : 32 Ko. À l'ère du tout-communication, avec satellites, relais, ondes, etc. les scientifiques, et Catherine avec, sont limités aux passages des relais en orbite.

32 Ko, c'est le témoignage de ces contradictions, de ces contrastes, de cet extrême qui compose l'Antarctique. Souvent frustrant, ce lien indéfectible, nécessaire pour garder le contact, constitue cette procuration de voyages instantanés, et le recueillement des prélèvements faits sur place. Le temps universel nous rapproche. Le codage des pièces est essentiel pour conserver la trace, la chronologie, la survie du travail de Catherine. Mais quel plaisir à chaque réception d'email de Catherine ! À chaque fois une surprise, un questionnement, une enquête qui, tous ensemble, forment un agglomérat finalement cohérent, témoignage d'une exploration hors du quotidien, du commun, sans recherche de l'extra-ordinaire, mais plutôt de l'infra-ordinaire dans un contexte extrême.

Et, à la fin du protocole, l'envie foudroyante de poursuivre. Un véritable état de manque. Mais l'œuvre d'artiste prévoit une fin. Du moins temporaire, puisque cet ouvrage, livre d'artiste, en fournit une version concrète, qui prend le relais sur le site Internet consultable pendant le séjour.

C'est une étape.

L'impression de nos impressions à distance.

Si loins, et pourtant si proches.

*\* en référence au film de Spike Jonze : Dans la peau de John Malkovich, Being John Malkovich*

*\*\* Ouverture du livre Adieu l'Antarctique, de Paul-Émile Victor et Jean-Christophe Victor, éditions Robert Laffont 2007, Hachette Littérature 2009, p.9.*

*\*\*\*L'exposition s'est déroulée du 28 octobre 2008 au 30 avril 2009, au Musée des Arts et métiers.*

## "...being Catherine Rannou" \*

Rafaël Magrou - critic and curator

Paris september 2009

Once upon a time...there was a continent, very cold, turned into a myth by navigators as well as children, and which looks like nothing on earth. At least like nothing that we know. No trees nor fields; no men or rivers; no thunder storms or dew; no Little Prince or Sleeping Beauty. Everything is inhuman: the force of the wind and that of the sun, the hidden depth of the icebergs and even its proportions. No drawing, no photograph knows how to show the insignificance of man, so insignificant in such surroundings. Audacious, man has however, adventured into the Antarctic and there, was forced to discover humility.\*\*

Inlandsis, Pack, Catabatique, Ice Shelf, Snow Cats: as many unknown terms as the territory is unknown. Curiously, Catherine Rannou awoke in me an attraction, or a particular sensitivity to these Southern Lands, to the Antarctic. Together with its geopolitical dimensions, its social rules and its geography. She has passed on to me a certain romanticism about the place. I had not read, *White*, by Marie Darrieussecq nor followed Jean-Louis Etienne's expedition closely. Nor the signing of the Madrid Protocol in 1991 which protects the continent as a land of science and of peace until 2041 - 2041, it is but tomorrow!

This shock happened when I saw Catherine on her return from the first expedition to Dumont d'Urville, during a study trip with our Berlin students. She was galvanized by this experience. Still hypnotised by the Antarctic.

She transmitted to me the virus. That of *White Out*, -badly translated into 'White Outside'- of that whiteness which fills your very interior. After this account, I can imagine a James Turrell, a dazzling sight. In fact it is unimaginable.

Going to the Antarctic, even today is quite an expedition, thankfully. In particular going to Terre Adélie, diametrically opposite to the peninsula which curves towards South America.

Two years later, through the Protocol "balises numériques 32Ko", I was able to 'climb' over the ice, I got to 'know' the containers at the scientific bases, I 'followed' the cargo of the Dumont d'Urville-Concordia trek and before that the stop-overs at Hong Kong, Sydney and Hobart. At the same time there was a moving moment during the exhibition *Atmosphere*. Climate revealed by the ice\*\*\* Everything was there: the Astrolab, the measuring instruments, the maps, the Weasels and the ice core drills. I was lucky enough to be a 'member' of this journey to the other side of the world in the best conditions without having to confront the cold, the ice, days without nights, no crowding etc.. Because the Antarctic is like a fantasy, it is more like a trip to the moon and reality once in place is tough.

"A revelation: this world actually does exist. Could it be this utopia of which Thomas More speaks through his emissary Raphael- my namesake apart from two consonants, is this a sign? 'But in this new world separated

from ours by the equator and even more, by customs and behaviour differences, no one can trust a treaty'...

Catherine Rannou is aware of the fragility of the Antarctic of its complexity. First of all the presence of a architect who is an artist seems totally incongruous in the middle of scientists, researchers of the earth's magnetic fields, glaciologists, paleoclimatologists and other biologists and doctors.

What is there to do there? Everything and nothing in particular. The remarkable regard of Catherine reveals what makes up this temporary and fragile place resting on logistics which are forcibly dramatic. The architect analyses the context, the territory, the infinite and yet is limited to authorised movement. 'Roaming around, is to put yourself in danger and puts the whole community in danger.' An enormous space which is finally very restricting. Like the capacity of e-mails sent from the bases: 32Ko. In this era of super communication, with satellites, relays, waves, etc. scientists and Catherine with them are limited to the rhythm of the passing satellites in orbit.

32Ko, is an example of these contradictions, of these contrasts and of these extremes which are the Antarctic. Often frustrating, this unending link, so necessary to keep in touch, forms instant journeys and the studying of samples taken in place. Universal time brings us together.

Coding of the samples is essential to keep trace, order and for the survival of Catherine's work. What a pleasure to receive e-mails from Catherine! Each time a surprise, a questioning, an investigation which together form an coherent whole, evidence of an out of the ordinary exploration without looking to find the extraordinary but rather the ordinary in a context of extremes.

And, at the end of the Protocol a terrible need to continue. A case of necessity. There is a vacuum. But Catherine has anticipated the end of her work. At least for the moment because this work, an artist's book, supplies a concrete version which takes over from the Internet site available during the stay there.

It is a step.  
The impression of our impressions at a distance.  
So far and yet so near.

Traduction : Jocelyn Hale

\* in reference to the film of Spike Jones; Being John Malkovich,  
\*\* Opening of the book "Adieu Antarctic" by Paul-Emile Victor and Jean-Christophe Victor, published by Robert Laffont 2007, Hachette Litterature 2990, p.9.

\*\*\* The exhibition is from 28th October-30th April 2009, at the Museum of Arts and MetiersBeing





▷ Notice protocole





## Protocole

Lors d'une "campagne d'été" sur les stations antarctiques Dumont d'Urville et Concordia, Catherine Rannou, artiste et architecte, propose à cinq personnes proches de son environnement de travail, d'être associées à sa recherche 32Ko (dans le cadre de la bourse Villa Médicis Hors les murs 2008) à travers un protocole d'échanges.

Les bases scientifiques antarctiques si elles sont d'abord des lieux de travail, sont aussi par la nature de leur isolement et du confinement obligé des hommes, des lieux de vie et d'intimités.

La communication des données, contrainte par l'extrême isolement du continent antarctique du reste du monde, est difficile et différée et l'échange par les moyens usuels du dialogue (tél., lettre, mail,...) est restreint à l'essentiel utilitaire, prioritairement technique.

Cette difficulté particulière d'un dialogue depuis le continent antarctique avec le reste du monde qui privilégie l'échange médiatisé de données numériques au détriment de l'expression du corps (voix, gestes...) est prise en compte par ce protocole mis en place.

## “balises numériques 32 Ko”

Des "prélèvements numériques" sont adressés simultanément par C.Rannou à chacun des destinataires désignés, depuis son départ de Paris jusqu'à son arrivée à la base franco-italienne Concordia. Ces " balises numériques " quelque en soit le contenu (dessins numérisés, photos numériques, capture vidéo, texte...), sont contraints par la taille maximum autorisée de l'échange soit 32Ko.

Le travail est orienté dans sa forme et son objet par cette contrainte. Ces échanges constituent des balises ou signaux lesquels peuvent être en retour, interprétés, commentés, élargis et retournés par les destinataires à l'envoyeur, étant compris que l'éloignement s'accusant au fur et à mesure du parcours, les déconnexions, blancs et autres difficultés des transmissions, distordent l'échange.

## **Communication dans les stations antarctiques françaises**

Les envois et réceptions des mails par relais satellites sont organisés comme des levées postales, à horaires fixes, matin et soir. Il n'y a pas de connexion illimitée sur internet.

## **Support de communication du protocole**

Envoi par mail: chaque envoi comporte au maximum une pièce jointe numérique de 32Ko, le texte contenu dans le mail ne comporte pas le message d'origine (cela surcharge).

Le nombre de messages n'est pas limité. Si les mails sont trop lourds un message provenant du serveur de l'Ifrtp le précise.

Les 5 destinataires reçoivent simultanément le même mail.

Chaque destinataire s'il intervient dans la communication, transmet son message à l'ensemble des destinataires.

## **Contenus**

Les prélèvements sont libres, tout en restant liés au regard de l'artiste les effectuant et au format d'exportation des données. C'est un regard sur les questions d'aménagement du territoire, d'appropriation spatiale, de gestion de pénuries et des déchets, d'import-export, de distorsion des temporalités et des repères spatiaux, de logistique. Ce sont des relevés qui mesurent par leur cumul, et leur chronologie, l'espace parcouru. Les échelles des mesures sont variables, les sujets également, c'est un regard transversal, une vision en "coupe 3D" du "système antarctique".

## **Mode de classement**

La chronologie temporelle est conservée comme mode de rangement lors des échanges. Le temps universel est utilisé et précisé dans le sujet du mail.

exemple:

**08/11/15/TU13H24-CR- autonomies australes**

**08/11/15:** date

**TU13H24:** horaire en temps universel

**CR:** initiales de l'expéditeur

**autonomies australes:** titre

Envois de l'artiste:

TU= (heure à DDU)-(10 heures)

exemple si un mail est envoyé à 16h00 locale il est écrit TU6h00

Envois depuis l'Europe:

TU= (heure en France)-(1 heure)

exemple si un mail est envoyé à 07h00 locale il est écrit TU06H00

Les messages sont classés chronologiquement avec les "sujet" ou "object" de la boîte de réception mails

### **Adresses mail en Antarctique**

Les adresses mail changent à chaque station et dans chaque mode de transport, soit 5 adresses successives.

### **Plateforme destinataires**

(AB) Annick Bureau

critique et curator (art spatial-extrême)

<http://www.olats.orgabureau@gmail.com>

(UK) Ulrike Kremer

directrice Centre d'Art Contemporain Passerelle

<http://www.cac-passerelle.com>

(RM) Rafaël Magrou

critique et curator (architecture design et art-s)

(RPJ) Roger Perrin-Jaquet

professeur / sociologie de l'habitat (ENSAB)

<http://www.rennes.archi.fr>

(JLS) Jean-Luc Soret

directeur artistique-curator

Festival @rt Outsiders

Maison Européenne de la Photographie

[www.art-outsiders.com](http://www.art-outsiders.com)

### **Artiste**

(CR) Catherine RANNOU

artiste, architecte, enseignante (ENSAB)

<http://catherine-rannou.com>

## **Diffusion**

### **Maison Européenne de la Photographie Festival @rt Outsiders Paris:**

mise en ligne du protocole 32Ko sur le site de la MEP

mise en forme et direction artistique assurée par Annick Bureau Gregory Pignot et Jean-Luc Soret

[www.art-outsiders.com](http://www.art-outsiders.com)

<http://90plan.ovh.net/~europeandq/www32k>

### **centre d'art passerelle - Brest:**

une installation multimédia présente les balises numériques envoyées par l'artiste en direct.

mise en forme et direction artistique assurées par Ulrike Kremeier et Nicolas Ollier

**SWITCH:** journal multimédia "art et Technologie" en ligne du Laboratory For New Media of the School of Art and Design at San José State University Californie USA

<http://switch.sjsu.edu/v26/>

expositions collectives:

**(IN)HABITABLE? festival @rt outsiders 2009** à la MEP Paris

du 9 septembre au 11 octobre 2009

Colonisation 2041 installation multi-média

**en vue...des manières de voir** centre d'art passerelle-Brest

du 15 mai au 22 août 2009

UTOPIE-A installation multi-média

**Polar Identity Works** San Jose Gallery-San Jose Institute of Contemporary Art USA

du 7 août au 11 septembre 2009

32Ko installation multi-média

## **Planning déplacements**

départ 15/10/08 Plouézoc'h-vols Brest- Paris-Paris-Hong-Kong  
15/10/08-18/10/08 escale Hong-kong vols Hong-kong-Sydney-Hobart  
18/10/08-13/12/08 Hobart AAD  
13/12/08-18/12/08 traversée océan Austral avec l'Astrolabe TAAF IPEV  
18/12/08-24/12/08 station Prudhomme IPEV-PNRA  
24/12/08-02/01/09 traversée raid terrestre  
02/01/09- 05/01/09 station Concordia IPEV PNRA  
05/01/09-13/01/09 traversée raid terrestre  
13/01/09-24/01/09 station DDU IPEV TAAF  
24/01/09-29/01/09 traversée océan Austral avec l'Astrolabe TAAF IPEV  
29/01/09-15/02/09 Hobart  
retour 23/02/09 vols Hobart-Sydney-Hong-Kong-Paris-Brest Plouézoc'h

## **Ce projet est soutenu par**

Art aux pôles  
Institut Polaire Paul Emile Victor  
Australian Antarctic Division  
Cultures France hors les murs.  
Ministère des affaires étrangères et de la coopération  
Département du Finistère  
Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Bretagne  
Maison Européenne de la Photographie- Festival @rt Outsiders  
Centre d'art passerelle

## Protocol

During her "Summer Campaign", thanks to a grant from Cultures France Villa Médicis hors les murs, on the French base of Dumont d'Urville (DDU) and the franco-italian bases of Prud'homme and Concordia during the austral Summer 2008/2009 (October 2008 - February 2009), Catherine Rannou proposes to five persons, close to her working field, to be associated to her research through a communication protocol and exchanges about the research conducted in situ and during her travel.

Antarctica scientific bases, if they are first and foremost working places, are also, due to their isolation and the forced confinement, living and intimate spaces. Data communication, constrained by the extreme isolation of the Antarctic continent from the rest of the world, is difficult and not in real time and exchanges through the usual means of dialogue (telephone, mail, email) is restricted to the utilitarian necessities, mostly technical. This specific difficulty for dialogue from the Antarctic continent with the rest of the world, which favors mediated exchanges of digital data against the expression of the body (voice, gestures, ...) is taken into account in the protocol that has been defined.

### Protocol "balises numériques 32Ko"

«Digital samples » are simultaneously sent by Catherine Rannou to the five chosen addressees during her whole journey: from her departure from Paris to her arrival at the Franco-Italian base of Concordia, to her return from Concordia to Paris. Those « digital samples», no matter their content (digitalized drawings, digital photographs, videos, texts, ...) are restricted to the authorized maximum size for emails from Antarctica, that is 32Ko.

Those exchanges are like beacons or signals which, in return can be interpreted, annotated, expanded and thrown back by the addressees to the sender as well as to the other addressees participating in the project. The distance, growing with the journey, disconnections and other transmission difficulties are distorting the exchange.

### Contents

The contents of the samples are free but related to the perspective of the artist doing them and to the data sending format. It has to deal with territory planing, spatial appropriation, waste management, import-export, temporalities distortions and spatial reference points, logistic. Those data measure, by their addition and chronology the space that has been travelled. Their measurement scale, as well as their topics, are variable, they constitute a transversal gaze, a kind of vision in a 3D cut of the « Antarctic system ».

## **Periodicity**

The time lag does not allow for specific days and time to issue the posts. One post per week minimum will be done by the artist depending on the conditions of communication and on means of transport. The frequencies of the posts by the addresses is free. The beacons will be sent to addresses located in France, working in a precise professional environment, but no immediate answers or questions are awaited.

## **Organisation of the Digital Beacons**

The chronological order, in Universal Time (TU) has been chosen to order those exchanges. When the artist is back in France, other methodologies may be used, depending on the means of diffusion.

## **Diffusion**

During the time of the journey Festival @rt Outsiders / European House of Photography, Paris exchanges are available on the web site of the @rt Outsiders Festival . A link is established from the @rt Outsiders website to the website of The Contemporary Art Center Passerelle. Contemporary Art Center Passerelle, Brest an installation presents the digital beacons sent by the artist as they arrive, in real time, and a link is done from the Contemporary Art Center Passerelle website to the @rt Outsiders Festival website.

## **Addresses**

(AB) Annick Bureau Art critic, theoretician, co-curator of @rt Outsiders 2009, director of Leonardo/Olats

<http://www.olats.orgabureau@gmail.com>

(UK) Ulrike Kremer Director Contemporary Art Center Passerelle

<http://www.cac-passerelle.com>

(RM) Rafael Magrou Critic and curator (architecture design and arts)

(RPJ) Roger Perrin-Jaquet Professor in sociology of habitat (ENSAB)

<http://www.rennes.archi.fr/>

(JLS) Jean-Luc Soret Artistic Director of the Festival @rt Outsiders / European House of Photography

[www.art-outsiders.com](http://www.art-outsiders.com)

## **Artist**

(CR) Catherine RANNOU

artist, architect, professor in architecture (ENSAB)

<http://catherine-rannou.com>





je tiens à remercier:

**@rt outsiders- Maison Européenne de la Photographie:**

Annick Bureau, Emmanuel Baquet, Henry Chapier, Grégory Pignot, Jean Luc Soret

**Art aux Pôles-IPEV:**

Alain Lesquer, Vincent-Feria

**Australian Antarctic Division à Kingston- Tasmanie-Australie:**

Yan Adolph, Henk Brolsma, Gary Burns, Jonothan Davis, Al Dermer, Shavawn Donoghue, Leslie Frost, Brett Gogoll, Paul Hanson, Don Hudspeth, Meredith Inglis, Micky Loedman, Peter Mac Gill, Kim Pitt, Guy Ratcliffe, Deborah Riewestahl, David Smith, Louise Wilson, Mike Woolridge

**Bureau de la Recherche Architecturale Urbaine et Paysagère à Paris:**

Hervé Delmare, Eric Lengereau

**Centre de culture scientifique technique et industrielle de Basse Normandie à Caen:**

Mattieu Debard

**Centre d'art contemporain Passerelle à Brest:**

Emmanuelle Baleyrier, Marie Bazire, Ulrike Kremer, Nicolas Ollier, Jean-Christophe Primel

**Conseil général du Finistère à Quimper:**

Rodolphe Rohart

**Cultures France à Paris:**

Palmina d'Ascoli, Yves Nacher, Olivier Poivre d'Arvor

**Espace Digital Sporadique, éditions d'artistes contemporains:**

Eric Le Vergé, Didier Thibault

**Ecole Supérieure d'Arts à Brest:**

Lionnel Boutter, Rémy Fenzy

**Ecole Supérieure des Beaux Arts de Cornouaille à Quimper :**

Christine Apostolle, Bernard Peschet

**Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne à Rennes:**

Sylvie Calvez, Christophe Camus, Dominique Jézéquellou, Avidéh Hachemi, Olivier Archier, Christian Landeau, Laurence Mayeur, Silvia Meneghini, Roger Perrin Jaquet, Hélène Pouilhé, Cathy Reaudin, Chloé Sauvage

**Revue Ecologik:**

Béatrice Durand, Dominique Gauzin-Müller

**Revue Le Moniteur des Travaux Publics et du Bâtiment:**

Jacques-Franck Degioanni

**Finisterae à Ouessant:**

Marcel Dinahet, Célia Cretien

**Institut Paul Emile Victor à Plouzané:**

Franck Delbart, Alain Desautez, Serge Drapeau, Yves Frenot, Patrice Godon, Gérard Jugie, Jean Paul Humblot, Claire Le Calvez, Laurence Lemarec, Michel Munoz, Alain Pierre, Alain Potier

**Laboratoire de Glaciologie et Géophysique de l'Environnement à Saint Martin d'Hères:**  
Emmanuel Lemeur, Delphine Six

**Direction Interrégional Ouest de Météo France à Saint Jacques de la Lande:**  
Monique Ciccione, Aimé Fillod, Hugues Ravenel

Yves Marie Maurer, Catherine Proux, architectes

**Ministère des affaires étrangères et de la coopération à Sydney:**

Jean jacques Garnier

**Moyens du Bord à Morlaix:**

Luc Gervais, Virginie Perrone

**Musée de Morlaix:**

Patrick Jourdan, Béatrice Riou, Julien Thomas

**Stevenson:**

Amapola To, Xavier Guéneau

**Théâtre de l'Entresort à Morlaix:**

Madeleine Louarn, Claude Raguin, Thierry Séguin

**T.E.S.S. atelier d'ingénierie à Paris:**

Tom Gray

**University of Tasmania scientist IOAC (Ice Oceans Atmosphere and Climate)  
à Hobart- Australie:**

Ian Allison, Tas Van Omen

Et

**À Hobart:** Dee Arnold, Karin Beaumont, Shaun Deshommes, Max Henriette,  
Peter Mac Cabe, Attila Vrana

**À bord de l'Astrolabe:** Christine David, Marie Noëlle Houssais, Philippe  
Koubbi, Emmanuelle Sultan, Laurence de la Ferrière

**À la station Dumont d'Urville:** Erwan Amice, Maxime Bes de Berc, Loic  
Briand, Geneviève Caisso, Laurent Chauvaud, Yves Cherel, Jean Jacques  
Chott, Florence Goutail, Christian Laurent, Anne Jaquet, David Lazin, Karim  
Plomplom, Laurent Dutilhon, Catherine Ozouf, Joëlle Richard, Lilyan Robert

**À la station Prudhomme:** Gilles Balada Bernard Bochard, Mickael Didier,  
Philippe Dordhain, Marianne Dufour, Bernard Philippe, Hervé Veuillet

A bord du raid cargo: Giovanni Bancer, Eliséo Derramo, Bernard Didier,  
Henry Hetroy, Jean Marc Lebreton, Anthony Mangel, Jacky Méric, Minh-Ly  
Pham, Nicolas Segui, Christian Vincent, Fred Vuillaume

**À Concordia:** Karim Agabi, Jean Louis Duraffourg

**Assistance médicale:** Docteur Marc Potin, Docteur Pascal Audren

**Assistance informatique:** Michel Duval

Pour leur soutien attentif, Annick Bureaud, Rafaël Magrou, Jérôme Guéneau,  
Thierry Goron

Et les Loulous, Sybila, Zéphyr et Lancelot

## Glossaire

**32Ko**: taille maximale autorisée pour les envois de courriers électroniques vers et depuis les stations antarctiques françaises.

**AAD**: Australian Antarctic Division  
**AB**: Annick Bureaud, destinataire des "balises numériques 32Ko"

**API**: Année Polaire Internationale 2007/2008, 125<sup>e</sup> anniversaire de la première Année Polaire Internationale

**ART AUX POLES**: Résidences d'artistes en Arctique et Antarctique initiées par l'IPEV et Vincent-Feria

**A-STEP**: Antarctic Search for Transiting Planets

**ASTRO**: Astrolabe, navire polaire reliant en 8 jours Hobart (Tasmanie) et la station antarctique DDU

**BRAIN**: Background RADIation INterferometer

**CDG T2**: Aéroport Charles De Gaulle Terminal 2

**CONCORDIA**: station antarctique franco italienne située à l'intérieur du continent

**CR**: Catherine Rannou, artiste auteur des "balises numériques 32Ko"

**D85**: piste de glace pour avions à skis

**DDU**: station antarctique française Dumont d'Urville

**DC/DOME C**: lieu géographique de la station Concordia

**DWG**: extension d'un fichier de dessin numérique

**ENSAB**: Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne

**EPICA**: European Project for Ice Coring in Antarctica

**GLACIO-M1**: projet de station mobile autonome gonflable conçue par Catherine RANNOU en 2007

**HBA**: port d'Hobart - Tasmanie

**HG-KG**: Hong-Kong

**IPEV**: Institut Polaire Paul Emile Victor

**IFRTP**: Institut Français pour la Recherche et la Technologie Polaire (devenu IPEV)

**JLS**: Jean-Luc Soret, destinataire des "balises numériques 32Ko"

**LGGE**: Laboratoire de Glaciologie et Géophysique de l'Environnement Saint Martin d'Hères

**MEP**: Maison Européenne de la Photographie Paris

**PNRA**: Programa Nazionale Richerche in Antartide Italie

**PRIMUS**: réchaud à gaz de camping utilisé dans les expéditions

**PRUDHOMME**: Station antarctique franco-italienne, départ du "raid cargo"

**RAID**: convoi logistique terrestre qui achemine vivres, énergie et matériel scientifique à Concordia, puis évacue les déchets vers DDU

**RM**: Rafaël Magrou, destinataire des "balises numériques 32Ko"

**RP**: Roger Perrin-Jaquet destinataire des "balises numériques 32Ko"

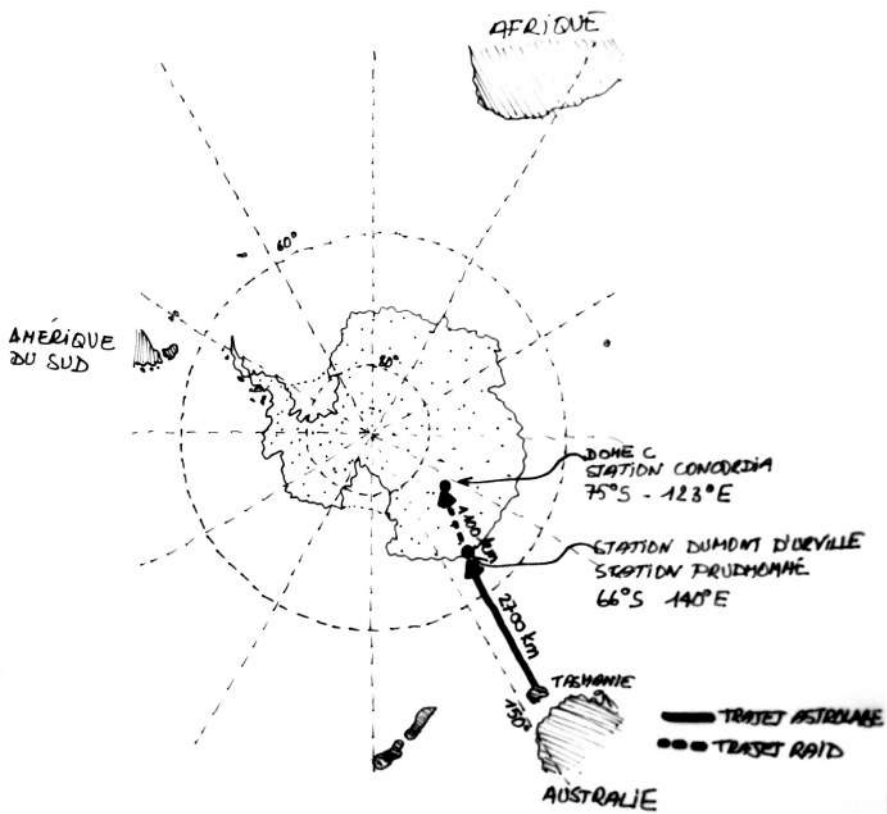
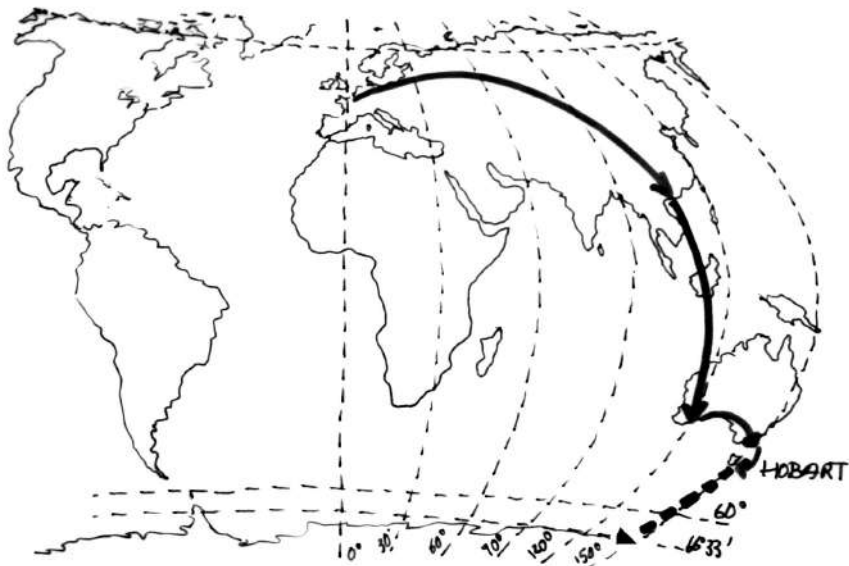
**RN12**: Route Nationale 12, plus longue nationale française, reliant Paris à Brest.

**TAAF**: Terres Australes et Antarctiques Françaises

**TU**: temps universel

**TWIN OTTER**: avion sur skis

**UK**: Ulrike Kremerier, destinataire des "balises numériques 32Ko"



Ce livre a été conçu par Catherine Rannou  
à l'occasion de l'exposition (IN)HABITABLE?  
festival @rt outsiders 2009 à la Maison Européenne de la Photographie à  
Paris  
du 9 septembre au 11 octobre 2009

Photographies couleurs et vidéogramme de couverture : Catherine Rannou  
Dessins, vidéogrammes sauf mention contraire : Catherine Rannou  
Photographies sauf mentions contraires: les auteurs des envois  
Maquette livre : Jérôme Guéneau  
Maquette site internet : Grégory Pignot  
Mise en ligne: Annick Bureau, Grégory Pignot  
Traductions: Annick Bureau, Louise Crawford, Morlock Forbes, Stéphane  
Guéneau, Jocelyn Hale

Tirage: 200 exemplaires numérotés  
Les exemplaires n°1 à 15 sont signés accompagnés de 2 tirages photographiques numérotés de 1 à 15  
Les exemplaires n°16 à 30 sont signés  
Impression sur papier recyclé 100% Cyclus Print en 100g/m2  
Papier de couverture: papier recyclé 100% Cyclus Print en 250g/m2  
Photographies couleurs: papier satiné Xerox Colotech 100g/m2  
Impression: ARTEK Cesson-Sévigné Octobre 2009  
Impressions numériques numérotées: Sten Léna Pleudaniel Octobre 2009

